

L'Épaulette

lepaulette.fr

N° 220 - Mars 2023 Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

LE TRAVAIL POUR LOI, L'HONNEUR COMME GUIDE



**EMSOME,
UN ÉTAT-MAJOR SPÉCIALISÉ POUR
L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER**

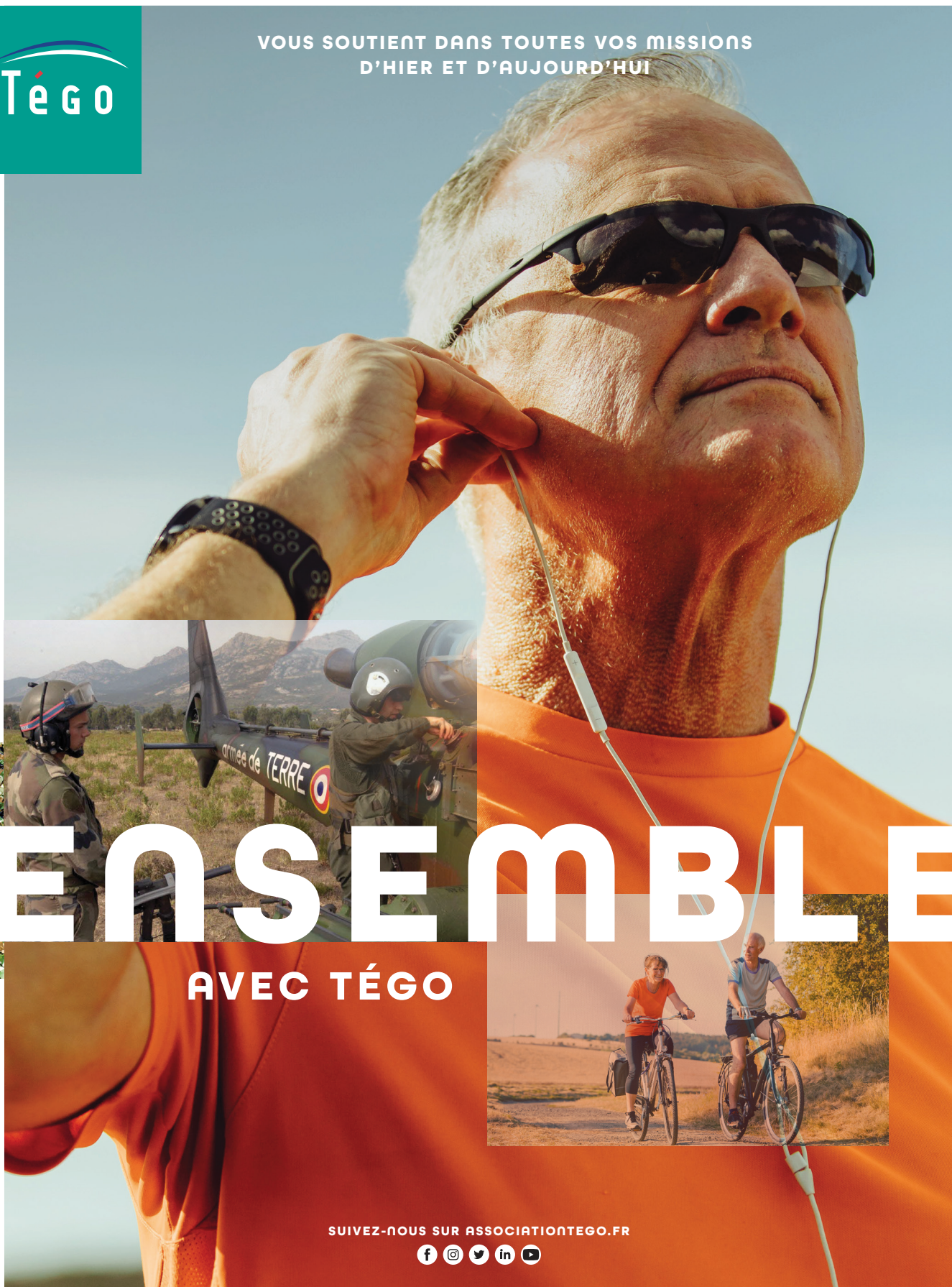
DOSSIER : L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER, P. 14 À 23
PROMOTIONS : GRANDE GUERRE (1917-1919),
DE CHERCHELL À L'ACADÉMIE MILITAIRE
(1942-1945), P. 24 À 29



association



VOUS SOUTIEN DANS TOUTES VOS MISSIONS
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Richard Nicolas-Nelson/ECPAD/Défense - Adobe Stock (Jacob Lund / Kzenon)



Le travail pour loi,
l'honneur comme guide.

2

ÉDITORIAL



3

ACTU MINARM
BREVES

POUR RESTER AU COEUR DE
L'ACTU (ORION - UKRAINE)

24

VIE & AVIS
DES PROMOTIONS

- PROMOTION GRANDE GUERRE (1997-1999)
- OAEA, OAES, ODS (FORMATION DE 5 PROMOTIONS DE 1942 À 1945)

10

FORMATION
DES PROMOTIONS
EMIA & EMAC

48

- RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE
- RECONVERSION

30

HISTOIRE

36 EN DIRECT DE... LA GENDARMERIE

56

- DES PLUMES & DES IDÉES

14

DOSSIER

EMSOME,
UN ÉTAT-MAJOR
SPÉCIALISÉ POUR
L'OUTRE-MER ET
L'ÉTRANGER



38

- VIE DE L'ÉPAULETTE
- INFOS ADMINISTRATIVES



60

- CARNET
- A PARAÎTRE
- BIBLIOGRAPHIE

64 ADHÉSION Bulletin d'adhésion - Mandat de prélèvement SEPA



N° 220 - MARS 2023

Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924 - **Président fondateur** : Général de corps d'armée Paul Gandoët (†) (1965-1970) - **Présidents d'honneur** : Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (†) (1970-1982) - Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (†) (1982-1988) - Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (†) (1988-1993) - Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (†) (1993-1997) - Général (2s) Claude Sabouret (†) (1997-2000) - Général (2s) Jean-Pierre Drouard (2000-2005) - Général de division (2s) Daniel Brûlé (2005-2009) - Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013) - Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume (2013-2019) - **Président national** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - La revue L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom. - **Crédits photos** : DR L'Épaulette - **Conception & réalisation** : Stéphane Benedetti - **Impression** : Roto Press Graphic - Route Nationale 17 - 60520 La Chapelle en Serval - Tél. : 03 44 54 95 95 - Dépôt légal : n°35254 - **Directeur de la publication** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - **Délégué général, directeur administratif et financier** : Général (2s) Marc Delaunay - **Rédactrice en chef** : Lieutenant-colonel (r) Nathalie Crispin - **Rédaction collaborations** : Général (2s) Paul Moreaux - Général (2s) Gendarmerie Philippe Lafoix, Colonel (r) Didier Rancher, Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, Lieutenant-colonel (er) Dominique Lecerf, Capitaine (r) Jean-Philippe Polenne, Capitaine (er) Bernard Vidot, Robert-Michel Degrima (GEND) - **Siège social** : Ecole militaire - Bâtiment 72 - pièce 77 Case J - 1 place Joffre - 75700 Paris SP 07 - **Tél.** : 01 76 64 87 22 - **Fax** : 01 44 42 53 22 - **Courriel** : >lepaulette@wanadoo.fr< - **Site Internet** : lepaulette.fr - **Blog** : http://alphacom.unblog.fr - **Intitulé du CCP** : L'Épaulette n° 295-97 B Paris. - **N° de commission paritaire** : 0524 M 08374. **Diffusion** : par routage adhésion/abonnement. **Dépôt légal** : Mars 2023.



En couverture : EMSOME, un état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger
Montage/retouches photo : Stéphane Benedetti / Midjourney Photo : @EMSOME



Retrouvez votre revue en ligne sur :
lepaulette.fr



« SEPTENTRION »

Recension : analyse et compte-rendu critique d'un ouvrage dans une revue.

Voici un mot de la langue française – **recension** – :
 - que je connaissais à peine (il semble que je ne sois pas le seul) il y a deux mois encore ;
 - que je me garderais bien d'avoir l'ambition d'appliquer à ce qui suit.

L'occasion m'est pourtant donnée d'évoquer une rubrique de notre revue parfois feuilletée très – trop – rapidement : la bibliographie.

On trouvera ainsi dans cette livraison la « recension » d'un ouvrage qu'à titre personnel j'ai trouvé remarquable, « Septentrion », du colonel Dabas, ancien chef de corps du Quinze-Deux et engagé en 2016 au nord-Mali en tant que groupement tactique désert (GTD) Ardent. Depuis le déclenchement de Serval en 2013, sa transformation en opération Barkhane, jusqu'à la réarticulation et au retrait du Mali en 2022, les reportages, articles, analyses et commentaires n'ont pas manqué, c'est le moins qu'on puisse dire, du moins jusqu'à ce que le 24 février 2022 fasse, malheureusement, sortir le Sahel du scope ambiant. Ainsi va l'actualité, ainsi vont ceux et celles qui courent après.

Les « sujets » sur le Sahel et le Mali, donc, n'avaient point manqué et pourtant, lisant Septentrion, j'ai eu soudain l'impression de mieux comprendre en 3 soirs de lecture qu'en 9 années d'abondance médiatique, la question malienne, et singulièrement l'intrication de la question touarègue et de la poussée islamiste.

Lieutenant à Nîmes à la fin des années 80, j'avais ordre, comme tous les officiers déployés au Tchad avec le 2^e REI – ce qui arrivait à peu près tous les 12 mois – de posséder, lire et m'approprier « le Peuple Tchadien » de Chapellet. Et le lieutenant-colonel Serveille, figure et chef de BOI du 2^e étranger, vérifiait !
 35 ans après, il m'arrive d'ouvrir avec quelque nostalgie ce bel ouvrage. Et m'est venue l'idée que Septentrion aurait pu, pourrait être aujourd'hui cette lecture obligée d'un officier projeté au Sahel... Un Sahel que l'armée française n'a pas quitté même si on en parle moins, et alors que chaque jour de silence occidental sur cette partie de l'Afrique est un jour offert aux Wagner et autres séides du « compétiteur » du moment.



Le lecteur trouvera dans cette livraison un dossier central consacré à l'EMSOME, et plus généralement à l'outre-mer étranger. Je remercie le général Vidal, père de l'arme des troupes de Marine, et toute son équipe, pour cette contribution qu'on ne manquera pas de mettre en perspective avec le tout récent discours présidentiel sur la rénovation du partenariat avec l'Afrique, même si l'OME n'est pas réductible au continent africain.

Le focus promotion est lui tourné vers l'EMIA « Grande Guerre 1997-1999 », au moment même où sa fine, le lieutenant-colonel Desachy, vient de manifester son volontariat pour la présidence de l'Épaulette dans le département de l'Orne, qu'il rejoint comme DMD. Je l'en remercie vivement, tout comme je remercie le CNE Herlin, gaillard du 35, nouveau président pour le 25/90, et le colonel (GEND) Carletto, qui prend la tête du groupement 56. Notre maillage associatif poursuit sa reconstitution !

En terminant cet éditorial, j'ai une pensée particulière pour le colonel Paul Souville, de la promotion Souvenir, qui nous a quitté il y a quelques semaines. J'invite chacun à lire le très bel hommage que lui a rendu le général Delochre et, plus encore, le texte que nous laisse Paul : « Heureux et modestement fier du devoir accompli ». Un peu comme en viatique, à valeur universelle, de la part de celui qui fut, 18 années durant, administrateur de l'Épaulette. Tout notre soutien va à Rosanne, son épouse, et ses proches.

Bonne lecture.

Fidèlement ●

Général de corps d'armée (2S) Richard André,
 Président national de L'Épaulette.



ACTU MILI

24/01/2023

Le général François Lecointre a été nommé lundi Grand Chancelier de la Légion d'Honneur. La décision du président de la République a été entérinée lundi en Conseil des ministres. L'ancien chef d'état-major des armées, qui avait quitté ses fonctions en juillet 2021, prendra ses nouvelles attributions le 1^{er} février. Il succède au général Benoît Puga, grand chancelier depuis 2016, dont le mandat de six ans était arrivé à terme. Le grand chancelier de la légion d'Honneur est le 17^e personnage de l'État dans l'ordre protocolaire. Il veille sur l'attribution des décorations qui honorent les personnalités méritantes, qu'il s'agisse de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire, de l'ordre national du Mérite ou de la Médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme.

EXERCICE ORION

23/02/2023

La France a l'ambition de pouvoir commander deux divisions de l'Otan. Ses militaires se préparent à un exercice d'une ampleur jamais égalée depuis la fin de la guerre froide. Débarquements amphibies et aéroterrestres sont prévus ce week-end à Sète et Frontignan.



LPM

20/01/2023

Un budget des Armées de 400 milliards d'euros sur la période 2024-2030.

Emmanuel Macron souhaite des performances, de l'excellence et de l'audace pour la loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030, qui allouera un budget de 413 milliards d'euros aux armées françaises, avec un accent sur le renseignement, le cyber et la défense sol-air pour se préparer à des guerres plus brutales, plus nombreuses et plus ambiguës. La France souhaite garder le leadership militaire en Europe en rattrapant 30 ans de sous-investissement.

18/01/2023

Lors de ses traditionnels vœux aux Armées à Mont-de-Marsan, Emmanuel Macron a mis l'accent sur la loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030 axée sur la "transformation des armées", en se concentrant sur quatre pivots: un cœur de souveraineté renforcé, la haute intensité, les espaces communs et les partenariats actualisés, sans entrer dans les détails sur les enveloppes budgétaires, qui devraient être présentées en mars.



LIBAN

02/01/2023

Depuis Beyrouth, j'ai présidé une cérémonie en hommage aux 126 soldats morts pour la France au Liban depuis 1978.

En cette année du 40^e anniversaire de l'attentat du Drakkar, j'ai voulu en particulier honorer la mémoire des 58 parachutistes tombés ici pour nos couleurs.

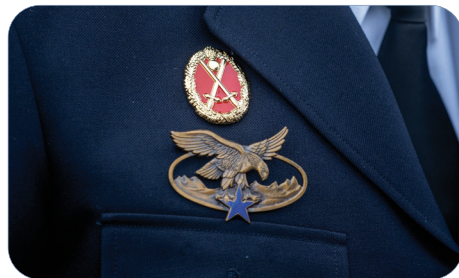


CEMAT

03/01/2023

Dans le cadre de la rénovation du parcours des sous-officiers, le CEMAT a décidé de mettre en place un brevet spécifique pour les sous-officiers ayant occupé un poste de chef de section. Il a récemment été remis à 14 d'entre eux au bataillon.

Brevet de chef de section des sous-officiers : l'attribution du Brevet militaire de 3^e niveau [BM3] se matérialisera par un insigne inspiré du « médaillon de vétéran » institué en 1771 et de l'insigne du BSTAT.



Symboliques

Un hexagone ouvert entoure le nouveau logo, symbolisant le territoire français et l'outre-mer.



La partie basse, telle une main ouverte paume vers le ciel, illustre les missions d'aide et de reconnaissance de l'ONaCVG.

Au centre, l'Hôtel national des Invalides symbolise à la fois l'histoire de l'Office, et la mission de mémoire et citoyenneté.

Avec ce nouveau slogan, l'ONaCVG illustre ses trois missions historiques : l'action sociale, la reconnaissance et la réparation et la transmission mémorielle.

ONaCVG

09/02/2023

Nouveau nom et nouvelle identité visuelle pour l'ONaCVG.

Au 1^{er} janvier 2023, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre est devenu l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG). Il a également adopté une nouvelle identité visuelle à cette occasion.

Ce changement intervient dans le cadre de l'évolution du monde combattant et de ses enjeux portés par les nouvelles générations du feu. À la même date, le Bleuet de France intégré à l'ONaCVG en 1991, est devenu un fonds de dotation.

La nouvelle identité visuelle de l'ONaCVG permet d'accompagner ces deux changements historiques.

CEMAT

05/01/2023

Véritable « concentré de France » et représentatif de notre jeunesse, le soldat constitue le cœur et la richesse des forces terrestres. L'armée de Terre offre en retour l'opportunité de gravir l'escalier social par le mérite personnel et l'effort.



ENTRAIDE

09/01/2023

Avec le général Richard ANDRÉ, président de l'association de l'Épaulette qui accompagne les officiers de recrutement interne et sous contrat en activité, en reconversion ou ayant quitté le service. L'entraide et la solidarité contribuent aux forces morales de l'armée de Terre.

CEMA

25/01/2023

Vœux du CEMA aux associations. L'Épaulette y était en personne : notre président à droite et le général (2s) Pflimlin, vice-président et secrétaire général de l'AASCC, à gauche entourant le général d'armée Burkhard.





SMA

02/01/2023

Le conflit en Ukraine démontre l'importance de la résilience dans la guerre, qui a permis à l'Ukraine de changer le cours de la guerre en faisant preuve de force morale et d'efforts de préparation. Cependant, l'armée française est confrontée à plusieurs problèmes, notamment un modèle de forces dépassé qui ne prend pas en compte la menace directe sur le territoire national et une extrême faiblesse de la défense territoriale qui nécessite une reconstruction rapide.

PEB - Prix Erwan Bergot

Marie-Laure Buisson remporte le prix littéraire de l'armée de Terre - Erwan Bergot

Depuis une vingtaine d'années de grands noms de l'écriture se sont succédés comme lauréats du prix : Denoix de Saint-Marc, Raspail, Schoendoerffer, Tillinac... Des noms qui ont marqué la culture tant militaire que littéraire par leurs ouvrages. Ce prix est décerné à ceux qui transmettent à un large public avec talent et force les valeurs de courage et de dévouement à la Nation. Cette année, c'est Marie-Laure Buisson, qui remporte ce prix pour Femmes combattantes, son premier livre. L'auteur y dresse le portrait de 7 femmes "héroïnes" de guerre pourtant passées, pour certaines, dans le silence de la "Grande Histoire". Les femmes choisies ont, pour quatre d'entre elles, eu un apport singulier dans la lutte contre le nazisme. Les autres récits se situent en Indochine, en Syrie et au Mali.



BFA

18/01/2023

Retour sur l'exercice phare de la DF Brigade Française et Allemande au cœur d'un des plus grands camps d'entraînement militaire d'Europe: Feldberg.

MISSION LYNX

25/11/2022

Du 9 au 19/01 les militaires roumains du 814^e bataillon de chars ont conduit une séquence à entraînements interarmes avec leurs homologues Français au collective verense battit Group (CDBG) Cette phase d'instruction opérationnelle a permis aux détachements Français et Roumains d'échanger leurs Savoir-faire et d'améliorer leurs interopérabilité dans des conditions réalistes afin d' être en mesure d'évoluer ensemble en situation de combat.



ROUMANIE

25/01/2023

Fin de séquence d'entraînement interarmes Français Roumanie VITE AZUL.

Cette phase d'instruction opérationnelle a permis aux détachements Français et Roumanie de partager leurs savoir-faire et d'améliorer leur capacité à opérer ensemble dans des conditions réalistes.



LES ARMÉES FRANÇAISES S'ENTRAÎNENT

Dans le cadre de la phase 2 de l'exercice ORION (O2), les armées françaises ont montré leur capacité d'entrée en premier sur un théâtre d'opérations en conduisant de manière combinée une opération aéroportée d'envergure et une opération de débarquement amphibie.

Décidé en 2020, ORION 23 est le 1^{er} jalon d'un cycle triennal « Conflits modernes » souhaité par l'État-major des armées, afin de renforcer la préparation opérationnelle interarmées. L'objectif est de mettre en synergie l'entraînement de l'ensemble des armées, directions et services sur un scénario de haute intensité prenant en compte les domaines transverses tels que la guerre informationnelle, la logistique ou le spatial. Exercice d'une ampleur inédite depuis plus de trois décennies, il comprendra quatre séquences représentatives d'une opération d'envergure :

- O1 « planification opérationnelle » depuis mai 2022
- O2 « entrée en premier » en déployant la force de réaction rapide (QRF) renforcée d'alliés (campagne aéro-maritime) fin février et mi-mars ;
- O3 « travaux civilo-militaires » : fin mars 2023 ;
- O4 « opération d'envergure » : où une composante terrestre multinationale de niveau divisionnaire s'engagera dans un affrontement aéroterrestre majeur – mi-avril à début mai 2023.

Du fait de son étendue géographique, temporelle et humaine ORION est un véritable défi organisationnel et intellectuel pour les Armées.

Pour mieux comprendre cet exercice, vous pouvez suivre son déroulement sur les pages dédiées du ministère des Armées :



<https://www.defense.gouv.fr/operations/territoire-national/france-metropolitaine/exercice-orion-23>

<https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/orion-armees-francaises-demonstrent-leur-capacite-dentree-premier>





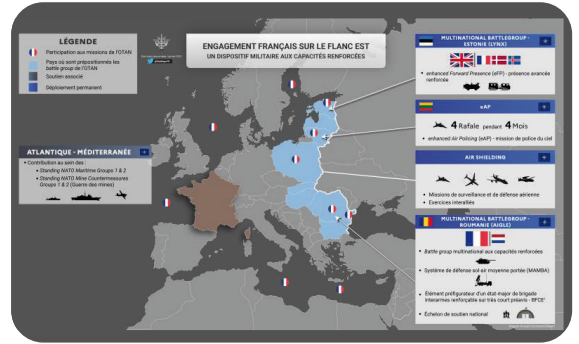
CRISE EN UKRAINE, UN AN APRÈS



Il y a un, la Russie envahissait l'Ukraine. Cette agression constitue l'une des plus graves violations de l'ordre de sécurité européen depuis des décennies. Retrouvez le dossier du MINARM : Un an de guerre en Ukraine: <https://www.defense.gouv.fr/ guerre-ukraine-dossier>



Pour comprendre l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine et l'engagement des armées françaises dans cette crise : <https://www.defense.gouv.fr/operations/operations/otan>

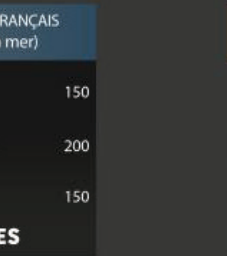
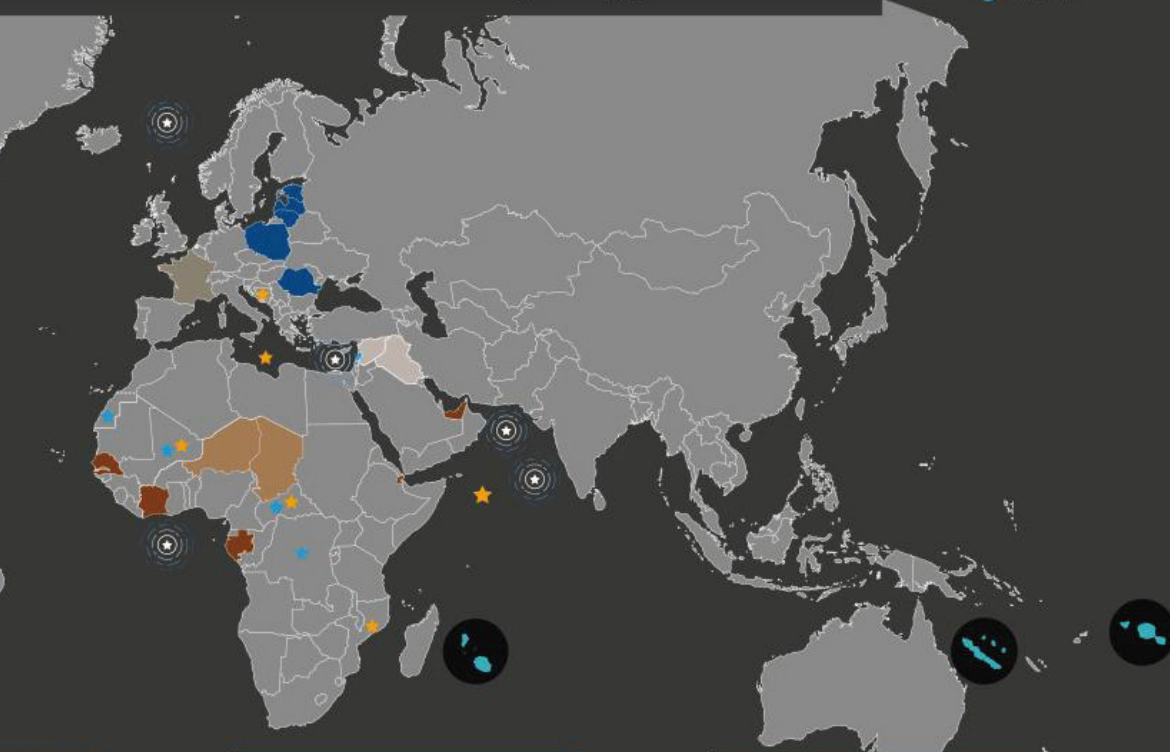


CARTE DES OPÉRATIONS EXTÉRIEURES FRANÇAISES

La France reste engagée dans ses opérations sur le territoire national comme à l'international. <https://www.defense.gouv.fr/operations/operations>

PRINCIPALES OPÉRATIONS DES ARMÉES FRANÇAISES

Environ 30 000 militaires français engagés



OPÉRATIONS INTERNATIONALES

- OTAN**
 - LYNX : 300
 - eAP*
 - AIR SHIELDING
 - SNMG*
 - AGILE : 1 000
 - + 1 400 MILITAIRES**
 - * déploiement cyclique
- UE**
 - ★ République centrafricaine
 - ★ Althéa ★ Atalante ★ Irini
 - ★ Mali ★ Mozambique
 - 150 MILITAIRES**
- ONU**
 - Daman (Liban) : 700
 - ★ Mali ★ Sahara
 - ★ République centrafricaine
 - ★ République démocratique du Congo
 - 750 MILITAIRES**
- AUTRES MISSIONS INTERNATIONALES**
 - Golfe Arabo-Persique :
 - Agénor : 100
 - Combined maritime forces* : 150
 - 250 MILITAIRES**
 - * déploiement non permanent
- MISSIONS RÉCURRENTES**
 - Groupe aéronaval : 2 700
 - Jeanne d'Arc : 800
 - 3 500 MILITAIRES**



VERS UNE TRANSFORMATION PROFONDE DE L'ARMÉE DE TERRE DRONE PATROLLER

Normalement, les premiers drones tactiques Patroller auraient dû être livrés à l'armée de Terre en 2020... Mais Safran, son constructeur, fut obligé de revoir sa copie après l'accident d'un exemplaire, lors d'un vol de « réception industrielle » en décembre 2019. Accident causé par un défaut identifié au niveau d'un calculateur de commandes de vol de facture américaine...

Quoi qu'il en soit, s'étant engagé à livrer un premier système [soit cinq vecteurs et deux stations sol] en 2022, Safran enchaîna les vols d'essais du Patroller.

Dans le calendrier de ses activités programmées durant le premier semestre 2023, l'armée de Terre a fait savoir que le 61^e Régiment d'Artillerie [RA] allait bientôt entamer la « phase d'appropriation » du Patroller, alors que le drone tactique Sperwer, qu'il doit remplacer, n'est plus opérationnel depuis quelques temps déjà.

Pour rappel, le Patroller a été développé à partir du motoplanneur allemand Stemme S15. Ses performances sont proches de celles d'une drone MALE [Moyenne Altitude Longue Endurance], avec une capacité à évoluer à 20'000 pieds d'altitude pendant près de 20 heures.

Doté d'une boule optronique Euroflir 410, d'une nacelle de désignation laser et d'une charge de guerre électronique, le Patroller pourrait potentiellement être armé.

Avec ce drone, l'armée de Terre récupérera une capacité perdue depuis le retrait du Cougar HORIZON [Hélicoptère d'observation radar et d'investigation sur zone], grâce au radar PicoSAR AESA, fourni par l'italien Leonardo. Il pourra en effet « détecter des cibles mobiles terrestres et collecter des images grâce au radar à synthèse d'ouverture [RSO ou SAR, pour Synthetic Aperture Radar] », ce qui permettra d'assurer une surveillance radar du champ de bataille.

Sources : Zone militaire - defense.gouv.fr/terre/nos-materiels-nos-innovations - Opex360.com

Fabricant : Safran Electronics & Defense

Produit : Patroller

Objectif : Surveillance, reconnaissance, renseignement

Armements : Boule optronique 4^e gén. SAGEM euroflir 410MSP
Radar SAR-GMTI picoSAR (selex)

Performances : Autonomie et/ou distance franchissable : jusqu'à 150 km

Vitesse mission 70kt, transit 90 kt

Plafond : 6000m

Emploi : appui renseignement d'origine image (ROIM) du niveau de la brigade à celui du corps d'armée.

Mise en œuvre 61^e RA.

Avantages : Grande endurance, capacité de vol à haute altitude, opérations de jour comme de nuit coaute de cnaoe Utie modulare, systemes embaroes pour lasurveillance et la reconnaissance

Résultats : L'armée française a commandé ce drone atm d'accrome son ut sation dans les oerabons de survei ance et de renseignement

Poids : 450 kg



L'ARMÉE DE TERRE A PASSÉ UNE « IMPORTANTE COMMANDE » DE CALCULATEURS BALISTIQUES FN ELITY POUR SES TIREURS D'ÉLITE

Le FN Elity est un calculateur balistique tout-en-un conçu par FN Herstal pour améliorer la précision des tirs à longue distance. Il a été testé avec succès par les tireurs d'élite du 3^e Régiment d'Infanterie de Marine lors d'une semaine d'entraînement au Centre d'entraînement et d'instruction au tir opérationnel. Le FN Elity s'est avéré être facile d'utilisation et a permis une correction rapide des tirs, ce qui a amélioré significativement les performances du tireur. L'évaluation menée par la Section technique de l'armée de Terre a confirmé les avantages du FN Elity, notamment une réduction de 40% du temps de détection-neutralisation et une précision accrue de 25%.

De plus, le FN Elity allège de 6 kilos le matériel transporté par les tireurs d'élite, ce qui représente un avantage considérable sur le terrain. La Structure Intégrée de Maintien en Condition Opérationnelle des Matériels Terrestres a passé une commande importante auprès de FN Herstal après cette évaluation réussie.

Le FN Elity est équipé d'un logiciel de calcul balistique performant développé par ApexO, ainsi que d'une application Android permettant de configurer chaque paramètre du calculateur. Cette première collaboration avec FN Herstal a été considérée comme une réussite et ouvre la voie à de nouvelles collaborations pour proposer des solutions toujours plus avancées à l'armée de Terre et aux tireurs d'élite

Sources : Opex360 ; @armeedeterre ; Air-defense.net

Fabricant : FN Herstal

Produit : Calculateur balistique FN Elity

Objectif : Améliorer la précision du tir à longue distance

Avantages : Facilité d'acquisition de l'objectif et rapidité de correction des tirs améliorées

Résultats : Amélioration de la précision du tir de 25% et réduction du temps de détection-neutralisation de 40%

Poids : Allègement de 6 kilos du matériel transporté par les tireurs d'élite

pour en savoir plus ; <https://www.forcesoperations.com/larmee-de-terre-sequipe-en-calculateurs-balistiques-aupres-de-fn-herstal/>



FORMATION MASTER 2 À L'ECOLE MILITAIRE INTERARMES

Membre de la 62^e promotion (2022 – 2024) de l'Ecole militaire interarmes, l'élève-officier Nathan AGATOR a, en août dernier, débuté une formation de deux ans destinée à faire de jeunes militaires du rang et sous-officiers, issus de toutes les armes, des chefs aptes, mentalement et physiquement, à commander une section. Toutefois, et comme trois autres de ses camarades, il a pu bénéficier cette année d'un nouveau cursus mis en place à titre expérimental mais appelé à se développer. Il valorise les élèves disposant déjà d'un niveau d'étude au moins égal à une licence (Niveau du diplôme normalement dispensé au terme de la formation à l'EMIA) et leur fait suivre une scolarité à distance qui leur permettra de quitter l'AMSCC avec un diplôme de niveau master en poche.

Diplômé d'une licence en sciences humaines et sociales mention histoire en 2015, il a pu acquérir un master 1 par équivalence grâce à ses cinq dernières années passées dans l'armée. Après deux mois et demi de formation militaire commune avec le reste de la promotion, l'élève officier a rejoint un rythme particulier au retour des permissions de la Toussaint, délaissant pour un temps la formation militaire pour se concentrer sur sa scolarité académique jusqu'à septembre 2023. D'ici là, il aura suivi à distance toute une année de master 2 sanctionnée par une soutenance de mémoire. Sans se couper de sa section, il continue d'occuper certaines responsabilités comme celle d'armurier, suit les séances de sport et participe aux projets de la promotion comme aux cérémonies. Il reprendra sa formation militaire avec les officiers sur titre de la promotion suivante pour atteindre le niveau chef de section et rejoindra le rythme de sa section d'origine au début du 4^{ème} et dernier semestre.

Le défi de ce type de cursus est en premier lieu de trouver des universités avec qui nouer ces partenariats. L'université Lyon 3 a accepté d'ouvrir les portes de ses masters de

relations internationales et diplomatie pour l'un et de sécurité internationale et défense pour le deuxième. L'Institut d'Administration des Entreprises de Nancy a quant à elle ouvert son master de management et administration des entreprises pour deux élèves officiers. Les années à venir permettront certainement d'élargir la diversité des masters proposés aux élèves grâce des partenariats plus nombreux avec des universités ou écoles permettant l'enseignement à distance. Il faudra néanmoins que ces diplômes correspondent aussi aux besoins exprimés par la DRHAT.

Ce dispositif répond au nombre croissant d'élève officiers détenant déjà une licence ou plus à leur arrivée à l'EMIA et qui souhaite pour nombre d'entre eux capitaliser sur ces diplômes. Il est donc parfaitement complémentaire du recrutement sur titre. Les futurs candidats pouvant être éligibles à ce cursus ne doivent pas hésiter à se poser cette question lorsqu'ils prépareront ce concours ●

Capitaine Hervé de Larminat,

Chef de section à la 2^e brigade de l'EMIA - Référent Master 2

Témoignage de l'EO Nathan AGATOR

« Il m'a été proposé de suivre un master relatif aux relations internationales et à la diplomatie via une formation à distance dispensée par la faculté de droit de l'université de Lyon 3 Jean Moulin. Immédiatement conscient de l'opportunité qui m'était proposé j'ai saisi cette occasion de non seulement pouvoir obtenir un diplôme de niveau master, mais aussi d'acquérir des savoirs qui me seront à coup sûr d'une grande aide dans ma carrière d'officier. En effet, au sein d'un monde de plus en plus incertain ou la coopération entre états alliés est plus que jamais nécessaire, comme les événements en Ukraine le soulignent tous les jours, saisir les subtilités de la diplomatie et des règles régissant les relations entre des acteurs variés est un atout non négligeable. Je suis donc particulièrement reconnaissant d'avoir été choisi pour suivre cette nouvelle formation. »



JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉPAULETTE À SAINT-CYR COÛTQUIDAN : L'ENTRAIDE À L'HONNEUR

Le vendredi 09 décembre 2022, s'est déroulée dans l'enceinte de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan la journée nationale de l'épaulette (JNE). Ce rendez-vous annuel et majeur de l'association était présidé par le général de corps d'armée(2S) André.

Durant cette journée, les élèves officiers et les sous-lieutenants de l'École militaire interarmes (EMIA) et de l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) se sont joints à une cinquantaine de membre de l'association.

« L'entraide, des formes plurielles »

La JNE de cette année était articulée autour du thème de « l'entraide », sujet discuté et exposé durant une table ronde où se sont réunis des élèves, des membres de l'association et des intervenants extérieurs tels que madame Bénédicte Le Deley, directrice de défense mobilité. Les différents échanges ont, une fois de plus, montré l'importance de l'entraide dans notre institution et le rôle primordial joué par l'association, notamment pour soutenir les familles qui en ont besoin. De plus, les sous-lieutenants présents de l'EMIA ont démontré que l'entraide avait une place particulière au sein de l'académie militaire. En effet, elle débute avec la transmission des traditions, où le binôme entre les sous-lieutenants et les cadets permet un accompagnement bienveillant. Puis, tout au long de la scolarité, elle prend plus d'ampleur au travers des projets menés par les élèves qui permettent de participer à la reconstruction psychique et physique de certains blessés. La promotion Gergovie y participe pleinement avec « les dolos des cimes » dont l'ambition est d'escalader le mont Kilimandjaro avec des blessés de guerre.

Cette journée s'est clôturée par une cérémonie de dépôt de gerbe au musée de l'Officier, sous la présidence du général d'armée Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre ●

Capitaine Laurent,
chef de section 1^{re} brigade de l'EMIA





MANŒUVRES MILITAIRES EN TERRAIN HISTORIQUE

POUR LA 6^e SECTION DE L'EMIA

Alors que les combats font rage après le débarquement de juin 1944, les Alliés ne cessent de gagner du terrain. Pour la 83^e division d'infanterie américaine l'objectif est annoncé, il s'agit de libérer Saint-Malo des mains allemandes, consolidée par les troupes en pleine débâcle.

C'est dans ce contexte historique que la 6^e section de la 1^{re} brigade de l'Ecole militaire interarmes (EMIA) s'est entraînée du 16 au 20 janvier 2023. Forte de 16 sous-lieutenants aux ordres du capitaine Thomas, la section a manœuvré pendant 5 jours en partenariat avec une compagnie de combat du 16^e bataillon de chasseurs à pied (BCP) dont la mission était d'entraîner et de préparer les chefs de section de demain.

Depuis Dol-de-Bretagne jusqu'à Saint-Malo, en passant par Miniac-Morvan, les chasseurs et les futurs chefs de section ont retracé en situation de combat le parcours exact du 329^e régiment d'infanterie américaine d'août 1944. Véritable enjeu de leur formation, les sous-lieutenant ont eu l'opportunité de passer en situation de chef de section avec des soldats expérimentés et aguerris sous leur commandement.

Au détour des combats, cette manœuvre a également été l'occasion de s'imprégner de la région et de découvrir ses trésors militaires historiques. On citera par exemple Saint Père-Marc-en-Poulet et son majestueux dépôt de munitions qui abrita les troupes allemandes et américaines, tout comme le détachement de l'AMSCC le temps de deux nuits, 80 ans plus tard. Mais avant de pouvoir dormir à l'abri, il aura fallu traverser les défenses passives allemandes comme le marécage de Saint Coulbon ou encore le canal des allemands construit en 1943 pour freiner un éventuel débarquement ou empêcher les parachutages dans la région.

Conjuguant manœuvre tactique et étude historique, les jeunes « dolos » ont été mis dans des situations similaires à nos libérateurs, sur les mêmes zones de combats, la météo d'août en moins.

Les missions se succédant au fil de la semaine, le raid final de 12 kilomètres a débuté au chant du coq, avec pour objectif la libération de Saint-Malo. Comme en 1944, les sous-lieutenants sont montés à l'assaut de la cité d'Alet, point d'appui qui, selon les mots du Maréchal Rommel était « le complexe défensif du mur de l'atlantique le plus abouti ». Appuyée par une section, une seconde s'est emparée des remparts avec équipement de passage, cordes à nœuds, échelles de spéléo pour permettre la saisie de la place forte. Si en 44 les portes de ce dernier avaient sauté avec 5 kilos de TNT, 80 ans plus tard c'est par une manœuvre tactique et la force de nos sous-lieutenants qu'elles s'ouvriront.

Pour clore cette manœuvre riche en enseignement, tant sur le plan tactique, historique que sur le plan humain, les chasseurs, les dolos et les élus des communes traversées durant la semaine ont réalisé une cérémonie de dépôt de gerbe sur une plaque commémorant les hommes tombés pour la liberté.

Ce fut donc cinq jours intenses et instructifs pour ces jeunes officiers qui ont eu l'opportunité de s'exercer en terrain ouvert dans un cadre historique fort tout en découvrant le monde de l'infanterie avec le concours exceptionnel du 16^e BCP ●

Capitaine Thomas et sous-lieutenant Baptiste





CÉRÉMONIE DE REMISE DES CALOTS EO

Le samedi 8 octobre 2022, nous, élèves-officier de l'École Militaire des Aspirants de Coëtquidan, avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir les fines et une trentaine d'anciens de la promotion Général Bellec à l'occasion de la cérémonie de remise des calots.

Le calot, coiffure jadis réglementaire dans les régiments de France et de Navarre, est un symbole fort de tradition et d'esprit de corps, composants essentiels de la cohésion et de la fraternité d'armes. La couleur bleu-horizon trouve son origine dans la couleur des uniformes bleu-gris portés par les troupes métropolitaines lors de la première guerre mondiale. Mesurant le poids de cet héritage, cette coiffure est fièrement arborée par les élèves-officiers de l'ESM4, puis par ceux de l'EMAC. Son port est devenu une tradition depuis 2012.

Ladite cérémonie se tint sur la place d'arme de l'École Militaire des Aspirants de Coëtquidan où retentit bientôt, entonné par trois compagnies, notre chant de tradition « L'audace de service ».

Après quoi, le commandant de l'EMAC, le lieutenant-colonel Levacher, s'adressa à nous et nous amena à réfléchir sur le sens et la profondeur de notre engagement et sur ses éventuelles implications.

A l'issue, nous prîmes la direction du Puloch et terminâmes sur une note plus conviviale par un cocktail-dinatoire avec nos anciens où il fut notamment question des palmarès de ces derniers lors de leur passage à l'EMAC, du CNEC et des différentes divisions d'application.

Cette cérémonie fut vécue par tous comme un moment intense et solennel de partage et de cohésion. Elle marque le début du parcours de tradition de élèves-officiers de l'EMAC, nous attendons impatiemment la suite notamment la marche au Képis, la marche des 27 000 et notre baptême de promotion ●

LA REMISE DES KÉPIS

Une semaine après la remise des calots représentant l'intégration au sein de la famille des aspirants de Coëtquidan, les élèves-officiers ont pu franchir une nouvelle étape d'intégration en rejoignant la communauté des officiers de l'armée de Terre avec la remise des képis. Ce képi est un symbole fort car il est propre à l'armée française et porté au sein des trois écoles de l'académie militaire de saint Cyr Coëtquidan. C'est également une première partie de la glorieuse tenue "bleu horizon" que porte fièrement les aspirants de Coëtquidan..

Jalon important dans notre formation, cette remise s'est accompagnée d'une marche volontairement éprouvante ; une source de réflexion personnelle sur leur engagement pour les élèves-officiers. Ainsi, les futurs officiers se sont élancés dans la lande bretonne à l'assaut de la fameuse abbaye de Paimpont, avec arme et paquetage. Arrivant au crépuscule, il se sont vu remettre leurs képis par leurs cadres dans le jardin de l'abbaye sous une pluie battante, éclairés par les couleurs de notre pays mais également par la fierté des aspirants. Les trois compagnies ont ensuite clôturé la cérémonie en illuminant la nuit par leurs voix en faisant résonner leur "audace de servir".

Pour terminer, élèves et cadres ont pu se restaurer devant un buffet organisé par les popotiers de l'école à la salle des fêtes de Paimpont. Ce moment fut source de nombreux échanges entre l'encadrement et les élèves, abreuvant la curiosité des jeunes futurs officiers par l'expérience d'officier et sous-officiers confirmés. Les élèves ont ensuite pu regagner leur casernement, le cœur plein de fierté et déterminés dans la poursuite de leur formation ●

Capitaine Gaël

L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER, UN ESPACE PARTICULIER PAR LE GÉNÉRAL ALAIN VIDAL, COMMANDANT L'ÉTAT-MAJOR SPÉCIALISÉ POUR L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER (EMSOME)



Le général Alain VIDAL, COMEMSOME et père de l'arme des Troupes de marine.
Crédits : © CPL Florian, EMSOME

■ L'outre-mer et l'étranger (OME) est un espace particulier : l'exercice de la souveraineté française et la défense de nos intérêts et de nos ressortissants constituent les principales missions et participent au rayonnement de la France. C'est aussi un ensemble de territoires clés pour la préparation opérationnelle interarmes, interarmées, menée conjointement avec nos alliés et/ou partenaires, dans des conditions proches de celles rencontrées sur les différents théâtres d'opération. Chaque année, c'est une soixantaine d'unités élémentaires qui bénéficie de la préparation opérationnelle outre-mer pour s'aguerrir et monter en gamme. Ce dispositif est réparti sur l'ensemble des continents, notamment à proximité des zones de crise, et se divise en deux catégories : les forces de souveraineté et les forces de présence. Les forces de souveraineté, situées dans nos départements et collectivités d'outre-mer, assurent la protection de ces territoires et des missions régaliennes : 33^e RIMa en Martinique, 9^e RIMa et 3^e REI en Guyane, 2^e RPIMa à La Réunion, DLEM à Mayotte, RIMaP-NC en Nouvelle-Calédonie et RIMaP-P en Polynésie française. Les forces de présence sont, quant à elles, déployées dans des pays étrangers avec lesquels la France est liée par des accords de défense : 43^e BIMA en République de Côte d'Ivoire, 6^e BIMA au Gabon, 5^e RIAOM à Djibouti, 5^e RC aux Emirats arabes unis. Elles constituent un réservoir de forces disponibles dans leur zone de responsabilité et fournissent à la France une capacité d'action à des milliers de kilomètres de la métropole. Elles offrent aussi de nombreuses opportunités de coopération avec les pays hôtes et voisins. » ●



Crédits : © EMSOME

ÉTAT-MAJOR SPÉCIALISÉ POUR L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER



L'ÉTAT-MAJOR SPÉCIALISÉ POUR L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER (EMSOME)



Situé à l'école militaire à Paris, l'état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger (EMSOME) est chargé du commandement organique des onze unités de l'armée de Terre stationnées hors de métropole. Référent de l'outre-mer et de l'étranger, il garantit le contrat opérationnel de ces unités. L'EMSOME est également chargé de la formation et de l'acculturation de l'ensemble du personnel déployé hors du territoire métropolitain.

Ainsi, les militaires projetés en opérations extérieures ou en missions de courte durée ou affectés en mission de longue durée avec leur famille bénéficient de l'appui de formateurs spécialisés dans la connaissance de leur territoire. Par ailleurs, l'EMSOME est la maison mère des Troupes de marine dont la vocation est le service hors métropole et qui comptent pour près de 15 % du personnel de l'armée de Terre ●



L'OUTRE-MER ET LES OPÉRATIONS INTÉRIEURES

Tout comme au Sahel ou au Levant, l'armée de Terre est déployée en opérations sur le territoire national outre-mer, que ces opérations soient permanentes ou ponctuelles, et bien souvent dans un cadre interarmées.

Par exemple, l'opération TITAN, mission de protection terrestre externe du centre spatial guyanais (CSG), est confiée au 3^e régiment étranger d'infanterie (3^e REI), appuyé par le 9^e régiment d'infanterie de marine (9^e RIMa). Il s'agit d'une mission de contrôle de zone sur 600km². Celle-ci nécessite le déploiement d'une à deux compagnies d'infanterie et de moyens antiaériens dans la durée. En moyenne, le CSG effectue une dizaine de lancements par an. Par ailleurs, l'opération HARPIE est dédiée à la lutte

contre l'orpaillage illégal en Guyane.

Le 9^e RIMa et le 3^e REI, respectivement stationnés à Cayenne et Kourou, participent à cette opération en appui des forces de gendarmerie depuis le 11 février 2008. Principalement dévolues aux unités d'infanterie, ces missions se déroulent pour la plupart en milieu équatorial et nécessitent une préparation opérationnelle spécifique. Equipées de matériels « forêt », ces unités sont aussi dotées des mêmes armements, optiques et transmissions que les compagnies de combat d'infanterie en métropole ●

Lancement Ariane juillet 2022
Crédits : © CCH Vitaliy, 3^e REI





Portrait du CBA Samue, crédits : LTN Julie, 9^e RIMA

TÉMOIGNAGE DU CHEF DE BATAILLON SAMUEL, CHEF DU CENTRE OPÉRATIONS DU 9^e RIMA

Engagé à plusieurs reprises en opérations extérieures (Afghanistan, République Centrafricaine et Mali), le commandant Samuel est le chef du centre opérations (CO) du 9^e RIMA depuis l'été 2020. Il participe à la planification et la conduite des opérations permanentes HARPIE et TITAN. « Le rythme est élevé en Guyane mais ces opérations ont du sens et demandent un engagement au quotidien. Le défi est de conduire des opérations dans un environnement interarmées et interministériel tout en prenant en compte les différences d'équipements et de cultures opérationnelles. Il faut identifier les freins à l'interopérabilité pour améliorer l'efficacité collective. HARPIE, c'est l'addition des talents par une synergie qui naît de l'effort partagé. HARPIE c'est aussi une opportunité unique de combiner les effets dans tous les champs, sur le territoire national et face à un adversaire manœuvrier, audacieux, pugnace et particulièrement agile. » ●

Lieutenant Julie,
officier communication du 9^e RIMA

LES CENTRES D'AGUERRISSEMENT OUTRE-MER ET À L'ÉTRANGER

El'outre-mer et l'étranger offrent à l'armée de Terre un cadre unique pour la préparation opérationnelle. A travers les centres d'aguerrissement outre-mer et à l'étranger (CAOME), les formations terrestres stationnées outre-mer et à l'étranger ont l'opportunité de préparer les unités de l'armée de Terre aux spécificités locales tout en lui ouvrant de formidables possibilités d'entraînement en milieu équatorial, désertique ou tropical. Les CAOME accueillent 11 000 stagiaires par an, pour 80% d'entre eux en mission de courte durée.

Entrevue avec le capitaine Guillaume, chef du centre nautique et d'entraînement en forêt (CNEF) du 33^e régiment d'infanterie de marine (33^e RIMA) en Martinique. Qualifié instructeur commando et totalisant une douzaine de missions à l'étranger, le capitaine Guillaume a été affecté à la tête du CNEF pour son premier séjour outre-mer.

Mon capitaine, qu'est-ce que le CNEF ?

Le CNEF est un centre d'aguerrissement au sein du 33^e RIMA et articulé en deux sites distincts : le fort Desaix pour la partie combat jungle et à proximité de la ville maritime du François pour l'entraînement au combat en milieu nautique. Pilier incontournable du régiment dans le cadre de l'aguerrissement et de la formation des unités, le CNEF constitue également le groupe d'aide à l'engagement débarqué du 33^e RIMA. A ce titre, l'entraînement opérationnel est permanent.

Combien de stages sont organisés chaque année ?

6 stages par an d'une durée de trois semaines sont organisés au profit des unités en mission de courte durée. Une semaine se déroule en milieu jungle, une autre en milieu nautique, et enfin un raid de synthèse sur la dernière semaine qui permet la restitution des acquis techniques et tactiques vus pendant la formation, le tout dans un contexte éprouvant.



Un détachement de l'armée néerlandaise durant le stage commando.
Crédits : © SM Cindy, FAA

Quelles sont les missions du chef du CNEF ?

L'environnement si particulier que constitue la zone caraïbe offre des possibilités particulièrement intéressantes pour durcir les entraînements : un climat difficile et abrasif, une forêt dense et luxuriante ainsi que de nombreuses côtes maritimes bordées de mangrove. La mission principale du chef du CNEF est donc de garantir l'aguerrissement des unités qui passent par le centre afin qu'elles maîtrisent les savoir-faire techniques essentiels au combat dans le milieu tropical et qu'elles soient aptes d'emblée au combat opérationnel.

Quel est votre meilleur souvenir au CNEF ?

Un de mes meilleurs souvenirs est l'organisation et la conduite du stage au profit de l'unité des Mariners néerlandais. Outil de rayonnement international des forces armées aux Antilles, le CNEF accueille régulièrement des unités étrangères proches de la Martinique, afin d'approfondir leur connaissance du milieu tropical et du combat. La qualité des échanges et la richesse des relations humaines, qui font la force de notre métier, ainsi que notre esprit guerrier commun m'ont permis de rencontrer et de travailler avec des soldats uniques ●

Sous-lieutenant (R) Caroline,
officier communication du 33^e RIMA



L'ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL OUTRE-MER ET À L'ÉTRANGER

Le 43^e BIMA, une force d'intervention à vocation régionale

Installées au cœur du golfe de Guinée, les forces françaises en République de Côte d'Ivoire constituent la base opérationnelle de l'Afrique de l'Ouest. Le 43^e bataillon d'infanterie de marine (43^e BIMA), qui en est la composante terrestre, s'est trouvé au cœur des interventions militaires dans la région. Le 43^e BIMA a permis 32 convois « VOIE SACREE » afin de ravitailler les forces françaises au Sahel : un périple de 4 500 km d'Abidjan à Gao en passant par Niamey, sur trois semaines, en pleine zone d'opération. Plus récemment dans le cadre de l'opération MOÏSE au Tchad, il a projeté ses sapeurs avec des moyens de franchissement pour venir en aide aux populations lors de la crue du Chari ●

Lieutenant Marion,
conseiller communication des FFCI



Le 43^e BIMA participe à l'évacuation d'habitants sinistrés par les inondations à N'Djamena. Crédits : © Etat-major des armées

Du désert djiboutien à la forêt tropicale avec le 5^e RIAOM (2014)

Depuis 1969, le 5^e régiment interarmes d'outre-mer (5^e RIAOM) est garant d'une capacité opérationnelle permanente et d'une interopérabilité avec les forces partenaires, au sein des forces françaises stationnées à Djibouti. En 2014, le 5^e RIAOM fut déployé dans sa zone d'intervention, passant du milieu désertique djiboutien à la forêt tropicale africaine. Récompensées par la remise de la croix de la valeur militaire sur son drapeau en 2022, il a également puisé le succès de ses actions dans le maintien d'un lien constant avec les populations locales. Entre 2015 et 2021, le 5^e RIAOM a aussi participé à plusieurs reprises aux opérations dans sa zone, avec ses hélicoptères PUMA mais aussi des éléments d'infanterie, pérennisant sa posture opérationnelle ●

Aspirant Romane,
officier communication du 5^e RIAOM



Déploiement du GTIA Scorpion en République de Centrafrique lors de l'opération SANGARIS. Crédits : © ECPAD





Instruction de la compagnie d'intervention Quick reaction forces (QRF) des forces mozambicaines au camp de Katembe. Crédits : © 2° RPIMa



Crédits : © 2° RPIMa

Déploiements opérationnels pour le 2° RPIMa (2022)

Placé en alerte 12h en réaction à l'insurrection islamiste au Cabo Delgado au Mozambique en mars 2021, le 2° régiment de parachutistes d'infanterie de marine (2° RPIMa) a prouvé la réalité de sa vocation de régiment parachutiste immédiatement projetable dans sa zone de compétence. Suivant cette posture d'urgence, quatre départs pour un détachement de partenariat militaire opérationnel, dans le cadre de la mission de formation de l'Union européenne au Mozambique (EUTM Mozambique) conduite par le Portugal, se sont concrétisés au cours de l'année 2022. Encadrée par l'état-major interarmées des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien, cette mission a permis d'appuyer les forces de sécurité mozambicaines engagées contre l'insurrection islamiste dans la province de Cabo Delgado et de développer leurs capacités techniques et tactiques des

« Quick Reaction Forces », compagnies d'intervention issues des 3 armées du Mozambique (commandos marine, commandos terrestres, guidage air-sol). Elle se poursuivra en 2023 ●

Adjudant-chef (R) Valérie,
sous-officier communication du 2° RPIMa

Les missions de services publics

L'armée de Terre outre-mer et à l'étranger apporte aussi son aide aux populations touchées par les catastrophes naturelles par le biais des missions de service public, comme ce fut le cas en 2017 après le passage de l'ouragan Irma sur l'île de Saint-Martin dans les Antilles, ou lors de crises sanitaires comme en 2020 avec l'opération RÉSILIENCE contre la propagation de l'épidémie de la Covid-19.

LE PARTENARIAT MILITAIRE

Le partenariat militaire désigne le domaine de la coopération avec des forces militaires de pays partenaires. Ancré dans la culture militaire française, le partenariat militaire couvre un large spectre allant de la coopération structurelle à l'engagement conjoint en passant par la coopération opérationnelle. Il contribue à une meilleure connaissance de l'environnement, une plus grande légitimité de nos engagements, une opportunité d'action en anticipation des crises et enfin la capacité à générer une force de combat locale.



Remise du brevet parachutiste à un élève-officier tchadien du groupement des écoles militaires interarmées par le chef de corps du 6° BIMA (juin 2021), Crédits : © 2° RPIMa

Les détachements d'instruction opérationnels du 6° BIMA au Gabon et la région

Le 6° bataillon d'infanterie de marine (6° BIMA), organisé en groupement de coopération opérationnelle des éléments français au Gabon (EFG), est en garnison au camp de Gaulle à Libreville. Sa mission principale est de fournir des équipes de spécialistes pour des missions de partenariat militaire au profit des 11 pays de la zone de responsabilité permanente des EFG en Afrique centrale : des missions réalisées aussi bien en envoyant des détachements d'instruction opérationnels (DIO) dans les pays considérés qu'en faisant venir des militaires africains au Gabon pour pouvoir s'appuyer sur les infrastructures du camp de Gaulle ou sur les capacités du centre d'entraînement au combat en forêt du Gabon (CEC-FoGa). En 2022, 6 000 militaires africains ont été formés par les EFG et en majorité par le 6e BIMA, au cours de 150 actions de formation ●

Lieutenant-colonel Florent,
conseiller communication des éléments français au Gabon



Échanges franco-koweïtien durant l'exercice Pearl Of The West. Crédits : © SGT Fabien, ALINDIEN

FOCUS SUR LE 5^e RC ET SON EXERCICE CONJOINT PEARL OF THE WEST AVEC LE KOWEÏT

Du 24 novembre au 8 décembre, le 5^e régiment de cuirassiers (5^e RC), basé à Abou Dhabi, a été déployé au Koweït dans le cadre de l'exercice interarmes, interarmées et interalliés Pearl of the West 2022 sur le camp d'Udairi au Nord-ouest de Koweït City et sur les champs de tirs koweïtiens, de jour comme de nuit. Cet exercice majeur avait pour objectif stratégique la réassurance de l'accord de défense qui lie nos deux pays et s'inscrivait dans le cadre du plan de coopération franco koweïti 2022. Pas moins de 220 cuirassiers ont pris part à l'exercice, représentant près de 70% de l'effectif total des forces françaises impliquées. Cet engagement durci en zone désertique a permis au 5^e cuirassiers de renforcer son interopérabilité avec la garde nationale et l'armée de Terre koweïtienne, tant dans la manœuvre que le tir (canon de 155, 120mm sur XL et Abrams...). Le partenariat militaire avec l'allié koweïtien s'est matérialisé par une phase initiale d'acculturation de plusieurs jours, ayant permis de travailler les différentes missions et procédés par binomage d'unités françaises et koweïtiennes, ainsi que de connaître les systèmes d'armes et équipements en service de part et d'autre.

Manœuvres, tirs et instructions communes ont renforcé notre capacité à s'insérer dans un entraînement sous commandement koweïtien, dans le cadre d'un conflit de haute intensité en milieu désertique. Si cet exercice interarmes a éprouvé la préparation opérationnelle des sous-groupements tactiques interarmes blindé et appui, il a aussi démontré l'importance du soutien et de la base arrière pour mener à bien la mission et réussir la coopération : en effet, la phase de montée en puissance et de déploiement a rempli l'objectif opérationnel du régiment d'être en capacité de projeter un groupement tactique interarmes en 48h sur un théâtre de sa zone de responsabilité permanente. La phase de désengagement qui a suivi a été toute aussi cruciale ●

Aspirant Iban,
chargé d'études au 5^e RC



Travaux et échanges avec les populations sur l'atoll de Kaukura. Crédits : © LTN Victor, RIMaP-P

LES MISSIONS DE SOUVERAINETÉ ET LA CONNAISSANCE DES MILIEUX

Parmi le large spectre des missions conduites par les régiments stationnés outre-mer et à l'étranger, les missions de souveraineté occupent une place prépondérante. Se traduisant majoritairement par des déploiements terrestres, en immersion au sein des populations, elles contribuent activement à la connaissance des milieux physique et humain d'une zone géographique donnée. Ainsi, au-delà d'instaurer un climat de confiance, de contribuer au rayonnement de la force et de la volonté de promouvoir l'action de l'État sur des atolls et des îles souvent isolés, ces missions favorisent par nature la compréhension des différents milieux. Elles participent au développement d'une véritable expertise et constituent in fine l'un des facteurs indéniables pour produire si nécessaire des actions décisives sur le terrain.

Créer du lien : la mission « TAAMARUAA » du RIMaP-P
 Au cœur de la région Pacifique, le régiment d'infanterie de marine du Pacifique-Polynésie (RIMaP-P) effectue deux types de projection dans le cadre des missions de souveraineté. Au préalable des projections des sections, des missions de reconnaissance « TERAMAI » sont menées par des équipes autonomes. En liaison avec les autorités locales et durant 3 à 4 jours, elles veillent à la mise à jour des données administratives détenues et définissent un ensemble de chantiers profitables à la collectivité et réalisables par une section. Le processus se poursuit quelques semaines plus tard avec la réalisation d'une mission « TAAMURAA » (« le lien » en langue maohi) : une section est alors projetée durant 10 à 15 jours sur une île ou un atoll reconnu ●

Chef de bataillon Sébastien,
 chef du bureau opérations instruction du RIMaP-P

« Lundi 26 décembre 2022, 7h30. Le CASA décolle en direction des Tuamotu sur l'atoll de Kaukura, situé à 350km de Tahiti. Le dépaysement est complet : la section découvre un atoll pittoresque aux allures de carte postale. Pourtant, c'est bien pour remplir une mission que nous avons atterri sur cette terre idyllique qui abrite environ 500 personnes. Durant 11 jours, notre mission est d'aider la collectivité par différents travaux en totale symbiose avec la population, et en particulier la jeunesse de Kaukura. Car, au-delà des travaux, la section a de nombreux moments de partage avec les jeunes du village. Diverses activités sont proposées : des activités sportives, des ateliers de découverte de l'armée. Nous profitons également de cette mission pour poursuivre notre entraînement par des exercices tactiques en milieu urbain et des exercices physiques. En effet, d'autres activités - un stage d'aguerrissement notamment - nous attendent à notre retour au régiment. Cette mission permet donc de maintenir notre niveau de préparation opérationnelle et de consolider les liens entre l'armée et sa Nation, et plus particulièrement avec le peuple polynésien. »



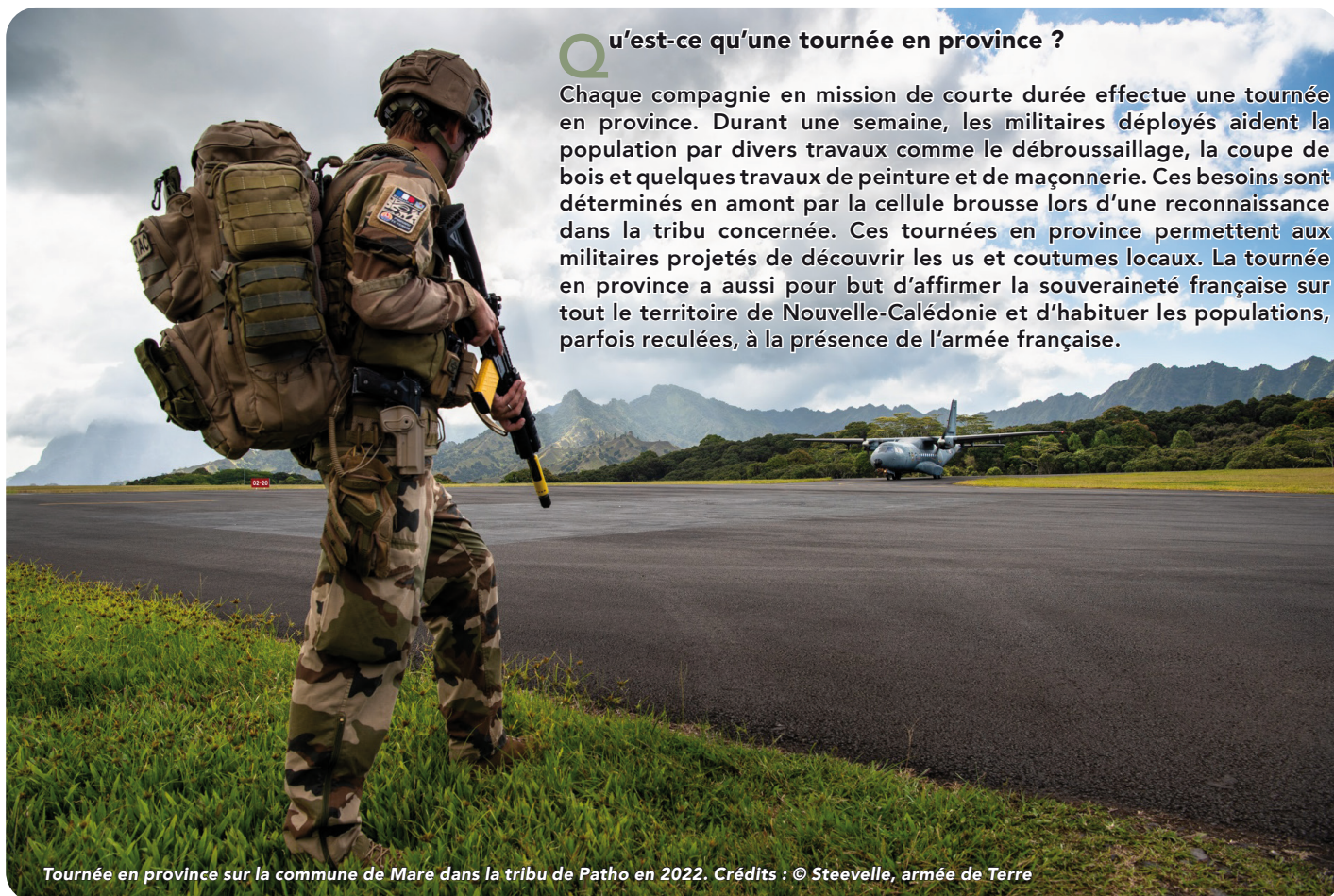


Découvrir le monde coutumier avec les tournées en province du RIMaP-NC

Créée en 1999 suite à la signature de l'accord de Nouméa, la cellule brousse du régiment d'infanterie de marine du Pacifique-Nouvelle Calédonie (RIMaP-NC) est une entité unique dans nos armées. Chargée de livrer une expertise du milieu mélanésien, wallisien et futunien, elle œuvre en projetant des sections, issues principalement de compagnies en mission de courte durée, au sein des tribus présentes sur le territoire. Composée d'un officier, d'un sous-officier, d'un militaire du rang et de deux civils de la Défense, ils sont responsables de l'organisation des tournées en province et s'assurent de leur bon déroulement.

En outre, les deux civils, d'origine mélanésienne, sont des conseillers du monde coutumier mélanésien auprès des autorités militaires. Ils sont en charge du lien entre les populations et sont présents sur toutes les demandes coutumières des militaires du RIMaP-NC vers les chefs coutumiers de la Nouvelle-Calédonie (aires coutumières, districts, tribus). Toutes les liaisons entre les responsables coutumiers et l'armée passent par la cellule brousse ●

Caporal-chef de 1^{re} classe Joachim,
cellule brousse du RIMaP-NC



Qu'est-ce qu'une tournée en province ?

Chaque compagnie en mission de courte durée effectue une tournée en province. Durant une semaine, les militaires déployés aident la population par divers travaux comme le débroussaillage, la coupe de bois et quelques travaux de peinture et de maçonnerie. Ces besoins sont déterminés en amont par la cellule brousse lors d'une reconnaissance dans la tribu concernée. Ces tournées en province permettent aux militaires projetés de découvrir les us et coutumes locaux. La tournée en province a aussi pour but d'affirmer la souveraineté française sur tout le territoire de Nouvelle-Calédonie et d'habituer les populations, parfois reculées, à la présence de l'armée française.

Tournée en province sur la commune de Mare dans la tribu de Patho en 2022. Crédits : © Steeville, armée de Terre

LA VOCATION AU SERVICE OUTRE-MER ET À L'ÉTRANGER DES TROUPES DE MARINE



Les Troupes de marine sont une composante de l'armée de Terre ayant pour vocation particulière le service outre-mer et à l'étranger. La disponibilité opérationnelle permanente est donc l'une des vertus cardinales des TDM. Volontaires et experts pour le service hors métropole, les Troupes de marine fournissent ainsi une capacité stratégique de la France autour du globe. Fortes de plus de 17 000 marsouins et bigors, elles représentent aujourd'hui environ 15% de l'armée de Terre et comptent 26 régiments stationnés sur quatre continents : 11 en métropole, 8 outre-mer et à l'étranger et 7 du service militaire adapté. Cette arme regroupe en son sein quatre grandes fonctions opérationnelles : l'infanterie, l'arme blindée cavalerie, l'artillerie et les transmissions.

Le saviez-vous ?

Constituées dès 1622 pour tenir garnison à bord des vaisseaux puis pour protéger les ports et postes sensibles outre-mer, les Troupes de marine sont historiquement spécialistes de l'amphibie (assaut et prise de contrôle de zone en bordure maritime). Elles ont forgé, au fil des ans, une culture pour un emploi hors du territoire métropolitain jamais démentie et une véritable expertise de l'outre-mer.

Choisir un mode de vie

La connaissance de la culture locale et la compréhension de l'Autre s'acquiert au fil des missions de longue durée. Cette expertise requiert des compétences dont l'apprentissage s'inscrit dans le temps et l'expérience. Si les missions de courte durée et les opérations extérieures sont communes à l'ensemble des armées, les missions de longue durée sont prioritairement* proposées aux Troupes de marine. Choisir les Troupes de marine, c'est choisir le volontariat outre-mer, un mode de vie pour sa carrière et sa famille : cela nécessite un effort d'adaptation pour quitter ses repères et vivre différemment pendant plusieurs années. L'expression d'un volontariat pour le service hors métropole engage donc le candidat et sa famille. Ils doivent avoir la connaissance des conditions et du rythme de vie particulier. Cette vocation pour l'outre-mer justifie le retour du choix de l'arme des Troupes de marine à l'issue de la scolarité à l'académie militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan ●

Lieutenant Laura,
officier communication de l'EMSOME

*A qualification égale, le TDM est prioritaire sur le personnel non TDM (hormis pour le 3^e REI, le DLEM et l'ensemble des formations stationnées au sein des FFEAU).



L'HYMNE DES TROUPES DE MARINE

L'hymne des Troupes de marine a été composé en 1896 lorsque le Général FREY, commandant de la place de Rochefort, confie à Paul Cappé, alors chef de la fanfare du 3^e RIMa, la mission de composer une œuvre propre à exalter les vertus et à mettre en exergue la gloire de l'infanterie de Marine. Ce chant ne s'exécute qu'au « garde-à-vous », à un rythme enlevé, comme la musique de marche.

Dans la bataille ou la tempête,
Au refrain de mâles chansons,
Notre âme au danger toujours prête
Brave la foudre et les canons.
Hommes de fer que rien ne lasse,
Nous regardons la mort en face,
Dans l'orage qui gronde ou le rude combat.
En avant ! Pour faire un soldat de Marine
Il faut avoir dans la poitrine
Le cœur d'un matelot et celui d'un soldat.

Souvent dans la zone torride,
La dent du tigre ou du lion,
La fièvre ou la balle homicide
Vient décimer nos bataillons.
Alors vers la mère patrie,
On voit, crispé par l'agonie,
Dans un suprême effort notre front se tourner.
En avant ! Et notre regret unanime,
Chère France, ô pays sublime !
C'est de n'avoir pour toi qu'une vie à donner.



GALA DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES PROMOTION «GRANDE GUERRE»



HÔTEL CONCORDE
LA FAYETTE
PARIS
SAMEDI 29 MAI 1999



PROMOTION GRANDE GUERRE 1997-1999

En novembre 2023, la promotion Grande Guerre se retrouvera en terre bretonne pour marquer ses 25 ans d'existence. Cette cérémonie des 25/50 rassemblera également la promotion Général Marceau, sortie quant à elle il y a 50 ans.

Entourant nos cadets de la 62^e promotion (2022-2024), la Grande Guerre et la Marceau auront à cœur de partager des souvenirs en commun et de renforcer l'identité des officiers de recrutement interne.

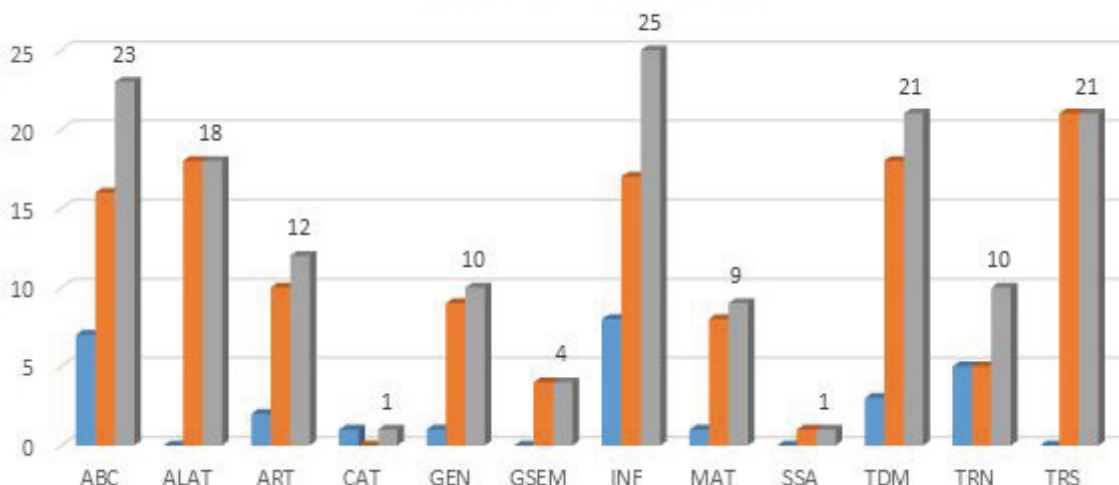
1. La promotion Grande-Guerre naissante

Fin août 1997, ce sont 155 élèves-officiers français dont 2 femmes et 9 élèves-officiers étrangers qui ont poussé les portes de l'École militaire interarmes afin d'y suivre leur scolarité d'officiers.

Sur les 155 futurs Dolos, 28 étaient ORSA et 127 étaient issus du corps des sous-officiers dont 3 étaient déjà sergents-chefs. L'âge moyen de la promotion était de 27 ans et l'ancienneté de service variait de 4 à 10 ans.

L'ensemble des armes de l'armée de terre était représenté comme l'illustre le graphique ci-dessous.

Armes à l'entrée de Coët





2. Choix du nom de promotion

La promotion avait travaillé sur le nom de « ceux des tranchées » souhaitant faire mémoire de nos soldats tombés lors du premier conflit mondial, puisqu'en 1998 nous commémorions les 80 ans de la fin du 1^{er} conflit mondial.

Le nom de Grande Guerre avait finalement fait consensus, au regard des activités auxquelles la promotion pourrait s'adosser. Nous avions bénéficié du très fort appui du secrétaire d'État aux anciens combattants de l'époque, monsieur Jean-Pierre Masseret.

3. Les activités marquantes de la Promotion Grande Guerre pendant sa scolarité

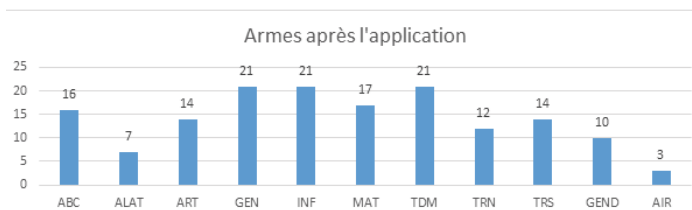
- Brevet parachutiste à Pau et stage montagne en septembre 1997
- Cérémonie de remise des Sabres en décembre 1997
- CNEC en juin 1998
- Petit Gala à Dinard en juin 1998
- Triomphe en juillet 1998 et nomination au grade de sous-lieutenant
- Relais entre Notre-Dame-de-Lorette et Verdun en septembre 1998
- Cérémonie du 11 novembre 1998 à Paris, en présence de la Reine d'Angleterre
- Voyage d'étude en Hongrie en 1998
- Grand Gala de la promotion à l'Hôtel Concorde La Fayette en mai 1999
- Défilé de la promotion à Paris le 14 juillet 1999

4. La Promotion Grande Guerre en fin de scolarité

En cours de scolarité, un de nos camarades a dû nous quitter pour finir sa scolarité avec la promotion suivante à la suite d'un accident de parachute en première année et un officier-élève de la promotion précédente (Général Gandoët) nous a rejoints pour la dernière année.

Ce sont donc 164 lieutenants qui ont fini leur scolarité au sein de la promotion Grande Guerre, dont 9 officiers étrangers et un lieutenant qui a fini sa scolarité avec la promotion Général Bergé.

Parmi eux, 148 ont été diplômés de l'École militaire interarmes et 8 ont été autorisés à poursuivre leur carrière sans le diplôme de l'EMIA. Après l'année en école d'application, chacun a choisi son arme de la façon suivante, sachant que 54 d'entre eux, soit un tiers, ont retrouvé leur arme d'origine :

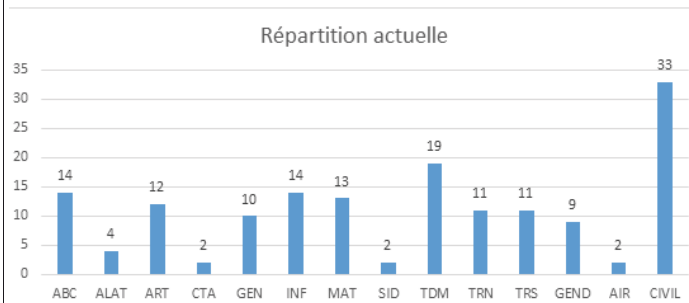
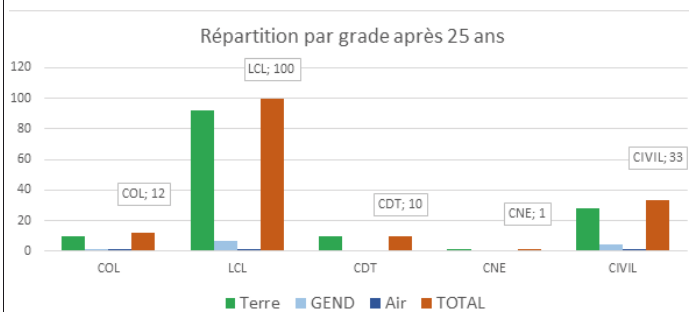


5. La promotion Grande Guerre aujourd'hui

Depuis notre sortie de Coëtquidan, deux camarades ont quitté le COA pour intégrer le CTA pour des raisons d'aptitude médicale. 3 officiers ont rejoint l'armée de l'air car ils étaient d'anciens pilotes ALAT dont le classement ne leur permettait pas de reprendre cette arme et qui se sont vu proposer par l'armée de l'air des postes de pilote. Ensuite, 2 officiers ont rejoint nos camarades de la gendarmerie portant ainsi à 12 le nombre d'officiers de gendarmerie de la Grande Guerre.

Enfin, en termes d'enseignement militaire supérieur, 14 officiers ont réussi le concours de l'École de guerre dont 2 des 3 officiers de l'armée de l'air.

Aujourd'hui, les 156 officiers de la promotion Grande Guerre sont répartis par grade de la façon suivante :



6. Le mot de la fine promotion (LCL Emmanuel DESACHY)

Il y a près de 25 ans que nous quittons, après deux années passées ensemble à former une promotion qui a marqué les mémoires, la belle École militaire interarmes dont la devise « le travail pour Loi, l'honneur comme guide » nous anime encore.

C'est bien l'honneur qui a entraîné chacun d'entre nous à faire, depuis la sortie d'école, ses choix de vie que personne ne peut se permettre de juger. Ces choix regardent chacun.

C'est l'honneur d'appartenir à « la GG », la Grande Guerre, qui permet aujourd'hui aux uns et aux autres de se retrouver à l'occasion, unis et fiers d'avoir honoré le souvenir de nos anciens « morts pour la France ».

Merci à tous ceux qui, pendant ces 25 années, m'ont aidé à faire vivre la promo dans les moments de joie (nombreux) comme dans les moments plus douloureux (rares) ...

Je répète souvent que la critique est facile mais l'art difficile... alors, regardons les bons côtés de nos vies, de notre vie de promotion.

Merci aussi à l'Épaulette qui aide à entretenir le lien entre les promotions et entre tous les officiers de recrutement semi-direct ou contractuel, qui nous ouvre ses colonnes. >>>

« VIE & AVIS DES PROMOTIONS

>>> Merci aux camarades de promo qui ont collaboré à la rédaction de ces pages.

Nous aurons la joie de nous retrouver à Coëtquidan en novembre 2023 à l'occasion des 25/50... notre présence nombreuse sera aussi un signe d'encouragement aux Cadets qui viendront d'intégrer l'EMIA.

Pour conclure, je me permets d'insister sur l'importance du rôle de l'ancien auprès du jeune, en particulier quand il traverse des moments difficiles.

L'un des nôtres me témoignait il y a quelques années qu'il n'avait pu repartir de l'avant et remonter la pente après un gros passage à vide, qu'après avoir pleuré sur les épaules d'un « grand ancien » qui avait trouvé les mots et gestes justes.

C'est bien cette fraternité qui doit continuer d'animer notre promotion, aussi bien entre nous que vers nos anciens ou nos jeunes cadets.

Oui, gardons l'honneur pour guide ●

Cet article est le fruit d'un travail collaboratif du Colonel FOUILLOUX, et des LCL BREDY, DESACHY et ALLARD de GRANDMAISON



CRÉDIT PHOTO : @ECOLES DE COËTQUIDAN



CRÉDIT PHOTO : @ECPAD



DE CHERCHELL À L'ACADÉMIE MILITAIRE

A Dans sa directive n°2 en date du 21 novembre 1942 le général Giraud déclare :

« Le but à atteindre est d'être prêt à agir en avril 1943. Il ne s'agit pas de faire du papier. Il s'agit de réaliser. Tenir compte de ce qui existe, cadre et troupe. Profiter de l'expérience de trois années de guerre. Adopter ce qui est excellent chez nos alliés comme chez nos ennemis. »

Pour pallier le manque criant de chefs dans l'armée française tout en faisant la synthèse des modes disparates de recrutement depuis la défaite de 40, il est décidé de créer une école.

Le Général Giraud précise sa pensée dans sa directive n°3 :

« Il s'agit maintenant d'implanter les organes de commandement et d'utiliser à plein les ressources existantes. »

C'est d'une école dont il est question, elle sera créée le 1^{er} avril 1943.

Ce ne sera pas une d'école d'officier mais une école d'élèves aspirants.

De 1942 à 1945, l'école des élèves-aspirants de Cherchell (Algérie) et son annexe de Médiouna (Maroc) ont formé plus de 5 000 élèves.

L'Ecole des Elèves Aspirants de 1942 à 1945 forma 5 promotions :

- 1^{re} promotion « Weygand » 15 décembre 1942 au 30 avril 1943 : 1101 élèves.
- 2^e promotion « Tunisie » 1^{er} mai 1943 au 30 septembre 1943 : 826 élèves.
- 3^e promotion « Libération » 1^{er} octobre 1943 au 15 avril 1944 : 919 élèves.
- 4^e promotion « Marche au Rhin » 16 avril 1944 au 30 octobre 1944 : 782 élèves.
- 5^e promotion « Rhin Français » Octobre 1944-Mai 1945 : 1 477 élèves.

Cette promotion a intégré partiellement trois promotions de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr : Croix de Provence 1942, Veille au Drapeau 1943, Rome et Strasbourg 1944.

Le 13 décembre 1944, l'Ecole prend le nom d'Ecole Militaire Interarmes. Et rejoindra Coëtquidan en juillet 45.

« Le statut de l'école ne sera jamais clairement défini initialement conçu comme un centre de formation d'officier en temps de guerre, elle en différera par le fait quelle est unique pour toutes les armes et par la nature de son recrutement, qui la rattache aux écoles traditionnelles de formation des officiers d'active : Polytechnique, Saint-Cyr pour le recrutement direct, les écoles d'armes pour le recrutement interne »

La marche des OAEA vers l'Académie Militaire commence...

Qu'il me soit permis d'y ajouter une petite touche personnelle.

Membre de la promotion marche au Rhin l'adjudant Robert Riolland, né le 28 avril 1917 à Casablanca, de l'union de Charles et de Hélène née Vincelles domicilié à Fez.

En réalité il s'agissait de Roger Courtois né le 2 mai 1916 à Montigny-lès-Metz, c'était mon père. Fait prisonnier sur la ligne Maginot et libéré 2 mois plus tard. Il a changé d'identité et ne s'est pas attardé ●

Lieutenant colonel (ER) Hervé COURTOIS

**OAEA promotion Ltn Mallasen
Vice président de L'Épaulette**

** Cet article s'inscrit dans le but d'établir, autant que faire se peut, les annuaires de ces promotions et rassembler ce qui est éparé. Source : « Cherchell » 1942-1945 Eric Labayle préfacée par le colonel Pierre Carles. « Les officiers français de recrutement interne » préfacée par Presse Messmer. Archives personnelles, souvenir d'enfance.*



Inspection du général de Gaulle



Tenue promo Tunisie



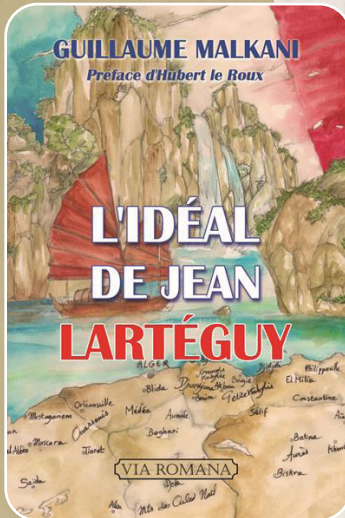
Tenu promotim Weygand



Drapeau de l'école verso



Drapeau école recto



PETRAEUS ET LARTÉGUY

comment un général américain, ancien directeur de la CIA, a remis Les Centurions au goût du jour durant les guerres d'Irak et d'Afghanistan ?



Sur les soldats oubliés de l'Indochine, de l'Algérie ou encore du bataillon onusien de Corée. On songe donc aux Centurions, aux Prétoriens ou encore aux Mercenaires, pour n'en citer que trois parmi plus d'une soixantaine traduits en une dizaine de langues. Lartéguy, c'était l'écriture « vraie » de la camaraderie dans son sens le plus noble et le plus exacerbé. Il décrivait une société et son armée, et l'on suivait ces soldats dont les aventures et les faits d'armes furent assidûment dévorés par de très nombreuses générations de lecteurs.

Qui se souvient aujourd'hui que des officiers se faisaient volontairement parachuter sur Diên Biên Phu tandis que la Bataille était déjà perdue ? Pour soutenir les copains au combat. Par camaraderie. Par fraternité d'armes. Une plume épique et honnête, c'est cela l'écriture « lartéguyenne ». Mais Lartéguy, c'est aussi la canonisation littéraire de Bigeard sous les traits de Raspéguy. Le lecteur suit ainsi Bigeard-Raspéguy depuis les rizières indochinoises jusqu'au djebel algérien, et découvre par la même occasion l'emploi de techniques novatrices de contre-guérilla. Dans son œuvre, Lartéguy décrit effectivement avec précision les méthodes de contre-insurrection employées par le stratège atypique que fut Bigeard-Raspéguy.

Bien que Lartéguy puisse avoir été quelque peu oublié en France ces dernières décennies, un officier américain l'a remis au goût du jour durant les guerres d'Irak puis d'Afghanistan : David Petraeus, l'un des généraux les plus brillants de l'armée américaine récente qui œuvra ardemment au Moyen-Orient puis en Asie centrale, avant de devenir directeur de la CIA en 2011. David Petraeus s'est effectivement inspiré des techniques de combat de Bigeard décrites dans les ouvrages de Lartéguy pour mettre en œuvre ses opérations de contre-guérilla sur le terrain. Les Centurions ne quittent d'ailleurs jamais

Douze ans après sa disparition, le nom de Lartéguy semble être tombé en désuétude dans l'esprit d'une partie de la population française. Pourtant, « hier encore », le patronyme de Lartéguy faisait figure de superstar du journalisme et de la littérature. Cet ancien officier-combattant, Grand reporter – lauréat du prix Albert Londres en 1955 – était mondialement connu pour ses reportages dans Paris-Match et ses romans flamboyants sur les officiers français plongés au cœur des guerres de décolonisation.

CRÉDIT PHOTO :
DR Cne Guillaume Malkani



le général qui le conserve toujours près de lui, tel un livre de chevet. Comme le précise le Grand Reporter Régis le Sommier – qui a souvent croisé Petraeus sur le terrain –, lorsque celui-ci revient d'Irak en 2006 et qu'il est chargé de réécrire le manuel de contre-insurrection de l'armée américaine, il n'hésite pas à consulter le roman de Lartéguy...

Dans le cadre d'un récent échange qui nous grandement honoré, l'ancien directeur de la CIA nous a d'ailleurs rappelé son rapport à l'écrivain français : « J'ai lu pour la première fois Les Centurions lorsque j'étais jeune officier. Je me suis ainsi approprié certaines manières de concevoir la tactique ou bien de commander en m'inspirant de Raspéguay. » Admirateur de Galula, autre grand stratège français de la contre-insurrection, le général américain a d'ailleurs régulièrement échangé avec Bigeard jusqu'à la disparition de celui-ci en 2010.



Bien que Lartéguy ait donné son nom à la promotion d'officiers 2016-2017 de l'ESM4 de Saint-Cyr (désormais EMAC), et que le film de 1966 réunissant Alain Delon et Anthony Quinn (dans le rôle de Raspéguay) ait durablement marqué les esprits, c'est bien David Petraeus qui l'a remis au goût du jour ces deux dernières décennies ●

Capitaine Guillaume MALKANI,
Chef du groupe d'experts d'aide et d'appui au combat (Artillerie-Génie)
SIMMT/SETM GWR



DU CHAMP DE BATAILLE À LA COMPRÉHENSION DE LA GUERRE

Entretien avec le colonel Pierre SANTONI, auteur de trois ouvrages formant une trilogie tactique.

■ **L'ultime champ de bataille : Combattre et vaincre en ville** » en 2016 (avec Frédéric Chamaud), un autre en septembre 2019, « **Triangle tactique : décrypter la bataille terrestre** » et enfin en septembre 2022 : « **Guerres Infinies : Aspects militaires des guerres irrégulières** » tous aux éditions Pierre de Taillac.



Pourquoi une trilogie tactique ?

Cela s'est construit avec le temps. J'ai d'abord, quand j'étais chef de corps du CENZUB-94^e RI, écrit un livre sur la guerre en zone urbaine avec un de mes officiers. Puis ensuite, à partir de nombreux cours que je donnais, j'ai eu l'idée d'un livre sur

l'Histoire militaire de la guerre conventionnelle. Du coup, une version supplémentaire sur la guerre irrégulière s'est naturellement imposé. En fait, je voulais le livre que j'aurais aimé lire. Non pas un livre d'histoire, mais un livre expliquant le pourquoi et le comment de la tactique. Comment en sommes-nous arrivés là ? Comment les soldats s'organisent sur le champ de bataille et pourquoi ? Les livres d'histoire écrits par des universitaires sont pleins de qualités mais n'y répondent pas. Les règlements de tactique ne répondent pas aux questions du passé. Il ne suffit pas d'être militaire ou historien pour y répondre, il faut être militaire et s'intéresser à l'Histoire. Je ne revendique aucunement d'être historien, c'est un vrai métier. Par contre, je pense qu'un militaire est mieux placé pour expliquer pourquoi tel ou tel équipement s'est imposé, pourquoi telle bataille s'est déroulée de cette manière-là. De même, la perception du grand public (et même parfois des militaires eux-mêmes) est grandement influencée par le cinéma. Aussi, je pense m'être trouvé (comme beaucoup d'autres officiers de ma génération) au carrefour de nombreuses lectures, d'apprentissage en écoles, mais aussi d'une expérience opérationnelle assez diverse (Balkans, Afrique, Liban, Afghanistan) et d'une bonne connaissance des savoir-faire tactique car j'avais servi aussi bien en régiment qu'en école et aussi en centre de préparations opérationnelle et enfin j'ai servi au centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC) plus spécialement en charge des doctrines de combat interarmes et des expérimentations Scorpion.

La tactique, c'est aussi parce que c'est sans doute le domaine le moins accessible par les chercheurs non-militaires. Il faut rendre justice à Michel Goya d'avoir su extraire la tactique de son strict domaine militaire et de l'avoir rendu accessible au plus grand nombre avec des mots simples. Pour avoir beaucoup enseigné la tactique à différents niveaux, je me suis dit qu'une histoire de la tactique s'imposait. Rendre intelligible l'histoire de la guerre en rendant intelligible la tactique. Pas facile, car beaucoup de choses nous paraissent évidentes mais quand il faut les expliquer à un public non militaire, c'est plus compliqué.

CRÉDIT PHOTO :
DR @ COL SANTONI



Tout au long de vos ouvrages, vous sortez souvent des exemples les plus connus et proposez des exemples assez originaux (guerres portugaises, guerre au Sri Lanka, Guerre d'Espagne, etc). Pourquoi ?

Parce que l'histoire militaire est dominée à outrance par les anglo-saxons. Ils ont écrit leur vision (souvent partisane, ce qui est logique) et imposé leurs modes opératoires. S'il faut reconnaître une certaine efficacité, cela ne peut pas tout expliquer. Beaucoup de leurs exemples sont archi connus et archi rebattus. Je me suis dit qu'une autre vision, une autre voie pouvait intéresser le lecteur et lui donner à voir d'autres engagements, souvent moins technologiques, plus tactiques, plus humains aussi. Mais cela ne remet en cause les nombreuses innovations tactiques et techniques que nous devons aux anglo-saxons.

De plus, je pense que certaines campagnes menées avec moins de moyens, moins de puissance de feu, moins d'hommes et moins d'équipements sont parfois plus proches de la façon française de faire la guerre (si on peut dire cela) que copier des approches très intéressantes en soi mais où le différentiel de moyens les rend inatteignables. J'ai aussi voulu montrer des armées, des moments historiques, où les chefs jouent un rôle déterminant malgré des moyens plus réduits.

Quel est votre public cible ?

Je n'en ai pas vraiment, car j'écris d'abord pour mon plaisir. Mais disons que j'ai toujours en tête le jeune officier que j'étais. Assoiffé de connaissances, je pouvais passer des heures à discuter de tactique et de combat avec mes camarades lieutenants ou capitaines (aux 5^e et 35^e RI). J'avais envie de savoir comment on en était arrivé là. Par exemple, on nous apprenait le débarqué-assaut dans les mécanisés.

J'ai découvert que c'était une technique israélienne, utilisée dans la 2^e partie de la guerre d'octobre 1973. Saturer les positions ennemies de missiles anti char détectés par des rafales d'armes de bord tout en abordant la position de manière délibérée en tirant des fumigènes, en klaxonnant, en tirant depuis les engins...et ça marche !

Par ailleurs, je suis né à Ajaccio et j'ai toujours été fasciné par l'Empereur. Mais entrer dans son système de combat est long et compliqué. Pourtant depuis le colonel Camon et d'autres auteurs plus récents, comme Stéphane Béraud, ont permis d'y voir clair. Aussi je crois qu'il faut sans cesse démontrer à quel point Napoléon est quelque part le plus grand capitaine de l'Histoire...mais bon, c'est un avis discutable.

Enfin, je crois qu'il faut savoir un minimum lire l'Histoire militaire, elle-même sujette à incompréhension et parfois même manipulation. Là encore, des mythes (volontaires ou non) existent. Avec un minimum d'ouverture, on peut les déjouer et mieux comprendre la conflictualité et les souffrances endurées par les combattants. Les ouvrages récents de Jean Lopez et de Roman Toppel apportent là encore des pistes intéressantes.

Enfin, souvent affecté en école, je ne cesse de confronter mon enseignement avec la réalité de l'Histoire afin d'offrir aux stagiaires un maximum d'éléments pour leur donner les clés de compréhension ●

**Propos recueillis par le
Colonel (ER) François LAPLACE,
Secrétaire général de L'Épaulette**

BLOGUEUR, CHRONIQUEUR HISTORIQUE ET CONCEPTEUR DE SITES :

UN ENGAGEMENT AUX CÔTÉS DE LA MÉMOIRE



Blogueur, concepteur de site, chroniqueur historique, pourriez-vous nous indiquer votre parcours ?

Vaste programme. Mon attrait pour l'histoire et des récits historiques remonte à mon séjour de quatre ans en Guyane lorsque j'étais enfant. J'ai effectué toute ma scolarité, entre 1980 et 1984, au collège Eugène Nonnon de Cayenne où j'ai eu la chance de recevoir une instruction de la part de professeurs passionnants. A l'époque j'avais reçu un prix pour le concours national de la Résistance. Je m'en souviens encore, c'était l'ouvrage *La Rive gauche* de Herbert R. Lottman, un pavé...

Je suis un autodidacte. Après un bref passage à l'Université, j'ai entamé une carrière dans l'hôtellerie pendant une dizaine d'années puis j'ai constamment changé d'orientation professionnelle : location longue durée pour véhicules au Luxembourg, mutualité militaire à Paris, industries de défense. Côté militaire, je suis issu d'une génération qui a effectué son service national, comme sous-officier marqueur-opérateur dans l'armée de l'Air au sein de l'escadron de Jaguar 2/7 Argonne, notamment

durant l'opération Daguet. J'ai ensuite intégré quelque temps la réserve opérationnelle dans la cavalerie (6^e Régiment de chasseurs de Chartres).

L'idée de créer THEATRUM BELLI m'est venu en 2006, durant mon passage à la mutuelle de la gendarmerie (CNG-MG). La plateforme blog venait d'émerger et j'en avais alors créé plusieurs pour former et informer les délégués mutualistes basés dans les écoles de gendarmerie. Les blogs étaient des vecteurs de communication efficaces et réactifs permettant de ne pas dépendre d'agences souvent onéreuses.

Passionné d'histoire, je décidai de créer un blog dont le but premier était de pousser des jeunes à la lecture. Je trouvai le titre dans l'ouvrage de Carl Schmitt « *Le Nomos de la terre* ». Avoir un titre en latin me permettait d'aborder le « temps long » de la géopolitique et de jouer sur les différents sens de l'expression « théâtre de la guerre » ou bien « champ de bataille » et de lui donner une orientation fortement culturelle et plurielle car la guerre est comme un caméléon ; elle est bien sûr militaire, mais aussi commerciale, économique, informationnelle, technologique, etc.

Au fil du temps, le blog s'est étoffé pour devenir un véritable site avec différents contributeurs bénévoles qui participent, selon leurs disponibilités, à cette aventure rédactionnelle toujours unique en France. TB a souvent été précurseur dans le rayonnement des thématiques défense, notamment en créant la première bibliothèque numérique via la plateforme Calaméo ou bien en mettant en ligne les auditions et les rapports des commission défense de l'Assemblée nationale et du Sénat.

L'approche pluridisciplinaire et culturelle de Theatrum Belli a été remarquée par des organismes de recherche des armées avec lesquels TB a amorcé des partenariats de rayonnement, notamment le CESM, le CESA, l'École de Guerre, le SHD, etc. C'est d'ailleurs avec le SHD que nous avons mis en ligne la « Chronique culturelle » voici plus de douze ans, qui était à l'origine uniquement envoyée tous les jours par mail. Cette rubrique, que j'ai depuis enrichie, est actualisée pratiquement tous les jours sur le site ainsi que sur Twitter et LinkedIn. Actuellement, le site reçoit quelque six millions de visites par an avec une moyenne mensuel de 260 000 visiteurs uniques.

CRÉDIT PHOTO :
DR © STEPHANE GAUDIN





URL de la chronique culturelle
<https://theatrum-belli.com/culture/chronique-culturelle/>



Vous êtes désormais reconnu comme un vecteur du lien Armée-Nation. Comment ce lien se manifeste-t-il ?

Je tiens à préciser une petite chose qui a son importance sémantique. TB se veut effectivement un vecteur de soutien envers nos forces armées. En ce sens, je préfère utiliser l'expression « Nation-Armées » car ce soutien émane de la société civile. Un exemple parmi d'autres de cette manifestation a été l'envoi de 4 000 messages de soutien à nos soldats en Afghanistan pour Noël 2012. Ces messages avaient été collectés sur le site TB puis mis en forme et imprimés sur papier. Cette opération avait nécessité plusieurs jours de travail intensif. Nous avons eu un formidable retour des soldats sur le terrain qui avaient tapissé les murs des « FOB » avec nos messages. Pour l'occasion, nous avons même créé une mascotte surnommée « Opix ».

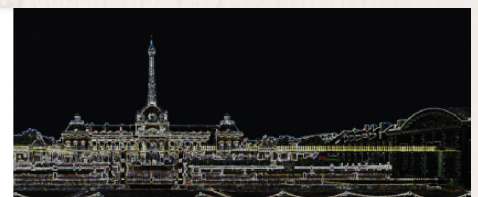
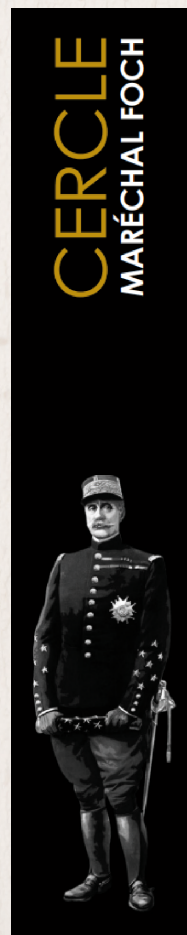
Une autre forme de lien consiste à accueillir une équipe rédactionnelle composée de bénévoles civiles et de militaires d'active ou en deuxième section. Dans cette perspective, le site héberge depuis 2017 les réflexions de l'Association des généraux (Terre) en deuxième section qui a changé de nom en 2022 pour devenir le Cercle Maréchal Foch. TB réalise le dossier PDF et publie les textes sur le site ainsi que sur les réseaux sociaux. Le CMF est clairement identifié sur la page d'accueil avec un espace qui lui est propre et une rubrique dédiée. Une autre orientation du lien Nation-Armées sur lequel je travaille est la création d'un festival électro-rock militaire qui regrouperait des groupes composés de soldats d'active et de réservistes. Un concours des meilleurs textes et musiques pourrait être institué encourageant l'écriture. Ce festival, tout à la fois patriotique et civique, serait ouvert à tout public et rapprocherait civils et militaires. Dans un premier temps, il serait réservé à des groupes français puis ouvert à d'autres groupes européens.

Une autre action serait de créer un service, financé par le ministère des Armées, qui viendrait en aide aux associations d'anciens combattants et aux amicales régimentaires. Ce service prendrait gratuitement en charge la rénovation de nombreux sites Internet vieillots et qui n'attirent plus les nouvelles générations du feu connectées jusqu'en opex. Les jeunes se détournent de ces associations qui vieillissent et disparaissent progressivement faute d'un renouvellement suffisant de leurs adhérents. Pourtant, la mémoire légitime émane du régiment qui transcende les générations de combattants dont l'essence même remonte à la plus haute antiquité gréco-romaine. Cette liste d'actions n'est pas exhaustive car le chantier est d'importance, surtout avec la pénétration idéologique américaine (une de plus) du wokisme en France qui est une forme de guerre par le milieu social dont on sous-estime le danger pour des esprits sans repère. Il faut se souvenir des paroles très justes de la philosophe Simone Weil : « Qui est déraciné déracine, qui est enraciné ne déracine pas ». Notre avenir est dans nos racines... « Tradere », dont est issu le mot tradition

veut dire « transmettre ». Une des missions du soldat, au sein de la Cité, est d'être le protecteur de cette transmission dont les dépositaires sont les instituteurs et les professeurs. Sa mission de protection de la patrie, « réalité sociale concrète introduisant l'homogénéité et le sens de la collaboration entre les hommes » pour le politologue Julien Freund, peut aller jusqu'au sacrifice. En ce sens, il doit être honoré. Nous devons poursuivre cette paideia ; notre modernité ne doit pas être une dissolution dans l'éternel présent●

PRO ARIS ET FOCIS

Stéphane GAUDIN,
Officier de la réserve citoyenne Marine (2012-2018) - Capitaine de corvette.
Officier de la réserve citoyenne Terre (depuis 2018), rattaché au 35^e RAP - Lieutenant-colonel.
Chevalier de l'ordre national du Mérite (Promotion du 8 novembre 2021).



Mars 2023

**L'OTAN et l'UE :
Quel avenir
après l'Ukraine ?**

29





GUERRE EN UKRAINE : RETOUR SUR L'ENGAGEMENT DE LA GENDARMERIE

Depuis le début du conflit, en février 2022, la gendarmerie est mobilisée sur le théâtre ukrainien, notamment à travers l'action du GIGN, chargé d'assurer la sécurité des représentants et des emprises diplomatiques, et de l'IRCGN, projeté à plusieurs reprises pour apporter son expertise scientifique dans la détermination des causes de la mort et l'identification des victimes, mais aussi en matière de dommages causés aux infrastructures civiles. Dans le même temps, l'OCLCH a été saisi pour enquêter sur de potentiels crimes de guerre commis à l'encontre de ressortissants français.

L'offensive russe contre l'Ukraine est lancée dans la nuit du 24 février 2022. Dès le premier jour, au regard des frappes sur l'ensemble du territoire, et conformément aux consignes générales, le personnel de l'ambassade est confiné au sein de l'emprise diplomatique, sous la protection du détachement de la Force sécurité protection (FSP) du GIGN, projeté sur place à la suite d'une demande de renfort consécutive à l'évolution négative de la situation.

Évacuation de l'ambassade sous protection du GIGN

Dans le même temps, l'évacuation se prépare. Le 28 février, sous les bombardements, un convoi d'une quarantaine de véhicules quitte Kiev sous l'escorte des gendarmes de la FSP. Au sein de l'ambassade désormais délocalisée à Lviv, l'ambassadeur et ses collaborateurs poursuivent leurs missions sous la protection du GIGN (le corps diplomatique français regagnera Kiev le 16 avril 2022, avec un maintien sur place du détachement de la FSP, NDLR).

Projection des experts de l'IRCGN

Début avril 2022, une déclaration d'intention entre la procureure générale d'Ukraine et le parquet national antiterroriste formalise une coopération opérationnelle accrue entre la France et l'Ukraine dans le domaine des crimes de guerre, qui conduira à la projection de l'IRCGN sur le théâtre. Les experts français réalisent ainsi quatre missions courant 2022.

Du 11 avril au 15 mai, à Boucha, Irpin ou encore à Borodianka et à Kiev, près de 200 corps seront ainsi examinés par les experts et les médecins légistes, soit dix-huit personnels au total, pour déterminer les causes de la mort et permettre l'identification des corps inconnus, notamment par la comparaison de leur ADN avec celui prélevé sur les familles.

Ce travail est réalisé au sein d'équipes mixtes franco-ukrainiennes, sous l'autorité locale responsable de l'enquête en cours.

Puis, du 15 mai au 28 juin, à Tchernihiv, l'IRCGN, à la demande des Ukrainiens, réoriente sa mission sur la constatation et la recherche de la cause des dommages causés aux infrastructures civiles (écoles, cinémas, crèches, hôpitaux, etc.), mettant en pratique ses capacités de modélisation 3D des scènes de crime et son expertise en balistique et en explosifs.

Courant juillet, après la livraison du laboratoire d'analyse ADN mobile (LAB'ADN) offert par la France à l'Ukraine, deux experts de l'IRCGN vont former une dizaine de stagiaires ukrainiens à son utilisation.

Enfin, un nouveau détachement est projeté fin septembre, à la demande du procureur général d'Ukraine, après la découverte de fosses communes à proximité de Kharkiv et d'Izium. Près de 55 autopsies complexes lui sont confiées. Les rapports scientifiques des experts de l'IRCGN pourront également contribuer à l'enquête de la Cour pénale internationale.

Saisine de l'OCLCH

Parallèlement, l'Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité et les crimes de haine (OCLCH) est saisi depuis le 5 avril 2022 par le parquet national antiterroriste, pour enquêter sur une dizaine d'affaires de potentiels crimes de guerre. Des faits susceptibles d'avoir été commis sur le sol ukrainien à l'encontre de ressortissants français. Un détachement de l'OCLCH, de magistrats et d'experts de l'IRCGN s'est ainsi rendu en Ukraine en septembre 2022 ●

Commandant Céline Morin,
SIRPA Gendarmerie





JOURNÉE NATIONALE (JNE) ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE (AGO) DE L'ÉPAULETTE À COÛTQUIDAN

L'Épaulette célèbre ce 9 décembre dans toutes les formations sa fête nationale en évoquant à titre symbolique l'anniversaire de la signature, par Monsieur Jules Grévy, président de la République, du décret instituant le 04 février 1881, l'École militaire d'infanterie de Saint-Maixent chargée, avec les autres écoles des armes et des services, d'assurer la formation militaire générale de la voie de recrutement des officiers qu'elle représente aujourd'hui.

L'Épaulette rend ainsi hommage aux amicales Versaillaise, Saint-Maixentaise, Saumurienne et Vincennoise, dont elle est issue et dont elle a recueilli les traditions.

Elle s'incline respectueusement devant tous ceux qui, sous des attributs différents, ont partagé la souffrance et la gloire, et qui souvent sont morts pour porter haut les couleurs de la France sous tous les cieux et dans tous les conflits.

Soucieux du perfectionnement, conscients des valeurs que nous défendons et fiers de ce que nous sommes, nous serons fidèles à notre devise :

« Le travail pour loi, l'honneur comme guide ».

Assemblée Générale Ordinaire de L'Épaulette 2022

Après avoir remercié les participants et l'EMIA pour son soutien, le GCA (2s) Richard André a ouvert l'AGO en rappelant les conditions qui ont amené L'Épaulette à faire évoluer sa journée nationale en mode décentralisé en région, une fois tous les deux ans, le choix de Coëtquidan constituant une première expérience. Le délégué général a, ensuite, pris la parole pour suivre l'ordre du jour.

Hommage à nos morts depuis la dernière AG 2021

36 de nos adhérents sont décédés depuis la dernière AG. Une minute de silence a été respectée en leur mémoire. Leurs noms figurent dans le tableau « Nos disparus ».

Déroulement de l'AGO

- Ouverture de la séance par le délégué général/directeur administratif et financier
- Approbation du P.V. de l'assemblée générale 2021
- Point de situation des adhérents au 31.11.2022
- Bilan financier au 31.11.2022
- Élection des administrateurs et du nouveau bureau
- Rapport de la commission de contrôle
- Approbation de la gestion financière 2021 et de l'exercice 2022 (arrêté

au 31/11/2022)

- Point des évolutions (sans modification des statuts)
- Lecture du rapport moral 2022
- Approbation du rapport moral 2022

Résolution n°1

L'assemblée générale a approuvé le procès-verbal de l'assemblée générale du 9 février 2021.

Le point des effectifs de L'Épaulette

- Situation des effectifs recensés au 01.12.2022 : 6 907 membres, dont 2 684 adhérents à jour de cotisations.
- Adhérents recensés au 01 décembre 2022 : 6 853 dont 128 adhésions et 74 pertes (38 démissions et 36 décès).
- Bilan des retards de cotisation : voir le tableau par année (d'avant 2010 à 2021 inclus) sachant que seuls les adhérents à jour de cotisation ou en léger retard (2021 et 2020) reçoivent encore la revue.

- Les tableaux figurant en annexe 3 répertorient l'évolution des effectifs et des bilans financiers des adhérents depuis 2013. On peut noter un tassement progressif des pertes d'effectifs et des cotisations depuis 2020 (recettes de 121 963 euros en 2020 ; 121 131 en 2021) ; cette tendance s'est confirmée en 2022 même si l'année n'était pas achevée à la date de l'AGO).

Évolution effectifs et ressources de L'Épaulette

Au bilan, l'association compense en volume les départs par des adhésions nouvelles mais, malgré ses efforts (dont l'accès via le site internet du règlement par C.B.), elle « ne fait pas le plein » des jeunes officiers sortant d'école notamment en adhésions durables (prélèvements automatiques à privilégier).

Toute occasion de (re)fidélisation doit être exploitée en s'appuyant notamment sur la crédibilité et la visibilité de notre action sociale et notre soutien aux projets de promotions.

Une ristourne avec une « adhésion à 1 euro » pendant leur scolarité à l'AMSCC est envisagée pour les élèves-officiers adhérant en prélèvement automatique exclusivement. De même, des initiatives telles que le tournoi de Golf 2023 (Dolo's Cup au golf de Dinan le 6 mai cf. page 51) sont à encourager.

Le bilan financier de L'Épaulette

Le bilan consolidé de l'année 2021 et l'exercice 2022 en cours font apparaître un bilan positif provisoire de 690 euros et d'un provisionnel fin décembre de - 4000 euros. Le détail de la balance recettes (subvention ARD, facture annonceur)/dépenses (charges salariales, dépenses des groupements) de fin d'année figure dans le document en annexe 3.

Le budget prévisionnel pour 2023 intègre en construction un déficit envisagé de 22 090 euros pour un montant de recettes de 149 543 euros vs 169 613 euros de dépenses (déficit ramené à 7 090 euros si aucune charge d'AOT n'est à régler et si la subvention de 8 000 euros de Défense Mobilité est maintenue à son niveau actuel).

Perspectives financières

En synthèse, l'association a fait face, dans un contexte inflationniste généralisé, à quelques charges supplémentaires liées à son déménagement à l'école militaire fin juin 2022 même si l'institution a facilité son transfert. Malgré nos démarches lancées dès 2021, le coût arbitrairement majoré de l'AOT en fin de mandat à Vincennes et le montant prohibitif annoncé à l'école militaire (cycle 2022/2023) conforte notre besoin d'obtenir au plus tôt l'exception de gratuité pour une implantation en milieu militaire et la pérennité de la subvention annuelle de l'ARD (la nouvelle convention a été renouvelée pour 3 ans en 2022) et de poursuivre la maîtrise des coûts et charges de l'association (photocopieuse, assurances).

En l'absence du LCL (er) François Barral, président de la commission de contrôle, empêché, le DG a projeté le rapport de la commission de contrôle (en annexe) qui souligne en outre la qualité du travail de la nouvelle secrétaire-comptable.

Résolution n°2

À l'issue, l'assemblée générale a voté la résolution n°2 qui donne quitus à l'association pour sa gestion.

Siège et animation du réseau

Le DG a présenté ensuite les données relatives à l'effectif du siège (2,2 ETP), la composition du réseau incluant le conseiller officier du CEMAT et le réseau des présidents d'officiers des formations ainsi que le bilan annuel des réunions de l'association. L'équilibre atteint entre les modes présentiel et distanciel pour les réunions doit être préservé.

Outre la refonte réalisée au site, le DG rappelle que la page Facebook de L'Épaulette diffuse au quotidien de nombreux articles sur les sujets de géopolitique, stratégie, défense, sécurité et les différentes composantes de l'armée de Terre et interarmées : <https://www.facebook.com/asso.lepaulette.5>

Travaux et perspectives 2023

Outre les points déjà évoqués précédemment, trois sujets sont évoqués

- Le bilan de l'AGO/JNE 2022 (journée nationale de L'Épaulette) renouvelée : ce point sera fait lors de la prochaine réunion du bureau ainsi que la mise au point finale du calendrier 2023.
- Reconversion : poursuite des initiatives et travail en synergie avec autres associations au sein de la plateforme CAP 2C d'appui à la reconversion des officiers ; en dépit de la diminution des flux de départs d'officiers, la pertinence de CAP2C n'est plus à démontrer. La prochaine journée d'information annuelle est programmée en présentiel au siège du MEDEF à Paris le jeudi 16 mars 2023. L'AEN prendra pour un an renouvelable le soir du 16 mars la présidence de CAP2C, après 3 années de présidence tournante par la Saint-Cyrienne.
- Annuaire des promotions (EMIA puis OAEA/OAES, OSC, autres) : intérêt, besoin et faisabilité à confirmer eu égard aux autres associations d'officiers qui en réalise un, mis à jour tous les ans dans le respect des règles RGPD.
- Recrutement de nouveaux présidents de groupements : 3 nouveaux présidents de groupements ont été « recrutés » en 2022 et une succession conduite. La recherche doit être systématiquement relancée par le siège courant 2023.





Rapport moral de l'année 2022

Le rapport moral 2022 a été lu par le COL (er) Laplace, secrétaire général. Il figure en intégralité en pages 42 et 43.

Résolution n°3

L'assemblée générale a voté la résolution n°3 qui approuve le rapport moral 2022.

Élection des administrateurs

L'élection s'est faite en temps masqué sur la foi des bulletins de vote et procurations reçues au siège et par un vote de l'assemblée.

- 9 (sur 11) administrateurs en fin de mandat se représentaient et ont été réélus : GCA (2s) André, GBR (2s) Lafoix, GBR (2s) Moreaux, COL (er) Després, LCL (er) Courtois, Dequenne, Mosèle, LCL Sendra, CDT (er) Dauer ; le COL (H) Berçot ne se représentait pas et le LCL Saa ne pouvait se représenter.

- Les 2 nouveaux candidats déclarés : le CNE (er) Jean-Frédéric Berçot et le LTN Franck Honoré (OSC) ont été élus.

Le conseil d'administration, au complet à l'issue cette élection, a reconduit le GCA (2s) Richard André dans ses fonctions de président national. Le conseil d'administration remercie les administrateurs en partance pour leur action : le LCL Karim Saa, au terme de 4 mandats, et l'ambassadeur Jean-Pierre Berçot, COL (H), au terme de 3 mandats.

Tribune de L'Epaulette : L'ENTRAIDE, des formes plurielles, animée par le délégué général.

Chaque intervenant s'est présenté avant de témoigner, à tour de rôle de manière interactive, sur le thème retenu.

Le GCA (2s) Richard André, président national, a rappelé en ouverture la vocation de L'Epaulette, notamment en matière d'entraide, d'où le choix de cette thématique chère à la mission de L'Epaulette et aux orientations de sa présidence qui a orienté le choix des intervenant(e)s de cette journée nationale. Il est ensuite revenu à partir d'exemples concrets sur ce que notre association mutualiste L'Epaulette a fait ces derniers mois en la matière dans le spectre large de l'entraide et de l'ouverture de réseau et ouvert les perspectives à court et moyen termes. Enfin, il a appelé les participants à poursuivre et amplifier la remontée des besoins (idées, projets, ressources, modes opératoires) de L'Epaulette pour accroître sa force de frappe et sa marge de manœuvre. L'adhésion à L'Epaulette est le premier acte positif à une démarche d'entraide.

Madame Bénédicte LE DELEY, directrice de Défense mobilité, a présenté l'action de l'agence de la reconversion de la Défense vis-à-vis des militaires, des conjoints, des blessés,... et souligné d'emblée l'excellence de ses relations avec L'Epaulette à qui l'ARD attribue, par délégation, une subvention annuelle du MINARM. Elle ensuite souligné que l'esprit d'entraide dont se prévalent les militaires et leur entourage est un avantage compétitif en matière d'employabilité, de reconversion, d'insertion durable sur le marché du travail pour peu qu'il soit bien formulé et ressenti comme tel par les employeurs potentiels. À la question de l'intérêt des militaires en reconversion pour la quête de sens, les « belles missions » (associations, ONG,...), le marché de l'entraide reste accessible pour les ex-militaires mais il est compétitif et la transposition sur le marché de l'emploi de la culture militaire à l'entraide civile n'est pas acquise d'emblée.

Le général (2s) Jean-François DELOCHRE, président d'Honneur de L'Epaulette (2009-2013) a témoigné sur son action au profit des officiers, candidats majoritairement à l'EMS2 même si son site www.marchalunjour.com peut être consulté avec profit pour la préparation aux concours d'officiers tant pour les contenus que pour la méthodologie. Ancien DEMS, il a conçu, après son passage en 2e section, un système de préparation accessible sur le net tout en coachant une quinzaine de candidats volontaires sans distinction d'armée et d'origine. Il a déploré le manque d'ambition et d'appétence des officiers de recrutement semi-direct pour ces concours.

De son côté, le LCL (er) CUBIZOLLE, alias « le coach », fort de son expérience d'une quinzaine d'années de préparateur aux concours d'officier (EMIA, ex-OAEA/S et Majors aujourd'hui ODS), avait adressé au siège des éléments d'information répercutés par l'animateur de la table ronde. Il note un affaiblissement progressif du soutien institutionnel qui reste, selon les formations et les GU, très lié à l'intuitu personae des chefs (chefs de corps, commandants de brigade, CFT) et à leur investissement très inégal au profit des candidats issus de leurs unités. Il voit d'un bon oeil un système fondé sur l'entraide mixte au profit des candidats, à la fois soutenu par l'institution militaire et les associations pour améliorer l'équité et l'efficacité dans le soutien à la préparation des concours et examens.

Le général (2s) Patrick AUBERT a présenté la spécificité et le positionnement de l'association TEGO par rapport à l'AGPM dont le général (2s) Walter LALUBIN, présent dans la salle, a précisé la mission, et évoqué les actions d'entraide initiées à la demande du terrain. Il a indiqué les évolutions en matière sociales, l'évolution des attentes des clients et les réponses TEGO en matière d'entraide. Il a enfin rappelé, en fin d'intervention, l'importance des souscriptions pour assurer les conjoints et familles (« l'accident n'arrive pas qu'aux autres ») et de l'attention à porter à la formulation et la mise à jour des contrats de prévoyance.

Monsieur Eric THIBAUT, représentant la BFM, a évoqué tout d'abord ses liens avec les armées (EOR à Coëtquidan, service national, rencontre avec le président de L'Epaulette), ainsi que le rôle à la fois économique et sociétal des banques et mutuelles qui leur permettent de financer des projets faisant sens, notamment au sein de la communauté militaire. C'est à ce titre que la BFM a soutenu en 2021 le projet de l'EMIA de rénovation du Nord-Atlas aujourd'hui stationné au bord du Marchfeld et dont la stèle a été inaugurée pour commémorer le 50e anniversaire de l'accident de Pau qui a endeuillé la promotion KOENIG de l'EMIA. Il a en conclusion appelé l'attention de l'assistance, notamment les plus jeunes, sur le rôle du conseil aux particuliers de sa banque et la possibilité de la solliciter pour monter, financer (en partie) et optimiser des projets caritatifs.

Mesdames Marie-Ange THIERRY (EM27 BIM, Entraide Montagne)

et **Alix de RUSSÉ**, respectivement veuves d'un lieutenant mort en service et d'un LCL victime d'un accident (non reconnu comme tel par les assurances) cardiovasculaire à l'étranger ont témoigné, dans un moment d'émotion partagée, des difficultés rencontrées lors du décès de leurs conjoints, des soutiens institutionnels et associatifs obtenus et du parcours d'obstacles administratifs vécu. Elles ont pu mesurer la culture de solidarité du monde militaire, du commandement, des promotions, des associations (dont L'Épaulette), des réseaux d'entraide et de proximité, et leur rôle pour les aider à tenir dans les moments difficiles, retrouver un emploi, aider les familles, faire évoluer les textes et le comportement des organismes administratifs. Elles ont insisté avec force sur le besoin impératif des officiers de souscrire des contrats qui protègent leurs familles, pour s'informer des droits et procédures, tenir à jour avec rigueur et vigilance les documents administratifs, informer leurs familles « au cas où »...et de ne pas hésiter à frapper à la porte des organismes et associations dont l'entraide est la vocation en jouant sur l'effet réseau et les complémentarités.

Le SLT Mostapha LASTAB a apporté un regard personnel et celui de sa promotion EMIA « Gergovie » sur la notion d'entraide, héritée des anciens, dans l'esprit de l'action de l'armée de Terre, toujours très prégnante pour les jeunes officiers de 2022. Fondée sur l'expérience militaire vécue en unités préalablement à leur scolarité à l'EMIA, elle est cultivée, pendant les deux années de formation à l'AMSCC, à travers plusieurs projets de la promotion Gergovie s'inscrivant dans ce registre, à l'exemple, entre autres, du « projet blessés Kilimandjaro ».

Prix de L'Épaulette 2022

Faute de temps en fin de séance, l'assemblée générale n'a pu prendre acte de la décision du conseil d'administration d'attribuer le prix de L'Épaulette 2022 au LCL (er) Thierry Lefebvre (EMIA, promotion LCL Broche) pour sa contribution régulière et appréciée, depuis plusieurs années, à la rubrique « Des plumes et des idées » de la revue trimestrielle L'Épaulette. Ce prix, doté d'un beau livre, lui sera remis à l'occasion d'une réunion du bureau ou du conseil d'administration, à Paris courant 2023.

Cérémonie du souvenir au musée de l'officier

Après un déplacement de l'amphithéâtre Foch au Musée de l'Officier, cour Rivoli, les participants à la JNE ont participé la cérémonie du Souvenir organisée par l'EMIA.

Un bloc d'élèves de la 1ère brigade (promotion Gergovie, à droite) et le bloc des autres participants (à gauche) ont accueilli les autorités : CEMAT, Président national de L'Épaulette, COM EMIA.

La lecture d'un texte mémoriel a été faite par la promotion Gergovie dont la chorale, accompagnée par l'ensemble de l'assistance, a chanté la Marseillaise. Une gerbe commandée par L'Épaulette avait été déposée préalablement au pied du monument Musée de l'Officier par les autorités avant la sonnerie aux morts et une minute de silence.

En fin de cérémonie, le CEMAT a pu s'entretenir quelques minutes avec les deux veuves, participantes à la Tribune, en présence du président national.

Cette cérémonie et le départ des autorités puis des participants ont conclu le programme de la Journée Nationale de L'Épaulette 2022.

Que l'AMSCC, l'EMIA et les intervenants à la Tribune soient remerciés pour leur contribution à la réussite de cette journée ●

La rédaction



PRIX DE L'ÉPAULETTE 2022 : QUAND LES MOTS ONT VAINCU LES ARMES

C'est à Berlin que j'ai appris être lauréat du Prix de L'Épaulette 2022. Il y a des coïncidences heureuses. Revenir sur les lieux où j'ai servi au 46° R.I., et me voir récompensé d'écrire pour des (anciens) militaires m'émeut. En effet, la Guerre froide n'a pas été gagnée par les armes, l'information a tenu une grande place. Il fallait dire les choses plutôt que taire la réalité. On n'emmurera jamais la liberté d'expression. Ayant vécu 2 ans avec Die Mauer, 1 an sans, et des nuits de novembre « dessus », j'ai compris sur place que le pouvoir des mots est source de conflit et raison d'apaisement. Le 09/11/89, devant la Porte de Brandebourg, d'un côté il y avait des Kalachnikov, de l'autre des rires, des chants et des poèmes.

Ils se faisaient face, puis la clameur de la foule en liesse a touché littéralement les Vopos ; alors, les Berlinois de l'Ouest et de l'Est se sont enlacés. Des jours nouveaux pour une Allemagne réunifiée se levaient. Je remercie la direction de L'Épaulette de ce Prix, j'éprouve une grande fierté de le recevoir. Il me donne le désir d'inviter les lecteurs à prendre à leur tour la plume... plus forte que l'épée ●

Thierry LEFEBVRE,
EMIA Broche 1979-1980
Consultant RH et Communication

RAPPORT MORAL PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 DECEMBRE 2022

La dernière assemblée générale ordinaire de l'Épaulette s'est déroulée au Fort Neuf de Vincennes le vendredi 8 octobre 2021, en mode mixte présentiel et visio-conférence en raison des incertitudes consécutives à la période de crise sanitaire du « COVID 19 ».

Depuis le 24 février 2022, c'est une tout autre « guerre » qui est à nos portes. La raison d'être de notre mutuelle, personne morale de droit privé à but non lucratif, en est donc renforcée. Il ne s'agit plus seulement de faire preuve de solidarité ; il s'agit aussi de se **replacer** dans la perspective d'un engagement majeur de haute intensité, véritable défi pour nos armées et pour la Nation.

Cet exercice annuel du rapport moral est l'occasion de faire un point de situation sur la mise en œuvre de notre objet social durant ces treize derniers mois. Au-delà du constat, il doit aussi constituer un jalon pour adapter ce qui doit l'être et consolider notre contribution à l'effort commun au service des Armes de la France dans un contexte de grandes incertitudes.

Au risque d'alourdir un peu cette introduction, je crois utile de rappeler l'article 3 de nos statuts qui définit l'objet social car il est notre raison d'être :

- Valoriser l'officier et son action, au sein de la société.
- Œuvrer à la cohésion du corps des officiers.
- Soutenir, en lien avec les autres associations, les actions menées pour l'amélioration des statuts et de la condition du militaire.
- Promouvoir l'égalité des chances dans la vie professionnelle.
- Encourager et soutenir les démarches traduisant l'ambition intellectuelle et professionnelle des adhérents. - Apporter appui et assistance aux adhérents (souvent élargis aux ressortissants) et à leur famille.
- Favoriser le retour à la vie civile et la réinsertion professionnelle des adhérents.

Excluant comme de coutume tout bilan chiffré et budgétaire déjà exposé par le Directeur Administratif et Financier, notre objet social sera le fil conducteur de ce rapport moral.

En 2022, le Président National, le bureau, le siège et les membres actifs du réseau de l'Épaulette ont conduit des actions concrètes visant à améliorer la visibilité de notre association et sa situation financière, autant qu'à marquer un effort sur l'objet social que j'ai rappelé.

La situation générale est saine. Les actions d'entraide et de solidarité sont concrètes, visibles et reconnues. La situation financière pourrait être à l'équilibre si l'exception de gratuité de l'AOT était accordée par le MINARM. Le bilan adhésions/radiations continue d'être positif pour la 2ème année consécutive. Il s'explique par l'augmentation des volumes de recrutement et par un assentiment plus marqué envers la fidélité de l'Épaulette à son objet social.

Si des progrès notables ont été accomplis, il reste encore des progrès à faire pour trouver des ressources humaines et financières supplémentaires afin de gagner en capacités d'action pour faire effort sur l'objet social.

In fine, il reviendra naturellement à l'Assemblée générale, organe souverain, de se prononcer sur son approbation conformément à l'Art 19 de nos statuts.

Avant d'aborder le cœur du sujet, je veux évoquer le **siège** qui œuvre au quotidien pour cet objet social ainsi que la **revue** qui est le reflet de ce que nous sommes, représentons et faisons.

Progressivement réduit à 2,2 ETP¹ pour des raisons budgétaires, le siège est le point de contact permanent des adhérents et la cheville ouvrière du fonctionnement de l'association. L'année 2022 a été marquée par le déménagement du Fort Neuf de Vincennes vers l'École Militaire.

Cette opération lourde a été réussie grâce à l'engagement déterminé du Gal DELAUNAY, avec ses collaborateurs, notamment l'ADC (ER) Maurice AYEN, et en dépit d'une relève de notre secrétaire comptable à l'été. Mais pour compenser cette réduction et favoriser une organisation en pôles, initiée en 2020, il subsiste un déficit de bénévoles qui restent à identifier.

La revue est notre vitrine. La communication est un vecteur de notre objet social. Sous l'impulsion du LCL (ER) Nathalie CRISPIN, notre rédactrice en chef, la nouvelle maquette apparue en septembre 2021 est consolidée. Les contenus sont appréciés. La transition numérique avance bien. Mais le contexte économique pèse sur le coût des quatre numéros annuels. Une information du siège lors des changements d'adresse ou les mutations serait un facteur d'économies substantielles. Les présidents de groupement et les correspondants d'unité peuvent y aider. Mais le point de départ reste l'adhérent lui-même. De même, tout adhérent peut contribuer au succès de la revue en participant à la recherche d'annonceurs, en proposant des articles, des « Billets d'humeur » ou simplement des « brèves » sur la vie de la promotion, des unités, des écoles, etc. Vous pouvez faire parvenir vos articles ou propositions à la rédaction de L'Épaulette². Ils seront publiés selon leur pertinence, leur actualité, voire leur humour sans dépasser 600 signes pour une brève ou 1500 à 2200 pour un article d'une page avec photo.

Le temps m'oblige à condenser l'évocation des 7 points de notre objet social. Je prends donc le risque de minimiser ou omettre certaines actions et de vous renvoyer à la revue qui s'en fait régulièrement l'écho.

1°) Valoriser l'officier et son action, au sein de la société.

L'adhérent de l'Épaulette est un officier donc un cadre de la Nation. Il est un citoyen éclairé et engagé dans la Cité. Il est issu et vit dans la société telle qu'elle est, quand bien même serait-elle éloignée de ses propres valeurs.

En relançant l'envoi de « lettres d'accréditation » des Présidents de Groupement auprès des autorités civiles et militaires des départements, le Président National marque la volonté d'inscrire notre action dans la Cité. A ce jour, le réseau est constitué de 33 Présidents de Groupements couvrant près de 40 départements dans un pays qui en compte 101, auxquels on pourrait ajouter les Communautés d'Outre-Mer et les pays étrangers d'affectation ou de résidence. Nous appelons de nos vœux de nouvelles bonnes volontés pour faire vivre et rendre visible une association sur laquelle le soleil ne se couche jamais. Une belle dynamique est en cours, poursuivons.

2°) Œuvrer à la cohésion du corps des officiers.

La cohésion du corps des officiers est un des multiples facteurs de succès de l'engagement armé ou des actions de la Gendarmerie Nationale, bien représentée dans nos rangs.

L'Épaulette contribue au lien intergénérationnel et soutient l'action ou les projets des promotions. Par projet, nous entendons bien sûr une réalisation (almanach, stèle, ouvrage de prestige,...), pas des libations.

Notre action s'inscrit en complément des actions du commandement et de l'Institution dans ce domaine.

Le Président national entretient le lien régulier avec le CEMAT et les grands directeurs. Le contact avec le Conseiller Officiers du CEMAT est permanent. La participation du Président national aux journées des présidents des officiers est un acquis durable. L'Épaulette est présente auprès des jeunes élèves de l'EMIA et maintenant de l'EMAC dont la première promotion est baptisée ce 9 décembre 2022 du nom du Général MOREL (figure d'officier de la 13ème DBLE) en présence des plus hautes autorités militaires.

L'Épaulette et son Président sont aussi présents pour la remise des sabres aux promotions de l'École des Officiers de la Gendarmerie Nationale.

Les majors de division d'application sont régulièrement récompensés par les présidents départementaux.

Le champ des possibles est large dans ce domaine puisque 13 recrutements différents constituent le vivier des ressortissants de l'Épaulette.



3°) Soutenir, en lien avec les autres associations, les actions menées pour l'amélioration des statuts et de la condition du militaire.

L'Épaulette continue de faire partie et de siéger au Comité National d'Entente. Le sujet des coûteuses A.O.T. entre aussi dans ce périmètre.

Elle continue de suivre avec attention les travaux du conseil de perfectionnement de l'EMIA présidé par le GCA(2S) BECKRICH de la promotion LHUILLIER, en attendant la fusion des trois conseils de perfectionnement (ESM, EMIA et EMAC) sous la présidence du DRHAT. Elle restera vigilante sur les effets de bords de la NPRM³.

La participation annuelle du Président National aux journées des Présidents des Officiers et les rencontres des membres du réseau dans les écoles ou les formations participe au recueil des préoccupations de nos ressortissants et à « l'actualisation notre référentiel ».

4°) Promouvoir l'égalité des chances dans la vie professionnelle.

Cet aspect reste un point sensible. Pour autant, l'Épaulette ne se grandirait pas à être le déversoir des aigres.

Ce point s'inscrit dans des règles de gestion toujours contraintes, souvent mal appréhendées, parfois mal vécues. L'Épaulette participe donc à une pédagogie montante et descendante, comme dans le cas de l'accès à la QIA2⁴ à un plus grand nombre d'officiers de recrutement tardif.

C'est ici que s'inscrit aussi l'intérêt porté à l'École d'Etat-Major dont nous espérons que la visite du Président National à Saumur se concrétisera en 2023.

Les travaux sur l'accès au Master des élèves intégrant l'EMIA avec une licence ont abouti. Les quatre premiers EOA de l'EMIA2 sont dans ce cursus avant une extension (de l'ordre d'une dizaine) à la rentrée 2023.

Dans ce domaine, il nous apparaît aussi que les nombreuses démarches individuelles de confiance entre jeunes et anciens, actifs ou « nouvellement rayés des contrôles » (notez ici que je ne me limite pas aux « retraités ») doivent être encouragées. Elles sont souvent un gage d'apaisement ou de sérénité.

5°) Encourager et soutenir les démarches traduisant l'ambition intellectuelle et professionnelle des adhérents.

Il est délicat de citer sans en oublier toutes les initiatives individuelles ou locales qui contribuent à cet objet. Si la participation, par la voie institutionnelle ou non, de certains de nos membres à la préparation du concours de l'École de Guerre est pérenne, un appui à la préparation aux concours d'accès à l'Épaulette est un axe à renforcer. Les unités « hors BOP Terre », les régiments ou les états-majors accueillent favorablement les contributions des plus anciens pour compléter ou renforcer les actions organisées en interne. Par l'intermédiaire des présidents de Groupement ou directement, chaque adhérent peut proposer ses compétences pour des jurys de préparation à l'oral, des cours spécifiques ou des corrections de devoir d'entraînement. De nombreux témoignages indiquent qu'ils seront les bienvenus.

Je répète ici que les pages de la revue sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent partager leurs expériences ou leurs convictions. De même, la rubrique « Bibliographie » contribue à valoriser le travail de nos adhérents, ressortissants ou sympathisants.

6°) Apporter appui et assistance aux adhérents et à leur famille.

La table Ronde de cette Journée Nationale de l'Épaulette à Coëtquidan est centrée sur cet objet.

Ce que les participants en retiendront ou le compte-rendu qui en sera fait dans la revue éclaireront ce 6ème point de notre objet social.

C'est dans ce cadre que j'inscris aussi les travaux en cours sur les déductibilités fiscales autorisées par les Lois et règlements et qui seraient applicables à l'Épaulette dans ses statuts actuels ou dans des statuts rénovés. L'historique de l'Épaulette rend cette question particulièrement complexe en dépit des apparences. Nous rendons hommage au travail de recherche du Général Paul MOREAUX au sein d'un groupe de travail qui, pour avancer, a besoin d'expertises juridiques. C'est l'occasion de faire appel aux bonnes volontés à même de nous aider à avancer avant de proposer des mesures lourdes à l'Assemblée Générale ou de déposer des dossiers bien « bordés » auprès des administrations compétentes. Cette question illustre la citation de FOCH « Ne me dites pas que ce problème est difficile. S'il n'était pas difficile, ce ne serait pas un problème » comme celle d'EINSTEIN « Là où il y a une volonté, il y a un chemin ».

Peut-on se désintéresser de la question dans un contexte économique difficile et face au défi de dégager des ressources pour nos actions sociales ?

7°) Favoriser le retour à la vie civile et la réinsertion professionnelle des adhérents.

Créée à l'initiative de l'Épaulette et présidée par son Président National jusqu'en 2019, la plateforme CAP2C est désormais pilotée par la Saint-Cyrienne, avant le transfert prochain de cette présidence tournante à l'association des anciens de l'École Navale. L'Épaulette continue d'y tenir une place active. Le dispositif SAR, propre à l'Épaulette, est toujours actif. Les relations avec Défense Mobilité et, à l'École Militaire, comme l'an dernier à Vincennes, le soutien de sa directrice, Madame LE DELEY et la proximité avec la MRO⁵ facilitent les synergies.

L'accroissement des flux d'officiers, sous-contrat ou en carrière courte, nécessite de rester vigilants et actifs sur ce dernier domaine de notre objet social dans un contexte du marché de l'emploi à bien situer dans son cadre général d'une économie fragilisée.

La richesse et la diversité du réseau des ressortissants de l'Épaulette est un atout majeur dans ce domaine.

Ce rapport nécessairement succinct peut être utilement éclairé par les éditoriaux ou les articles parus dans les 4 numéros de notre revue « L'Épaulette » diffusés depuis notre dernière assemblée générale. Notre revue est notre « totem », coûteux mais indispensable. En la lisant, en la partageant, en y contribuant, nous participons à la vie de notre association. Nous sommes des ambassadeurs des Armées ou de la Gendarmerie Nationale, des témoins de l'engagement de nos unités et un soutien de nos ressortissants et de leur famille. Nous cultivons le « sentiment d'appartenance » par la solidarité dont nous témoignons envers nos jeunes, nos anciens et nos familles dans la difficulté ou le doute.

En approuvant ce rapport moral, vous confortez le conseil d'administration, et le bureau qui en est une émanation, dans leur engagement au profit de notre association et de son objet social.

En approuvant ce rapport moral, l'assemblée générale, seul organe souverain, permet à notre association d'avancer au profit des « ressortissants » de l'Épaulette en général et de ses adhérents en particulier.

En exprimant votre volontariat pour apporter votre expertise, votre expérience ou votre vision, vous contribuerez à faire avancer nos dossiers ou nos actions dans les domaines de la communication, des statuts, de la réglementation, des finances, des actions sociales ou de la reconversion. Vous contribuerez à développer un système collaboratif qui s'appuie sur les outils numériques en limitant les réunions présentielles au minimum indispensable.

2023 sera une année charnière à plusieurs égards.

En interne, 2023 sera marquée par le départ du Gal DELAUNAY après 12 années d'activités au siège et par la consolidation d'une organisation en pôles et en réseaux.

En externe, 2023 sera marquée par la finalisation d'une LPM 2024-2030 et la poursuite de la guerre en UKRAINE qui nous obligent dans nos actions au profit de la communauté militaire dans son ensemble ●

Colonel (ER) François LAPLACE,
Secrétaire Général de l'Épaulette

¹ ETP = équivalent temps plein

² nathalie.crispin@gmail.com

³ NPRM : nouvelle politique de rémunération des militaires.

⁴ QIA2 = qualification interarmes de 2ème degré

⁵ MRO : mission de reconversion des officiers.



OPÉRATION « UN DESSIN POUR SENTINELLE » À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE D'ALEMBERT 2

C'est sous un soleil radieux le lundi 12 décembre 2022 que le Lieutenant-colonel Christophe CORREA, délégué militaire départemental des Pyrénées-Orientales accompagné de sept militaires de l'opération sentinelle actuellement déployés dans le département se sont rendus à l'école élémentaire D'ALEMBERT 2 pour rencontrer les élèves des classes de CM1 de Madame RICHY et de Madame GARDILLE.

C'est à l'initiative de Mme Muriel BORD, directrice de l'école et de Mme Magali TEJEDOR parent délégué et sœur du Caporal-chef Rodolphe PENON Mort pour la France lors de l'embuscade d'Uzbin (Afghanistan) le 18 août 2008, que cette rencontre entre les écoliers et les soldats de l'opération sentinelle a été initiée dans le cadre de l'opération : « un dessin pour sentinelle ».

Cette opération invite des écoliers à offrir un dessin et un gentil petit mot aux soldats de l'opération sentinelle qui seront déployés sur le territoire national durant les fêtes de fin d'année afin d'assurer la sécurité de la population.

Pendant plus d'une heure, les élèves des deux classes de CM1 ont pu échanger librement avec les soldats de l'opération et les plus courageux se sont essayés au port du casque de combat et du gilet de protection balistique. Ils ont pu ainsi mesurer les efforts à faire pour porter tout l'équipement en opération. C'est avec le sourire aux lèvres et des yeux pétillants de respect que les enfants ont dit au revoir aux militaires très émus de l'honneur qui leur était fait ●

Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos
Chargé de communication à la DMD66

L'opération **SENTINELLE** est une opération militaire de lutte contre le terrorisme visant à renforcer la protection des Français, avec des moyens militaires (humains et matériels) mettant en œuvre des savoir-faire militaires, aux côtés des forces de sécurité intérieure.

L'efficacité de l'opération repose sur une juste combinaison des effets entre les forces de sécurité intérieure, disposant de pouvoir de police judiciaire, et les armées, qui n'en disposent pas. La concertation entre ministères et à tous les niveaux, permet une bonne articulation entre les forces, afin de bien anticiper les besoins prioritaires de renforcement des dispositifs de sécurité et de mieux optimiser les dispositifs en dehors de périodes d'effort. L'opération **SENTINELLE** s'inscrit dans le cadre plus large de l'engagement des armées dans la protection des Français et du territoire national contre la dangerosité du quotidien.

L'adaptation permanente du dispositif **SENTINELLE** et de ses modes d'action vise à toujours optimiser les capacités militaires. Afin de participer à assurer la sécurité de la population française sur le territoire national, les armées sont dans une logique d'efficacité opérationnelle.

La répartition des effectifs et les missions qui sont attribuées aux unités ne sont pas décidées par les armées, mais font l'objet d'une concertation entre le MININT et le MINARM permettant d'anticiper les besoins et donc d'optimiser l'emploi des moyens au bénéfice de la sécurité de la population.



LE PRÉFET DES PYRÉNÉES-ORIENTALES REÇOIT LES CADETS DE LA DÉFENSE DE PERPIGNAN

Le mercredi 1^{er} février 2023, les cadets de la défense de Perpignan ont l'honneur d'être reçu dans le salon Jean Moulin de la Préfecture par Mr Rodrigue FURCY, préfet des Pyrénées-Orientales. Réalisée dans le cadre de la thématique pédagogique « citoyenneté et valeurs de la République », cette rencontre a permis à Mr le préfet de présenter son rôle et ses attributions dans le département ainsi que l'organisation générale de la préfecture. Au-delà d'une séance citoyenne, c'est une leçon d'histoire de France que ce grand serviteur de l'état a donné aux cadets. Vêtu exceptionnellement de sa tenue de cérémonie, il en a expliqué avec pédagogie les ornements et les parures. Un long échange de questions / réponses très pertinentes a suivi puis un goûter est venu clôturer cette belle après-midi citoyenne. Conscient de l'honneur qui leur a été fait, les cadets sont repartis avec des souvenirs et des images de la maison de l'état à jamais gravés dans leur mémoire.

Plan égalité des chances (PEC)

L'égalité des chances et la lutte contre l'exclusion sont depuis plusieurs années des enjeux majeurs de notre société. Promouvoir l'égalité femme/homme, favoriser l'insertion professionnelle des jeunes en difficulté, à travers leur action d'intégration et de promotion sociale, les armées jouent un rôle essentiel dans ces domaines.

Le dispositif cadet de la défense fait partie du plan égalité des chances mis en œuvre depuis 2007 (PEC). Ce PEC a été signé entre le ministère de l'éducation nationale, le ministère de l'agriculture et le ministère de la défense. Il s'agit d'offrir à des jeunes citoyens (principalement scolarisés en classe de 3^e) une aventure hors normes leur permettant de se découvrir, de découvrir les autres et parfois de repousser leurs limites physiques.

Les thématiques imposées par le PEC sont la citoyenneté (participation aux cérémonies nationales, conférences, PSC1, actions de bénévolat etc.) et le devoir de mémoire (visite du mémorial de rivesaltes, du musée Joffre, du centre départemental de Mémoire etc.). Les activités physiques et sportives sont également au programme (footing, course d'orientation, Laser Run, tir à l'arc, barques catalanes, rappel et escalade etc.). Connaissance du milieu militaire (camp de cohésion au CNEC/1 CHOC + discussion avec l'encadrement) ●

Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos
Chargé de communication à la DMD66



CÉRÉMONIE D'ADOUBEMENT ET DE REMISE DES GALONS

La cérémonie d'adoubement et de remise de galons pour douze jeunes officiers sous-contrat/spécialistes a eu lieu le jeudi 26 janvier 2023 à 18h30 dans la cour seigneuriale du Château d'Angers. Les élèves ont été accueillis dans le corps des officiers de l'armée de Terre grâce à cette cérémonie marquante, durant laquelle chacun d'entre eux a été adoubé par son parrain ou sa marraine, a reçu le sabre symbolisant l'officier et a été remis de son galon de sous-lieutenant. Les douze élèves ont suivi une formation de 14 semaines à l'École du génie depuis le 23 octobre 2022 et rejoindront bientôt des formations ou des unités de l'arme du génie, en fonction de leur domaine de spécialité.

Ces jeunes officiers sont employés dans des domaines variés tels que la communication, la gestion des ressources humaines, la gestion budgétaire et financière, l'assistance au conservateur de musée ou la direction de cellule géomatique.

Leur formation se terminera le 3 février 2023 et ils seront prêts à rejoindre leurs postes respectifs au sein de différentes unités de l'arme du génie, telles que l'École du génie, le 6^e régiment du génie (Angers), le 2^e régiment étranger de génie (Saint-Christol), le 13^e régiment du génie (Valdahon), le 19^e régiment du génie (Besançon), le 25^e régiment du génie de l'air (Istres), le 31^e régiment du génie (Castelsarrasin) et l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile N°7 (Brignoles).

La cérémonie d'adoubement et de remise de galons était un moment important pour les douze jeunes officiers sous-contrat/spécialistes, qui ont été accueillis dans le corps des officiers de l'armée de Terre avec honneur et dignité. Ils sont maintenant prêts à débiter leur carrière professionnelle et à servir leur pays avec fierté et détermination ●

La rédaction





1) PENSION DE RETRAITES 2023 : LES DATES DE VERSEMENT

Ancien salarié, fonctionnaire, travailleur agricole... vous voulez savoir quand sera versée votre pension de retraite en 2023 ? Retrouvez le calendrier des paiements des principales caisses de retraite sur Service-Public.fr.

La pension est versée en fin de mois ou en début de mois pour le mois précédent selon les caisses. Lorsque son montant est faible, le paiement peut avoir lieu annuellement ou en une seule fois sous la forme d'un capital.

Le tableau ci-dessous concerne l'Assurance Retraite (CNAV), le régime Agirc-Arrco, le régime de retraite des fonctionnaires de l'État, celui des fonctionnaires territoriaux et hospitaliers (CNRACL), celui des travailleurs agricoles (MSA), et enfin la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail Alsace-Mo-selle (Carsat) ●

Calendrier des paiements pour 2023

Mois dû	CNAV	Agirc Arco	Retraites de l'Etat	CNRACL	MSA	Carsat Alsace Moselle
Janvier	9/02	2/01	30/01	NC	NC	2/01
Février	9/03	1/02	27/02	NC	NC	1/02
Mars	6/04	1/03	30/03	NC	NC	1/03
Avril	9/05	3/04	28/04	NC	NC	3/04
Mai	9/06	2/05	30/05	NC	NC	2/05
Juin	7/07	1/06	29/06	NC	NC	1/06
Juillet	9/07	3/07	28/07	NC	NC	3/07
Août	8/09	1/08	30/08	NC	NC	1/08
Septembre	9/10	1/09	28/09	NC	NC	1/09
Octobre	9/11	2/10	30/10	NC	NC	2/10
Novembre	8/12	2/11	29/11	NC	NC	2/11
Décembre	9/01/24	1/12	21/12	NC	NC	1/12

2) RETRAITES : LA POSITION DU SÉNAT

Au moment où le gouvernement engage les discussions avec les syndicats sur le financement du système de retraite, la première ministre Elisabeth Borne se dit prête à « discuter » avec les partenaires sociaux de la manière de repousser l'âge de départ, pensant « pouvoir trouver un chemin » au Parlement avec « les Républicains ». « Pour faire adopter sa loi, Elisabeth Borne va flatter les LR, y compris au Sénat », selon la sénatrice PS, Monique Lubin. [...]

Retraite minimum à 1200 euros et prise en compte des carrières longues et de la pénibilité. La première ministre met aussi en avant le niveau de la retraite minimum, qui « correspondra à 1200 euros au moment du départ à la retraite pour une personne qui a tous ses trimestres », ou encore le dispositif « carrières longues » qui « sera maintenu et même assoupli pour ceux qui ont vraiment commencé à travailler très tôt », sans donner plus de détails. Elle évoque aussi la prise en compte « des périodes de congé parental dans le calcul de la durée de cotisation », ou la « pénibilité ». L'entretien de la première ministre intervient au moment où le dernier cycle de concertation sur la réforme, le plus difficile car portant que le « financement du système », a démarré jeudi soir au ministère du Travail. On sait que les syndicats sont opposés au report de l'âge. Pour le moment, seule l'U2P a été reçue cette semaine. « Plusieurs scénarios d'âge et de durée de cotisation » ont été présentés au syndicat, indique à l'AFP Jean-Christophe Repon, vice-président de la fédération des artisans, commerçants et travailleurs indépendants, avec notamment des « simulations sur des variables possibles », basées d'une part sur un report à 64 ou 65 ans de l'âge légal, et d'autre part sur une durée de cotisation relevée à 43 ans (172 trimestres) d'ici 2035 - comme prévu à ce stade -ou plus tôt... « Nous sommes prêts à regarder d'autres scénarios, y compris un âge de départ à 64 ans et une accélération de la mise en œuvre des dernières réformes affirme Olivier Dussopt « Je confirme l'existence de nombreux scénarios, c'est le rôle du ministère du Travail d'examiner et de regarder tous les scénarios qui existent », a expliqué en fin de journée Olivier Dussopt, interrogé après la réunion à Matignon, ne voulant pas « préjuger le résultat de la concertation ». Le ministre du Travail a rappelé qu'Emmanuel Macron avait fixé comme objectif, pendant la campagne, le report progressif de l'âge à 65 ans, soulignant cependant que « le Président a dit, et la première ministre a dit, que nous n'avions pas de tabou, que nous étions prêts à regarder d'autres scénarios, y compris un scénario avec un âge à 64 ans et une accélération de la mise en œuvre des dernières réformes.

Ça fait partie des choses où nous concertons les partenaires sociaux. La réforme n'est pas « ficelée », assure Olivier Dussopt. Soit l'option défendue par la Haute assemblée...

« Avant de penser à un compromis, il faudra qu'on voie le texte » Le gouvernement semble donc ne pas exclure un rapprochement avec la ligne défendue par le Sénat, lors du budget de la Sécu. Mais du côté de la majorité sénatoriale, on reste prudent. « Avant de penser à un compromis, il faudra qu'on voie le texte. On ne peut pas aller plus vite que la musique », tempère le sénateur LR René-Paul Savary, en charge du dossier pour son groupe. Il préfère pour l'heure noter « les différences par rapport à ce qu'on propose. Elle est sur un départ à 65 ans, nous à 64 ans. Et elle ne parle pas d'accélération du calendrier de l'augmentation de la durée de cotisation, tandis que nous, nous accélérons la réforme Touraine pour arriver plus rapidement à 43 ans de durée de cotisations ». Reste que la première ministre ne semble pas fermer la porte. « Oui, elle a l'air. Mais elle ne peut pas dire on concerte et on ferme la porte. Mais c'est bien, ça montre que nos travaux sont pertinents ». René-Paul Savary demande-t-il au gouvernement de reprendre à son compte la position du Sénat ? « On va voir les discussions qu'on va avoir, mais il est bien certain que ça va rentrer dans la balance, bien sûr, car nous pensons que c'est la meilleure formule », soutient le sénateur LR de la Marne. (...)

« Rentrer dans les critères définis par l'Europe » sur le déficit, « la véritable raison » de la réforme selon Monique Lubin Sur le fond, après l'interview de la première ministre, « il n'y a rien de nouveau sous le soleil », pointe la socialiste, qui prévient : « Que ce soit 64 ou 65 ans, on s'opposera frontalement à un recul de l'âge légal de la retraite ». La sénatrice, qui suit les retraites pour le groupe PS, récuse l'argument principal mis en avant par le gouvernement, celui du déficit du régime. « En 2019, lors du projet de réforme précédent, on nous annonçait des déficits records pour la justifier. Mais malgré le covid, ils n'ont pas eu lieu. En fait, on sait bien que ce qui a remis sur le devant de la scène la réforme, ce sont les propos du ministre de l'Economie selon lesquels qu'il faut absolument rentrer dans les critères définis par l'Europe, une feuille de route que le gouvernement a accepté de respecter. Pour ça, il faut réduire les déficits publics. Ils ont trouvé très efficace et rapide de faire la réforme des retraites. C'est ça, la véritable raison », soutient Monique Lubin. Sans nier le déficit des retraites, le tableau n'est pas si noir selon la sénatrice.

« Je siège au COR (Conseil d'orientation des retraites). >>>





Avec l'aimable autorisation
du président de la CNRM



>>> Effectivement, il y a une tendance au déficit qui oscille, selon les scénarios, entre 8 et 12 milliards d'euros, sur 350 milliards de retraites qui sont versées tous les ans. Il faut arrêter de nous dire qu'il y a péril en la demeure », lance la sénatrice PS, qui ajoute : « Quand on dit que dans 10 ans, on sera à 100 milliards d'euros de déficit, ils veulent terroriser les gens, c'est une espèce de persuasion par la terreur. Monique Lubin avance d'autres solutions pour résorber ce « léger déficit ». « Pourquoi ne pas augmenter des cotisations, ce qui pourrait être assez indolore, au moins pour les plus gros salaires ? Et pourquoi pas une amélioration de l'assiette de cotisation ? Aujourd'hui, on s'interdit de parler de tout ça », regrette l'élue des Landes. « On ne peut pas financer le régime éternellement par la dette » Reste qu'il y aura des mesures pour les carrières longues ou la pénibilité. Mais là non plus, elle n'y croit pas.

« Comment voulez-vous que je fasse confiance à un gouvernement qui nous parle de pénibilité, alors que la première chose faite lors du précédent quinquennat, c'était d'enlever les critères de pénibilité placés dans la loi Touraine ? » rétorque Monique Lubin, « bien sûr qu'on va nous vendre tout ça, mais j'attends des mesures concrètes ». Mais de son côté, René-Paul Savary souligne, comme le gouvernement, que la question du déficit est centrale. « Toutes les mesures de solidarité qui sont associées à un système par répartition, comme la prise en compte du handicap, de la pénibilité, des mesures de réversion, constituent des dépenses supplémentaires. Donc il faut arriver à un texte où il n'y a pas plus de dépenses nouvelles que de recettes nouvelles, sinon ça va à l'encontre de l'équilibre du système de retraites ». Pour le sénateur LR, « on ne peut pas financer le régime éternellement par la dette » ●

3) PLAN COVOITURAGE : UNE PRIME DE 100€ POUR LES AUTOMOBILISTES

Trois après avoir initié une première mobilisation, l'Etat veut intensifier son action en faveur du covoiturage courte distance par le biais d'un plan national qui prendra effet le 1^{er} janvier prochain. Parmi les mesures dévoilées ce mardi, un soutien financier aux collectivités et une prime de 100 euros pour chaque nouveau conducteur partageant sa voiture. Le gouvernement inaugure ce mardi un plan national en faveur du covoiturage courte distance

« Le covoiturage, c'est bon pour la planète et pour le pouvoir d'achat. » C'est le message que va marteler le gouvernement dès ce mardi. Pas moins de trois ministres vont être à la manœuvre pour coordonner le lancement d'un « plan national du covoiturage du quotidien », un plan « ambitieux », voué à couvrir la période 2023-2027 et dont la mise en œuvre aura lieu dès le 1^{er} janvier prochain. Agnès Pannier-Runacher, Ministre de la Transition énergétique, Christophe Béchu, Ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, et Clément Beaune, Ministre délégué chargé des Transports, ont mobilisé leurs administrations afin de promouvoir, selon leurs termes, un « plan à l'engagement sans précédent » à destination du covoiturage courte distance (Ndlr : trajets inférieurs à 80 km). 3 millions de trajets/jour d'ici 2027 Objectif de ce dispositif qui fixe 2027 pour horizon : « Tripler le nombre de trajets quotidiens en covoiturage en passant à 3 millions de trajets », revendiquent les ministres. A la clé selon eux, une baisse d'environ 4,5 millions de tonnes de CO2, mais aussi une source d'économies pour les covoitureurs. « Un salarié qui habite à 30 km de son lieu de travail et qui covoiture quotidiennement peut économiser près de 2 000 € chaque année », estime le gouvernement. Pour mettre en application son arsenal, l'Etat sort de son chapeau 14 mesures. Il entend les financer grâce à une enveloppe budgétaire prévisionnelle de 150 millions d'euros. Suffisante ? Evolutive ? Oui, sans doute. (...) trois d'entre elles ont été mises en avant. Il y a d'abord ce soutien réitéré aux collectivités qui aident chaque jour les actifs à covoiturer. Pour 1 euro versé par la collectivité au profit d'un covoitureur, l'Etat s'engagera à verser 1 euro lui aussi. Il mobilisera pour cela 50 millions d'euros.

celui des mesures précédentes, sera financée via les certificats d'énergie et sera allouée par les opérateurs en covoiturage (BlaBlaCar, Karos, Klaxit, entre autres) aux nouveaux conducteurs qui s'inscrivent sur leurs plateformes. Précision : ce coup de pouce financier ne sera remis intégralement qu'à l'issue du 10^e trajet enregistré, prévient le gouvernement. Une prime de 100 euros sera versée, à l'issue du 10^e trajet, à chaque nouveau conducteur inscrit sur une plateforme de covoiturage Mobiliser sur tous les fronts Quant aux 11 autres mesures censées tout autant favoriser le covoiturage du quotidien, leurs montants respectifs n'ont pas été détaillés. Combien coûteront-elles ? Aucun chiffre n'a filtré... Les porte-parole des ministères ont simplement précisé qu'elles ne seraient pas assorties d'un « coût budgétaire massif ». Parmi ces démarches présentées en tout cas, figure la promotion du covoiturage auprès du grand public, mais aussi auprès des employeurs, notamment en donnant à ces derniers un « accès à des outils numériques de suivi du covoiturage ». Le but ? Leur permettre d'attester du covoiturage de leurs collaborateurs et de verser de façon lisible le Forfait Mobilité Durable annuel associé. Dans la liste des mesures figure aussi l'ambition de mobiliser les « principaux acteurs du départ et de l'arrivée (stations-service, constructeurs, distributeurs, etc.) pour soutenir la pratique du co-voiturage. » Il est prévu également d'impliquer les citoyens dans le développement de solutions publiques. Il est prévu en outre « d'étudier le potentiel et les leviers de covoiturage en milieu scolaire, périscolaire et dans l'enseignement supérieur. » Enfin, dans son catalogue d'annonces, le gouvernement se donne pour objectif de structurer l'écosystème du covoiturage avec la création d'une instance, « un comité de suivi » qui se réunirait régulièrement au niveau interministériel. Il dévoile en outre la création prochaine d'un site web national : covoiturage.ecologie.gouv.fr. Celui-ci devrait permettre entre autres aux usagers de consulter la liste des politiques tarifaires des collectivités et des autorités organisatrices de la mobilité ●

Source : Caradisiac.com par Louis-Cyril Tharoux Le 13/12/2022

Bonus de « bienvenue » de 100 euros La deuxième annonce principale de ce plan concerne encore les collectivités, toujours à hauteur de 50 millions d'euros, mais cette fois à travers une aide destinée à accompagner la création d'infrastructures spécifiques, telles que les aires de covoiturage ou les voies de circulation dédiées. Enfin, la troisième mesure, sans aucun doute celle qui parlera au plus grand nombre, réside dans l'attribution d'une prime de 100 euros (cumulable avec la récente prime carburant) pour les covoitureurs qui partageront leurs véhicules. Cette somme, dont le chiffrage est équivalent à

**RETROUVEZ L'INTEGRALITE
DE LA RUBRIQUE ET DE
NOUVELLES INFORMATIONS
ADMINISTRATIVES MILITAIRES
ET SOCIALES EN FLASHANT LE
QR CODE**



BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

- » CNE (ER) BENOIT LAMAND (TDM-EOR)
- » LCL REMI KARST (IA-EMIA- PROMOTION "CADETS DE CHERCHELL)
- » CNE ROMUALD CLAVIER (OSC - GÉNIE)
- » CDT FRÉDÉRIC TOURON (OSC)
- » LTN EMMA CHRISTIN ÉPOUSE COZETTE (OSC - CTA/RGE)
- » LCL RÉGIS PLIN (IA –PROMOTION COMBAT DE TU LÉ –TRAIN)
- » LCL DIDIER CARABY (IA – PROMOTION GRANDE GUERRE – TDM)
- » LCL YANN LE TIEC (IA – PROMOTION CAMPAGNE D'ITALIE)
- » PROMOTION RENÉ MOREL DE L'EMAC :
ASP. BAUDOIN DE CIERGE – ASP GEOFFROY PAUL – ASP CYPRIEN VIDOR – ASP ANTOINE SENEAL -
-ASP. SÉBASTIEN MASSUEL - ASP. LOUIS-MARIE DANIGO - ASP. VICTOR PIOT
- » 62^e PROMOTION EMIA :
ASP. MAXIME BERGES - ASP. ELLIOTT HOUBERT - ASP. ALEXANDRE HENNEQUART - ASP QUENTIN
JENS – ASP GAUTHIER CARTON

RASSEMBLEMENT 2022 DE LA PROMOTION CAPITAINE DE BELSUNCE



Comme chaque année, ceux de la Belsunce (1976 – 1977) essaient de se rassembler en choisissant un lieu d'intérêt. Il s'agit de maintenir, voire de renforcer, l'esprit de promotion à travers les liens de camaraderie et d'amitié noués maintenant depuis 45 ans. En 2021 ce fut Saint-Nazaire (l'aventure transatlantique, chantier naval, ...). En cette année 2022 une trentaine de membres (les épouses en font partie) s'est retrouvée à Beaune, au cœur de la Bourgogne pour un week-end les 8 et 9 octobre.

La totalité des ressources locales n'a pas été explorée, loin s'en faut. Mais l'ensemble des trésors culturels beaunois a été approché. La découverte du trésor multiséculaire historique et architectural remontant dès l'époque gallo-romaine nous a bien occupés : le castrum

romain et les remparts, puis l'art roman avec notamment la collégiale Notre-Dame du XII^eS. et le très célèbre hôtel-Dieu Hospices de Beaune du XV^eS. Le trésor œnologique a été l'objet d'une attention particulière avec la visite de quelques caves avec dégustation ; les climats et les appellations village n'ont plus de secret pour nous. Et puis le trésor gastronomique n'a pas été délaissé, bien sûr, avec dégustation de la non moins célèbre recette bourguignonne de l'œuf en sauce meurette !

Comme quoi le sens de la cohésion peut aussi passer par l'enrichissement de la culture et l'activation des sens de chacun .. ●

LCL (ER) François Barral







DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG AU RECTORAT DE CRÉTEIL, UN RETOUR SUR 43 ANS DE CARRIÈRE

J'ai entré à l'École militaire de Strasbourg le 5 août 1980 comme appelé, professeur du contingent, et au moment où j'écris ces lignes je suis recteur de l'académie de Créteil. Ces 43 années présentent des lignes directrices que je vais tenter de décrire ici.

Jeune agrégé de lettres classiques, je pensais rester la durée de mon service national et repartir dans l'Education nationale après mes obligations militaires. Je ne savais pas que j'allais continuer au sein du ministère de La Défense durant 14 années. Le proviseur, Monsieur Lobot a souhaité, à la fin de mon service militaire, que je reste comme professeur civil.

Le rôle de l'école militaire de Strasbourg est à resituer dans le cadre de trois grandes évolutions parmi d'autres qui caractérisent l'Education nationale et La Défense à l'époque.

En 1980 nous sommes en pleine période de guerre froide, avec des armées dimensionnées dans le cadre d'un affrontement des blocs. En 1980 des centaines de milliers d'appelés sont encadrés par des officiers et des sous-officiers. En 1980 25% d'une classe d'âge obtient le baccalauréat, le bac professionnel n'existe pas, il n'y pas de véritable démocratisation de l'enseignement supérieur. Rappelons qu'aujourd'hui près de 80% d'une génération obtient le baccalauréat.

L'école militaire de Strasbourg a alors pour fonction de permettre à des bacheliers d'arriver à bac+1 pour intégrer l'EMIA et à des non-bacheliers méritants de réussir le diplôme et de leur permettre d'intégrer le peloton préparatoire à l'EMIA dans un véritable objectif de promotion sociale. Pour ma part je vais rester à l'École militaire de Strasbourg jusqu'à sa dissolution en 1986 et poursuivre la mission aux Écoles de Coëtquidan jusqu'en 1994.

J'ai vécu à Strasbourg des moments intenses, j'y ai appris que l'heure du lever était indépendante de l'heure du coucher, j'y ai appris qu'on pouvait faire la fête le vendredi soir avec ses élèves et faire cours le samedi matin de manière efficace comme si de rien n'était.

J'y ai appris que la devise « s'élever par l'effort » s'appliquait au quotidien. J'ai appris à mériter l'estime des élèves non seulement par la qualité de mes enseignements, mais aussi par ma place au cross école et ce n'est pas un hasard si tant d'années après je conserve des relations d'amitiés, des relations épistolaires ou des contacts sur LinkedIn. Lire les œuvres de Stendhal, de Corneille, de Saint Exupéry, ce n'est pas étranger au métier d'officier, c'est développer des capacités de lecture, de réflexion, de rédaction qui à un moment sont transférables dans la méthode de raisonnement tactique et dans la conception que l'on développe de son métier, de son exigence et de sa déontologie.

Durant les années 1986 à 1994 aux écoles de Coëtquidan, j'ai eu la responsabilité des cours « méthode expression » en particulier pour les élèves de l'EMIA, la responsabilité aussi des élèves officiers étrangers dont les promotion de Saoudiens, j'ai contribué à la préparation au concours de l'École de guerre qui comportait une épreuve de dissertation sur un sujet de société. J'ai trouvé le même esprit qu'à Strasbourg. C'est à cette époque qu'a eu lieu une bascule importante :

Le budget de l'Education nationale est devenu pour la première fois supérieur au budget de La Défense en 1990, juste après la chute du mur de Berlin. La menace avait reculé, l'exigence d'éducation se renforçait, la nécessité d'élever le niveau d'ensemble des élèves et des étudiants se comprenait comme un atout dans la compétition économique internationale.

Après Coëtquidan, je suis retourné dans l'Education nationale comme directeur de cabinet de recteur de l'académie de Rennes, puis j'ai été stagiaire à l'école Supérieure des personnels du ministère de l'éducation nationale, directeur académique adjoint du Val de marne, et successivement directeur académique de la Mayenne, du Maine et Loire et de la Seine Saint Denis. Le directeur académique est le responsable de l'Education nationale pour un département, il y met en œuvre la politique du ministre, sous l'autorité du recteur.

J'ai ensuite rejoint l'inspection générale, puis un poste en administration centrale comme sous directeur de l'évaluation, de la prospective et de la performance avant d'être brièvement recteur de l'académie de Limoges, puis depuis cinq ans recteur de l'académie de Créteil.

Qu'est ce que l'académie de Créteil ? Trois départements : La Seine et Marne, la Seine Saint Denis, le Val de Marne, 1 million d'élèves, 84000 personnels, un budget de 5,3 milliards d'euros . Dans cette académie je retrouve finalement ce qu'était l'objectif de l'Ecole militaire de Strasbourg : aider des jeunes que la naissance n'a pas favorisés socialement à mener un parcours scolaire qui les conduit au diplôme et à la qualification. Le projet de l'académie a pour titre « Autonomie/mobilité ». Comment faire que nos élèves soient mobiles géographiquement et mobiles dans leurs têtes ? Comment les rendre autonomes dans leurs connaissances et dans leur vie, pour qu'ils deviennent des citoyens libres, responsables et engagés, respectueux de l'égalité hommes/femmes, dans une laïcité qui respecte les convictions de tous ? Par ailleurs l'Education nationale a aujourd'hui la responsabilité du service national universel dans lequel on retrouve une bonne partie des valeurs de la conscription : la citoyenneté, l'engagement, l'appartenance à une nation au travers notamment du lever quotidien des couleurs et de La Marseillaise.

Dans ces postes successifs de direction, mais aussi je dirai de commandement, j'ai finalement appliqué ce que j'ai appris à l'Ecole militaire de Strasbourg et aux écoles de Coëtquidan: un ordre ne s'applique bien que si il est compris, la légitimité du chef ne se décrète pas, elle se construit au quotidien en s'appuyant sur la compétence et l'humanité, sur la cohésion avec ses collaborateurs directs et l'esprit d'entraide qui en résulte, en particulier en situation de crise. De ce point de vue la période COVID a été particulièrement intense : il a fallu maintenir en état de marche le système éducatif dans une période longue de crise sanitaire avec pour objectif de ne pas fermer les établissements scolaires et d'assurer la continuité pédagogique.

Le général André a eu la gentillesse de me demande un article pour votre revue, il me permet de saluer tous mes anciens élèves, et de leur dire tout le bonheur qui a été le mien de participer à leur formation.

Daniel Auverlot,
Recteur de l'académie de Créteil

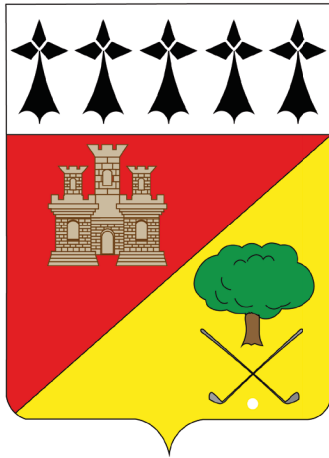


GOLF DE MOURMELON, 30^e ANNIVERSAIRE

Situé sur le terrain militaire du camp éponyme, le golf de Mourmelon a été créé en 1992, avec pour objectif la pratique d'une activité sportive accessible en permanence pour les cadres et engagés volontaires. Passé de quatre à neuf trous, puis 18 en 2014, le golf de Mourmelon n'a cessé d'évoluer, jusqu'à intégrer totalement le paysage golfeques champardennais. Fort aujourd'hui de 200 membres, issu de la communauté civile des armées, on propose une trentaine de compétition annuelle et prend part à de nombreux championnats, sous la bannière des armées. Pour souffler ses 30 bougies, le golf a organisé une compétition, le 2 juillet dernier, en patosome qui a rassemblé 80 participants, sous le regard bienveillant du Général Marc Delaunay, créateur du parcours.

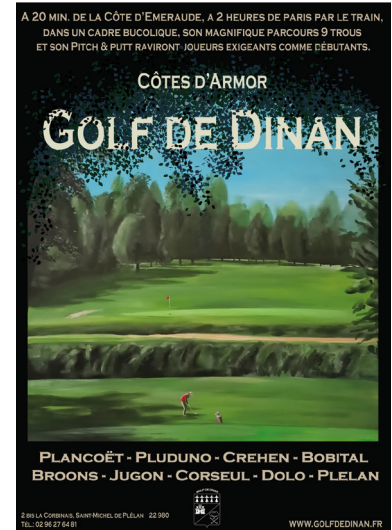
À l'heure des récompenses, une projection de 400 diapositives a permis à chacun de mesurer le chemin parcouru, de ressentir aussi ce lien indéfectible qui unit les générations successives. La journée anniversaire s'est achevée autour d'un gâteau digne du moment, arrosé du divin breuvage champenois !

La Rédaction



GOLF DE DINAN

DEPUIS 1993



1. Pouvez-vous présenter vos parcours militaires respectifs

F. Croüs. : Bac en poche et après deux ans d'errance à Paris II-Assas, je me suis engagé en 1989 au titre de l'ENSOA St-Maixent, j'ai rejoint le 501 RCC comme chef de char. En 1993, intégration de l'EMIA (promotion Capitaine Maine 93-95) avant de rejoindre l'arme du Matériel. Lieutenant puis commandant d'unité au 3^e RMat avant de rejoindre la direction centrale de la DRSD où j'ai servi durant dix ans. Trois ans à l'EMAT (bureau emploi), huit ans dans la chaîne recrutement avant d'achever ma carrière comme directeur du service national et de la jeunesse à La Réunion. Six opex, deux séjours.

Ph.MOREL : après un DUT techniques de commercialisation obtenu en 1990, et un court séjour à Londres dans la restauration, j'effectue mon service militaire en juillet 1991 qualité d'aspirant au 20^e Régiment d'artillerie de POITIERS (chef de section, officier reco) puis intègre l'EMIA en 1996 (Promotion Général GANDOET). Je rejoins l'Arme du matériel au 3^e RMat de MURET en 1999 comme chef de section réparation. Commandant la 1^{ère} compagnie du matériel du 2^e RMat (Cie détachée à ANGERS) en 2003, j'ai successivement été muté au CRR-FR en 2005, au 6^e RMat en 2010, à l'EM de la 7^e BB en 2015 en qualité d'AMAIN puis à l'EM du COMSIC en 2017. Huit opérations (balkans, Afghanistan, Mali, Liban, Côte d'Ivoire). En reconversion pour création ou reprise d'entreprise depuis le 1^{er} juillet 2022.

2. Avant cette idée de reprise, étiez-vous golfeurs et quel impact cet aspect a-t-il eu dans votre projet ?

Philippe et moi avons débuté le golf ensemble, en 1999. Il était mon officier adjoint lorsque je commandais ma compagnie à Toulouse. Je l'ai convié sur son premier parcours, à quelques kilomètres de Balma. Nos origines bretonnes ont aussi assurément contribué à nous rapprocher. « L'élève » -ou l'adjoint- a rapidement dépassé le maître, grâce à une pratique plus régulière. Nous avons gardé le contact au cours des vingt années suivantes, jusqu'à une fameuse conversation en visio depuis la Côte d'Ivoire où nous avons parlé de nos projets de reconversion. Philippe était resté un mordu du golf : classé index 8 (je stagne à 26), membre de l'équipe militaire de golf (armée de Terre), il envisageait une reconversion dans ce milieu, pourquoi pas en créant un practice du côté de Dinan où il résidait, étant en poste à Rennes. Il a brièvement parlé de son club (de golf) à vendre depuis plusieurs années, à une dizaine de kilomètres de la cité médiévale, en évoquant un rêve inaccessible. A l'époque, je réfléchissais déjà à une reprise d'entreprise, dans le domaine mécanique, voitures ou motos anciennes, du côté de Dinard. En entendant parler de ce golf à vendre, mon sang n'a fait qu'un tour. Je me suis dit que c'était l'occasion à saisir : une reconversion dans une région que j'appréciais, dans un milieu agréable orienté sport, avec un ami de 20 ans. Donc oui, le golf a joué le rôle de catalyseur dans cette association, en plus de notre vécu commun et de nos origines régionales.

2. Comment aviez-vous abordé plus généralement votre reconversion ? L'entrepreneuriat était-il une option ?

Comme beaucoup d'officiers dans ma situation, non breveté avec aucun espoir de passage au grade supérieur -j'étais (et je suis encore) lieutenant-colonel-, je m'étais dit qu'il fallait partir avant 50 ans, avant la décôte, à un âge où on est encore « bankable ». Je me suis donc inscrit à l'époque auprès de la MRO et j'ai effectué la première « sensibilisation ». Au même moment, la DRHAT m'a proposé un poste en Guyane et j'ai donc privilégié cette option, non sans hésiter. De retour de séjour la donne avait changé : la décôte était passée par là, j'avais 52 ans et j'étais persuadé que peu d'entreprises s'intéresseraient à un vieux Dolo ayant erré entre logistique, renseignement et ressources humaines. Il fallait donc que je sois mon propre patron, soit en créant, soit en reprenant une structure existante. J'ai commencé par lire quelques ouvrages grand public sur la question de la reprise d'entreprise et réfléchi tranquillement à mon projet, sans me fixer de date butoir, étant en TCOS qu'il n'était pas question d'écourter. C'est finalement en dernière année de commandement que ce projet s'est présenté à moi, grâce à Philippe. J'ai eu le sentiment que nous ne devons pas laisser passer cette opportunité. J'ai alors suivi les recommandations de la plupart des ouvrages rédigés sur le sujet des reprises : en parler à son entourage, commencer à élaborer un business plan. Avant même de convaincre Philippe de s'embarquer dans cette aventure, il a fallu convaincre mon épouse de placer une partie de nos économies dans ce projet ! Je suis parti du principe que si je ne parvenais pas à persuader mon entourage de la viabilité du rachat, je n'y arriverai jamais avec les banquiers.

3. Pourquoi la Bretagne et pourquoi ici à Dinan ? Comment s'est passée la rencontre avec le cédant ?

Comme je le disais précédemment, Philippe était originaire de la région de Dinan et y possédait une maison, mes parents habitent Dinard et j'ai passé mes étés depuis l'âge de 10 ans, autour des fairways du golf de Saint-Briac. Pour anecdote, Philippe et moi y avons joué notre premier parcours un 24 décembre 2001. Si l'on nous avait dit à ce moment-là que 21 ans plus tard nous serions les propriétaires du golf de Dinan -certes moins prestigieux que son aîné- je crois que nous aurions tout de même vidé quelques bouteilles au club house de Dinard pour fêter ça, « en avance de phase ». La rencontre avec le cédant s'est déroulée très simplement : Philippe était membre du club de Dinan depuis quatre ans. La plupart des membres le connaissaient déjà et cela a assurément constitué un facteur important dans notre « conduite de la manœuvre ».

5. Vous êtes associés, sur quelles bases un duo comme le vôtre peut-il fonctionner ?

Le premier argument, c'est l'entente. En deux ans de temps de commandement et quelques Opex, alors que les occasions auraient pu être nombreuses, Philippe et moi ne nous sommes jamais « pris de bec ». Nous avons très rapidement eu des rapports de camaraderie, d'amitié.

Nous avons du caractère, enfin je le crois, mais nous n'aimons pas le conflit. Nous recherchons toujours le consensus sans pour autant « lâcher le morceau ». Il n'y a jamais eu de guerre d'égo chez nous. Lorsqu'il s'est agi de définir le rôle de chacun, j'ai naturellement proposé à Philippe la présidence, sachant qu'il serait en première ligne pour les deux premières années, puisque je ne quitterai l'active qu'en 2024. Il faut ensuite définir un champ de responsabilité pour chacun, selon sa personnalité, ses compétences, ses envies. Pour lui la direction technique, le travail avec l'association sportive du club, le relationnel interne, pour moi la partie communication et marketing. Mais surtout, l'important dans une petite structure comme la nôtre, c'est la polyvalence. Être capable de changer une roue de tracteur au petit matin, d'arracher une souche l'après-midi, de servir une tournée de bières pression le soir, d'échanger sur la dernière partie avec des membres, de démarcher des entreprises pour leur proposer des séminaires. Comme tout chef de PME, il faut savoir tout faire. Et le métier de soldat nous y prépare plutôt bien. La plupart des conseillers nous ont dit que les associations étaient souvent compliquées, semées de coups bas et d'embûches. Nos valeurs sont celles de la fraternité, de l'exigence, de l'esprit d'équipe. Alors nous ne sommes peut-être pas les meilleurs business men, mais nous savons concevoir une manœuvre, identifier nos appuis et mettre en œuvre les moyens pour atteindre un objectif. C'est d'ailleurs ce qui a plu aux banquiers.

5 bis. Comment avez-vous abordé l'étape du financement de la reprise auprès des banques ?

Nous sommes partis du principe que les banques accepteraient de prendre un risque à la hauteur du risque que nous accepterions de prendre. En clair : 50% d'apport pour 50% de financement. Nous avons donc préparé un business plan « militaire ». Je m'explique : aucun des business plan que j'avais pu éplucher jusque lors ne me satisfaisait, ni sur le fond, ni sur la forme. J'ai donc ressorti mes vieux souvenirs du DEM avec un « en vue de, je veux, à cet effet, t1, t2, t3, en mesure de ». Le tout étoffé par un bilan prévisionnel établi par un expert-comptable digne de confiance. L'expert-comptable est essentiel. Et ça a marché. Le banquier nous a dit : « En 10 diapos nous avons compris d'où vous partiez, où vous vouliez aller et comment vous alliez y parvenir. Si vous saviez le nombre de plans que j'épluche chaque année où, après 50 pages, je ne suis pas capable de répondre à ces simples questions ! ». Au final, la banque a accepté de financer 60% de la reprise, ce qui nous a apporté un peu d'oxygène pour réaliser le « en mesure de ».

6. Justement, le « en mesure de »... Quel est votre ambition pour ce golf de Dinan, quelles perspectives entrevoyez-vous ?

Le golf de Dinan est un 9 trous et restera un 9 trous, malgré le foncier potentiellement disponible autour. Nous disposons aujourd'hui d'un vivier d'environ 150 membres, nous pouvons monter à 250 membres sans saturer l'espace. Voilà notre premier objectif, avec une croissance annuelle fixée à 5%, tout à fait réaliste compte-tenu de la croissance observée dans la région, boostée par une nouvelle offre de séminaires entreprises et une communication dynamique. Cela passera par la restauration d'un corps de ferme et l'ouverture d'un restaurant de type crêperie (nous sommes en Bretagne !) qui répondra aux attentes de nos membres. Dans le même temps, il nous faudra anticiper les risques accrus de sécheresse et mettre en place un système d'irrigation adapté avec un recueil systématique des eaux pluviales. Appuyés par la fédération, les golfs devront se plier à la règle du « Zéro phyto » dès 2025 et tous s'engager dans une approche plus écologique de l'activité. Nous y adhérons.

7. Plus largement, le golf n'est pas, au premier abord, associé à la culture de l'armée de Terre. Qu'en pensez-vous et comment faire évoluer cette perception et la pratique de ce sport ?

Il existe plusieurs golfs militaires. On pense bien-sûr à Villacoublay où se retrouvent de nombreuses personnalités politiques et militaires (Mitterrand y avait ses habitudes), mais aussi à celui de Mourmelon, et je suis certain qu'il y en a d'autres. Les FAZSOI vont organiser en 2023 leur troisième coupe de golf avec un versement des droits d'inscription à une association d'entraide militaire. Le MINARM a validé le Golf comme sport majeur avec d'autres disciplines telles que le rugby, le football,

la course d'orientation etc... Il existe une équipe de France militaire de golf qui participe tous les ans aux championnats d'Europe et du monde militaire avec d'excellents résultats. Ceux qui pratiquent le golf le savent : c'est d'abord un combat contre soi-même qui mêle la technique, la tactique sur le parcours et demande un mental à toute épreuve. Cette citation d'Arnold Palmer résume assez bien ce qu'est le Golf : "Le golf est faussement simple et infiniment compliqué ; il satisfait l'âme et frustre l'intellect. Il est à la fois gratifiant et exaspérant, et c'est sans aucun doute le plus grand jeu que l'Humanité ait jamais inventé. Armstrong n'a-t-il pas frappé une balle sur la Lune ?"

Et si vous y jouez en équipe, ce peut être aussi un excellent moment d'échanges et de rigolades entre copains. Et puis il y a le 19^e trou, l'équivalent de la troisième mi-temps en plus ...policé. Alors oui, l'âge moyen des pratiquants du jeu de golf est très supérieur à la plupart des autres sports, mais c'est précisément parce qu'il permet à beaucoup de ceux qui ne peuvent plus courir, sauter en parachute ou faire du triathlon de maintenir une activité physique saine, ludique avec un vrai lien social. Certains veulent aussi lui coller l'image d'un sport pour officiers. C'est faux ! Nous comptons plus d'anciens sous-officiers que d'officiers dans notre club. Si certaines unités organisent un séminaire au prieuré de Dinard en 2023, nous les invitons à nous contacter et nous pourrions leur organiser une journée découverte ponctuée d'un barbecue. Rien de mieux pour générer de la cohésion. On l'a testé.

Comment peut-on être à la fois directeur d'un centre du service national Outre-mer et directeur général d'un golf en Bretagne ?

J'ai effectivement délégué mes fonctions de DG au président en attendant ma radiation des contrôles en 2024, bien que mon nom figure au Kbis. Je ne touche aucune rémunération et n'empiète pas sur mon temps de travail, consacrant essentiellement les week-ends à mettre à jour le site Internet ou échafauder notre future politique commerciale. Je ne suis donc à proprement parler qu'actionnaire d'une société par actions simplifiées. Enfin, cette reconversion n'empiète aucunement sur mon domaine professionnel actuel. L'esprit de la réglementation est donc respecté, à défaut de la lettre, mais ce sujet est effectivement intéressant à aborder, car les phases de transition sont toujours complexes à gérer. Philippe a pu bénéficier d'un congé pour création ou reprise d'entreprise. Le dossier est assez facile à monter et ce dispositif constitue un levier intéressant pour tout créateur ou repreneur, en lui permettant de toucher pendant un an sa solde et le droit à pension y afférent, tout en se consacrant pleinement à sa nouvelle activité.

8. Votre club va organiser le 6 mai prochain la « Dolo's Cup », qui a eu cette idée et qu'attendez-vous de cette première ?

L'idée nous est venue en réalisant que le fameux village de Dolo n'était situé qu'à 8 km de notre golf, donc à environ une heure de Coëtquidan. Je me suis dit : « Organisons une rencontre de Dolos golfeurs, d'active ou retraités. Cela créera du lien intergénérationnel. » C'est en pensant à ce lien, justement, que m'est venue l'idée de l'Épaulette, seul média qui porte notre passé commun et que tous connaissent, même s'ils ne sont pas adhérents. Bien que la revue soit un peu sérieuse à mon goût, je n'ai jamais cessé d'y être abonné depuis ma sortie d'école, et je la parcours à chaque édition, ne manquant jamais de la laisser visible de tous en salle de pause des différents état-major où j'ai pu servir. J'ai donc eu envie de participer concrètement à renforcer ce lien à travers une activité ludique, en saisissant l'opportunité de la proximité des écoles de Coëtquidan, à deux pas du village breton de Dolo. Les réseaux sont plus que jamais importants, je ne les vois pas comme des vecteurs d'exclusion, mais plutôt comme des facteurs de solidarité, des incubateurs de valeurs communes. Nous devons réfléchir au moyen de dynamiser ce « réseau Dolo » qui possède assurément un beau potentiel. Le site internet de l'Épaulette pourrait par exemple accueillir les liens vers les pages Facebook des différentes promotions EMIA. Bref, si le peu de fonds qui seront récoltés à l'occasion de cette coupe peuvent participer à renforcer votre action, le but sera atteint. Et pour ceux qui y auront participé, je suis certain qu'ils en garderont un excellent souvenir.

La rédaction

1ÈRE DOLO GOLF CUP - L'ÉPAULETTE

SAMEDI 6 MAI 2023 - GOLF DE DINAN (22)

COMPÉTITION PAR ÉQUIPE EN SCRAMBLE



www.lepaulette.com
L'Épaulette
Association des officiers de recrutement interne et sous contrat

COMPÉTITION OUVERTE AUX MILITAIRES DES TROIS ARMÉES,
DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE ET DE LA GENDARMERIE, ET À LEURS CONJOINTS.

DROITS D'INSCRIPTION: 50€ (INTÉGRALEMENT REVERSÉS À L'ASSOCIATION)

INSCRIPTIONS SUR GOLFDÉDINAN.FR/-ASSOCIATIONS-COMPÉTITIONS



JOURNÉE ANNUELLE « RECONVERSION » CAP2C 2023 : UNE PRÉPARATION EN CONTINU



A l'issue de l'excellente « matinale » du CLD Medef du vendredi 17 février consacrée à la reprise d'entreprise, l'équipe opérationnelle de CAP2C avait rendez-vous « en situation » au siège du Medef pour une nouvelle réunion de préparation de notre grand rendez-vous annuel « reconversion » du jeudi 16 mars prochain.

Cette journée désormais bien installée dans l'agenda annuel des associations d'officiers (AEA, AEN, ACA, Saint-Cyrienne, L'Épaulette) exige une préparation tout au long de l'année en étroite relation avec les DRH d'armées, la MRO/ Défense Mobilité et le CLD Medef.

Le programme, l'accueil, les intervenants, les invités, l'animation, les modalités, la gestion des inscriptions, les dossiers,... occupent bien nos « services carrières » respectifs.

D'ores et déjà, le bilan pour 2023 des inscriptions est prometteur et le programme très riche.

Ce travail en commun mené depuis plus de 10 ans a progressivement créé un « esprit CAP2C » qui se retrouve aussi dans les ateliers mutualisés, les webinaires, les soirées thématiques.

A noter, une soirée « Job Dating » CAP2C au MEDEF, le jeudi 30 mars de 18h30 à 21h00 avec 10 DRH qui recrutent.

Le transfert d'autorité de la présidence tournante de CAP2C aura lieu le 16 mars au soir de la Saint-Cyrienne à l'AEN pour un mandat d'un an renouvelable.

Bon vent, Bonne mer à la nouvelle présidence de CAP2C !

**Général (2s) Marc Delaunay,
Délégué général de L'Épaulette**

Billets d'humeur

PLUS. PLUS. PLUS. TOUJOURS PLUS...



Il est constaté depuis longtemps en France, et dénoncé parfois, l'écart pouvant exister entre différentes catégories de Français. Un écart qui, d'année en année, perdure, malgré des corrections qui se révèlent malheureusement toujours insuffisantes, en regard des avantages acquis par certains, se souciant peu

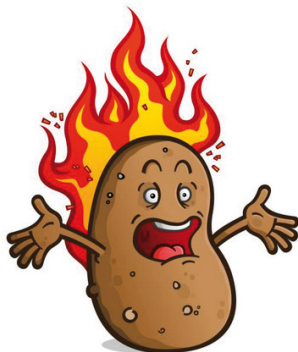
des autres ; mais qui coûtent toujours aux contribuables, aux consommateurs et aux assurés, ayant à régler les salaires des uns et certaines prestations sociales ou compensations aux autres.

TOUJOURS PLUS

François de Closets, dans son livre « Toujours plus »¹, dressait ainsi, dès l'année 1984, un palmarès des inégalités en France, dont la liste est trop longue pour être précisée ici et dénonçant, à cette occasion, les injustices et le système des privilèges existant en France, ainsi que les méfaits du corporatisme. Il ciblait alors particulièrement les corporations ayant la plus forte capacité de nuisance, les désignant comme celles accumulant l'essentiel des avantages et contribuant à creuser le fossé entre Français.

PLUS ENCORE

Plus de vingt ans après, « Plus encore ! »², un second livre du même auteur confirmait en 2006, non seulement l'écart dénoncé alors, mais précisait en outre que ce dernier s'était encore plus creusé entre différentes catégories de Français, désignant déjà alors la responsabilité des baby-boomers qui, selon lui, « transmettait aux générations futures un lourd passif » : chômage, précarité, dettes à rembourser, retraites à payer, soins à assurer. Une terminologie bien familière, à force de l'entendre sur les plateaux des médias et dans la bouche de responsables nationaux qui prétendent vouloir régler ces « serpents de mer » mais qui, trop souvent, se contentant d'emplâtres, passent la « patate chaude » à leurs successeurs. Un rappel cependant qui souligne que le fossé continuait à se creuser !



ET TOUJOURS PLUS ENCORE

Plus récemment encore en 2022, sur certains médias, ce même auteur, oubliant qu'il en faisait partie, parce qu'ayant vraisemblablement bénéficié de conditions de vie plus favorables que celles de la moyenne des Français, dénonçait avec plus de virulence encore sur certains médias l'écart entre le niveau de vie des retraités et celui des actifs ; intégrant dans son raisonnement les biens accumulés durant toute une vie, le plus souvent dans des conditions de travail et

de vie plus pénibles que celles pouvant exister aujourd'hui, ainsi que leurs moindres besoins aussi, compte-tenu de leur nouvel état...d'inactivité, sans doute ; tout en affirmant que les actifs ne bénéficiaient pas du même niveau de vie que leurs aînés et donnant la désagréable impression que ces derniers pouvaient être, somme toute, des profiteurs ; et oubliant malheureusement que, les humains ne naissant pas encore, tels les escargots, avec leur maison, doivent généralement acquérir cette dernière, pour qui n'est pas né avec une cuiller en argent dans la bouche, au prix d'efforts soutenus pendant une bonne partie ... de leur vie active !



ET ENCORE PLUS DEMAIN ?

Ces dernières années et l'actualité actuelle ont été l'occasion de constater que le fossé s'était encore plus creusé entre certaines catégories de Français ; entre ceux protégés par leurs statuts et ceux ne l'étant pas. Permettant à certains de s'enrichir et à d'autres de s'appauvrir ou, plutôt, d'avoir le « sentiment » de l'être, comme il semble être de bon ton de dire, de nos jours ; permettant à certains de bien vivre et à d'autres ... de grelotter. Rendez-vous dans vingt ans ? !

**Capitaine (ER) Bernard Vidot,
TDM OAEA Promotion Renouveau**

¹ « Toujours plus ». 1982. Editions Grasset.

² « Plus encore ». 2006. Editions Fayard.



RETOUR DU ZIPANGU



De mon long séjour au Zipangu, dont je reviens à peine, j'ai pu ramener de nombreuses informations dont je vous parlerai plus tard. Je voudrais auparavant remercier ceux qui, lors de mon absence, ont comblé ma boîte mail, mon répondeur et ma page Facebook de messages passionnants.

J'ai d'abord apprécié la sollicitude de ceux qui veulent absolument laver mes vitres et me proposent des devis, gratuits bien entendu, ceux qui prennent des nouvelles des travaux d'isolation qu'ils prétendent avoir exécutés dans les combles de ma maison, qu'ils sauraient être à toit terrasse s'ils l'avaient un jour approchée, ceux qui m'annoncent l'arrivée d'un objet jamais commandé en me demandant de me connecter à un site que je devine pirate, enfin ceux qui me proposent le rachat de ma voiture presque neuve pour l'échanger contre une autre entièrement électrique dont l'autonomie avoisine – promis, juré – les quatre cents kilomètres à condition de ne jamais dépasser le soixante à l'heure ni actionner les essuie-glaces, la radio, le chauffage ou les phares.

Les auteurs de messages sur Facebook ne manquent pas d'imagination. Je n'utilise ce système que pour la promotion de mes livres (pour ceux qui l'ignorerait encore, malgré ma réputation grandissante, j'écris des romans et nouvelles). Malgré cela, je reçois néanmoins sur cette page de nombreux libelles, étrangers à mon objet, mais passionnants : pour la plus grande gloire du communisme renaissant, pour le sauvetage de la planète en danger, pour aider, de mes espèces sonnantes et trébuchantes – au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! mon pauvre argent ! on m'a privé de toi... Sacré Molière, va - l'Ukraine, l'Afrique tout entière ou Monaco même !

La palme revient, toutes catégories de poids confondues, à une jeune et très jolie femme, si j'en crois sa photo, qui souhaite me rencontrer et qui me déclare avoir été, je cite : « subjuguée par la sublime beauté de mon profil ». Flatté par le compliment, somme toute pas totalement exagéré, j'ai montré le billet doux à ma femme dont le rire franc et massif m'a un peu froissé. Cela m'a gâché mon retour du Zipangu ●

**Robert-Michel Degrima (Gend),
EMIA Promotion Narvik**





Billets d'humeur

LES MILITAIRES SONT-ILS ALEXITHYMIQUES ?



Nous maîtrisons, pour l'avoir appris en école et l'avoir éprouvé au combat, le processus du commandement. Mais qu'en est-il de la maîtrise de nos émotions ? Les manuels pédagogiques les sous-estiment souvent. Au point que nombre de leaders ressemblent à des monstres froids exécutant

des procédures strictes aux fins d'ordonner, se faire obéir, craindre. Or si définir¹ les émotions est compliqué, il est impossible de les nier. D'autant moins qu'elles ont leur place dans le management, y compris dans celui applicable dans les armées. Et pourtant, puisque tout humain ressent : peur, colère, joie, surprise, tristesse, dégoût... pourquoi les militaires passent-ils -parfois- pour des personnes privées d'affects² ? Oui ! posons la question : les gens d'armes, insensibles par principe, « durs » par devoir, souvent de marbre, sont-ils réellement impassibles par nature ? Ou leur imperturbabilité n'est-elle qu'une façade ? Osons quelques réponses. D'abord, les perceptions et les sensations les imprègnent comme quiconque, ce qui signifie qu'ils y sont réceptifs et en sont porteurs. Comment les assimilent-ils ? En les accueillant non en les refoulant, cette identification permet de les appréhender et d'en déterminer l'usage et l'intensité. Pourquoi procèdent-ils ainsi ? Premièrement, du fait de la proximité, les moindres signes corporels sont discernables d'où une connexion entre eux facilitée, salutaire en opérations. Ensuite, ils ajustent à leur besoin le mécanisme interne par lequel toute émotion entraîne d'autres. Puis, chacun à son niveau module cet impact afin de focaliser l'attention sur les choses pertinentes, de sorte que cette concentration qui, les conduit à arbitrer dans l'urgence, facilite leur survie individuelle et collective en zone hostile et instable. Ainsi, leur cerveau s'adapte à éviter la crise d'angoisse ou le trouble panique, à sérier menaces et risques, à interagir. De fait, qui plus que ceux exposés à la violence endurent stress, anxiété, écoeurement ? Seulement face à la brutalité, ils se laissent peu déborder par leur psychisme. De surcroît, ils ne confondent pas émotion et personnalité ; ils distinguent la première qui est une réaction au milieu et le caractère qui fait partie de l'être. Une fois l'épisode émotionnel terminé, les soldats intègrent les éléments qui y sont liés (perceptions sensori-motrices, accordages affectifs, qualités des personnes impliquées...) En fait, ils doivent être capables d'une double flexibilité : en amont, avoir la sagesse de choisir la réaction la plus ajustée au contexte ; en aval, dire instantanément les choses ou les garder momentanément pour eux-mêmes. Dès lors, reprenons ! La sensibilité n'est pas « une maladie honteuse de l'âme », cette pulsion, qu'elle soit positive ou négative, n'est perturbante que si elle n'est pas reconnue ou si elle est au contraire excessive, elle complète la rationalité dans les prises de décision, elle booste les motivations, réveille les réflexes vitaux, participe aux échanges sociaux ; ce vecteur dynamique informe également sur nos corps et influe nos apprentissages. Moteur ou levier, outil d'expression, processus interrelationnel, mécanisme développemental,

l'émotion est bien une entité multiple bénéfique pour la santé physique, mentale et sociale. Autrement dit, parce que ce qui fonde la force du combattant, c'est, sous l'autorité d'un chef, le groupe et que sans émotion à partager, il n'y a nulle cohésion, donc aucun frère d'armes, l'armée a raison de former à réguler les émotions dans leur diversité et leur complexité : en enseignant à les mettre en perspective pour ne pas être bouleversé par une brouille (la variation d'humeur d'un camarade pouvant vulnérabiliser une collectivité), à n'être pas submergé par la colère (nuisible et aveuglante sur le terrain) ni envahi par la tristesse, l'inquiétude, l'accablement si contagieux, etc. Intégrité, équilibre, bien-être en dépendent. A l'extrême, anesthésier toute émotion poserait un grave problème éthique : où serait la légitimité des soldats, si les neuroscientifiques supprimaient leur libre-arbitre ? Continuons par conséquent d'exprimer nos émotions au lieu de les enfouir (car on ne les enterre jamais), prenons-en conscience, réfléchissons-y, méditons. Précisément souvenons-nous des tourments des grands anciens : fureurs de Zeus, pleurs d'Achille à la mort d'Hector, trouble de Saint Louis devant Antioche, lamentations de Roland à Roncevaux... voire des sanglots de combattants³ aujourd'hui sur les réseaux. On peut, en effet, sans honte, tirer de la vaillance de ses larmes autant que de ses armes. Finalement, un cœur qui bat la chamade sous l'uniforme et vibre à l'unisson de celui de ses pairs met à nu la plus noble part de notre humanité, celle d'être touché par la vie. Ah oui ! Et si les militaires n'en parlent pas, c'est par pudeur ●

Thierry LEFEBVRE,
EMIA Broche 1979-1980
Consultant RH et Communication

¹ « Emotion », racine latine « emovere » signifiant « mettre en mouvement ».

² Ou du moins qui les taisent, d'où l'alexithymie, incapacité psychologique à exprimer des sentiments.

³ Guerre russo-ukrainienne.





QUI DÉCIDE ?



L faut connaître et retenir les leçons de l'histoire ! En ce sens, l'armée ne doit pas devenir faible en matière de communication car, comme l'a exprimé W.Churchill : « *"You have enemies? Good. That means you've stood up for something, sometime in your life."* »

- Il me semble nécessaire de réévaluer les postes clefs de la

COM en brigade (Y placer par exemple des Cba diplômés en COM, compétents, **avec un budget**), en division (Y affecter, par exemple, des Lcl, diplômés en COM, compétents, **avec un budget**) et en EM de niveau supérieur + Paris, (Des Lcl minimum + Col diplômés en COM, à la compétence affirmée, **avec un budget**). C'est une nécessité du monde moderne !

- Il me semble en plus indispensable de créer à Paris un observatoire MIL ACTIF de la COM des structures CIV environnantes et de la société en général (FR + Monde) **pour TOUT voir/analyser au prisme de l'œil MIL !** Il me semble nécessaire de marquer en profondeur peu ou prou toutes les décisions à venir : **Sachons ou nous allons et montrons-le !**

Dans la plupart des structures civiles aujourd'hui, le cadre le plus influent après le leader est souvent le communicant. Le chef s'enveloppe souvent de « spin doctors » (façonneur d'image) qui expliquent (souvent avec succès) comment apprécier puis goûter l'air du temps. Sous les Présidents récents, en politique, les effectifs de COM avaient, par exemple, été multipliés jusqu'à cinq à l'Élysée et l'on voyait, presque tous les jours, peut-être trop... leurs actions...

Donner des valeurs et du sens aiderait les soldats et la nation à satisfaire un besoin de reconnaissance, voire même d'appartenance à une histoire et une géographie commune. Cette stratégie de COM, un peu hybride, améliorerait l'accomplissement des actes en rapport tout en abaissant « un peu » la frontière entre vie privée et vie professionnelle.

De nombreux systèmes existent, en parallèle, dans des pôles COM civils majeurs, par exemple, au groupe Shell ou à Total, en passant par SFR, L'Oréal, Leroy Merlin, BNP Paribas, Ferrero... et Accor, qui a même nommé un ancien du marketing à la gestion des cursus... Il faut, me semble-t-il, les observer et s'inspirer des meilleurs sans hésiter à changer rapidement d'épaule, le portage adopté. En effet, l'histoire récente finit par **mélanger les genres** :

Par exemple, dans les combats en Irak, au Mali et ailleurs, des états puissants ont fait, ou font appel, à côté de leurs soldats, aux mercenaires de Black Waters (Academi), Executive Outcomes (recréé en déc 2020) ou Wagner... ! Jusqu'à **113 000 « mercenaires »** travaillaient pour les USA, en parallèle des 90 000 soldats US, en Afghanistan, selon le New York Times !

Ces SMP (Sociétés Militaires Privées) anglo-saxonnes restaient médiatiquement plus visibles et un peu plus positives que chez nous. Elles sont en revanche fortement décriées quand elles proviennent de l'est de l'Europe par exemple.

Bien sûr, la gestion des hommes dans l'armée et/ou dans le civil n'a rien à voir mais il existe maintenant des simili-passerelles entre les « statuts » MIL et CIV dues à la modernité croisée, aux influences **multiples** que nous subissons tous (Force des Réseaux sociaux qui modifient considérablement **la vision** des choses, temps plus minorés qu'autrefois au quartier, tablettes informatiques dans la poche et connexion avec le monde entier, nombreux ESR en augmentation considérable dans l'armée FR ayant un métier civil, baisse de l'antimilitarisme structurel...) quand nous avons du temps libre. Ces influences amènent finalement une petite part d'âme civile dans les armées. Elles en modifient, à la marge, le fonctionnement COM et peuvent même aller, parfois, jusqu'à toucher l'aspect MIL comportemental du fait des pressions immenses subies par cette situation MIL/CIV ou CIV/MIL présente au long cours, de facto, dans l'institution.

Alors qui décide finalement ? Aujourd'hui, nous n'avons une âme collective que là où les hommes ont une vision relativement commune du juste et de l'injuste. Presque partout ailleurs, en zone difficile, c'est une situation proche du chaos qui règne. La décision appartient donc à celui qui a du tempérament pour avancer dans le « brouillard » en cours **en prenant tout en compte : un travail de chef MIL !**

Colonel (ER) Didier Rancher





DÉCÈS

LCL (ER) TONY ROY (IA-Promotion Cne LEGRAND) 13 décembre 2022 à Clermont-Ferrand (63).

COL (ER) JACQUES DARTOIS (IA-Promotion RHIN ET DANUBE-ART) le 21 décembre 2022 à LANOUAILLE (24).

GBR (ER) THIERRY ROMAIN (IA-Promotion Cne CAZAUX-GENDARMERIE) le 9 novembre 2022 à COURSAC (24).

MME MARGUERITE DEL BOCA le 7 décembre 2022 à NIORT (79).

COL (ER) HENRY PAPOT (OAEA- CS) le 12 Septembre 2022 à FABREGUES (34).

COL (ER) PAUL SOUVILLE (IA-Promotion Du Souvenir-ABC) le 7 février 2023 à STRASBOURG (67).

MME JANINE D'HOKER le 29 août 2022 à SALON DE PROVENCE (13).

MME ODETTE MALINGE le 11 janvier 2023 à ROSCANVEL(29).

MME BEATRICE JAHAN le 29 Janvier 2023 à DRAGUIGNAN (83).

GBR (ER) DANIEL PERRIN (OAEA-MATERIEL) 2022 à ARRADON (56).

LCL (ER) JEAN MARIE PIERRE ROHE (IA-Aspirant ZIRNHELD -INFANTERIE) le 7 décembre 2022 à AURAY (56).

COL (ER) FRANÇOIS TRICOTTET (IA-MARECHAL FRANCHET D'ESPEREY-INFANTERIE) le 17 décembre 2022 à LAGORD (17).

L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouvelle ses condoléances attristées.

DÉCRET DU 7 NOV. 2022 PORTANT PROMOTION ET NOMINATION DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE EN FAVEUR DES MILITAIRES N'APPARTENANT PAS À L'ARMÉE

JORF n°0259 du 8 novembre 2022

AU GRADE DE COMMANDEUR

Thomas (Jean-Michel) commissaire général de brigade. Officier du 24 juin 2009.

BULLETIN DE PROMOTION RECU

4^e trimestre 2022 – Bulletin de Promotion n° 39

KOENIG (1970-1971)

Vous aussi, vous pouvez écrire dans notre revue. Plusieurs rubriques vous sont ouvertes :

- Des plumes et des idées !
- Histoire
- Vie ou réseau de L'Épaulette

Cette revue est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (nathalie.crispin@gmail.com) vos propositions d'articles ou suggestions d'idées. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour.

N°217 Juin 2022

COMSIC :

"Le système nerveux des forces"



N°218 Septembre 2022

HISTOIRE ET MÉMOIRE

- Partie 1



N°219 Décembre 2022

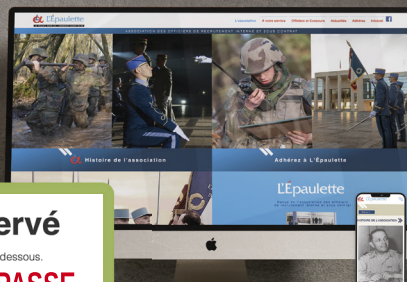
HISTOIRE ET MÉMOIRE

- Partie 2



lepaulette.fr

Un intranet pour les adhérents : accès à toutes les revues et plein d'infos sur la reconversion



- Revue en ligne
- Forum
- Actualités
- Événements
- Base documentaire

Espace réservé

Veuillez saisir le mot de passe ci-dessous.

VOTRE MOT DE PASSE

8R9gSw

OK

Flashez ce QR Code pour la version mobile de : lepaulette.fr



Maréchal un jour

"Il n'y a que dans le dictionnaire que réussite vient avant travail."

PERSPECTIVES CONCOURS 2023



Retrouvez les conseils du Général Jean-François Delochre sur son blog

marechalunjour.unblog.fr



LA PROMOTION CAPITAINE CAZAUX PRÉPARE SON « LIVRE DE TÉMOIGNAGES »



Notre génération d'officiers est née au lendemain de la seconde guerre mondiale. Elle a été formée à un moment où les cicatrices des guerres d'Indochine et d'Algérie étaient encore à vif. Elle a assisté à l'effondrement de l'URSS et pris part aux engagements de la France dans les conflits dits « périphériques » en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et dans les Balkans.

Elle a vécu les nombreuses transformations de l'Armée de Terre, notamment la suspension de la conscription, la dissolution de nombreuses unités et la montée en puissance à marche forcée de l'armée professionnelle que nous connaissons aujourd'hui.

Naturellement nous n'avons pas tous les mêmes souvenirs de ces événements. Certains les ont vécus directement, d'autres ont été moins impliqués mais chacun a contribué, même modestement, à bâtir l'Armée de Terre des années 2000.

C'est de tout cela dont ce livre veut témoigner.



Promotion Capitaine CAZAUX
<http://cazaux1974.free.fr/accueil.php>

Ce livre est en cours de réalisation (il recueille, pour le moment, 70 témoignages sur un peu plus de 300 pages). Il sera édité en octobre 2024, date du cinquantenaire de notre baptême de promotion.

Destiné d'abord aux petits Cos de la Cazaux et aux élèves-officiers de la promotion de l'EMIA de cinquante ans nos cadets, il peut aussi intéresser les adhérents et lecteurs de l'Épaulette.

D'un format 21x29,7, en quadrichromie et couverture renforcée, ce livre sera disponible au prix de 25€ (hors frais de livraison).

Les commandes peuvent être adressées au secrétaire de promotion, le Lcl (er) André CATENNE, andre.catenne@sfr.fr avant le 30 octobre 2023 ●

Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire, Des plumes et des idées »
nous vous proposons une sélection d'ouvrages.



BIBLIOGRAPHIE

L'ARMÉE ROMAINE, PREMIÈRE ARMÉE MODERNE

NICOLAS RICHOUX



Première armée moderne, l'armée romaine a jeté les bases du combat interarmes et a donné naissance aux fonctions opérationnelles telles que nous les connaissons encore aujourd'hui : infanterie, cavalerie, génie, artillerie, renseignement ou encore logistique... Elle est déjà dotée d'un armement et d'un équipement standardisés et possède une doctrine bien rodée.

Plus remarquable encore : les généraux romains ont développé une pensée logique, fruit d'une longue expérience et ont mis en œuvre des schémas stratégiques et tactiques

dont la pérennité ne peut que frapper le lecteur contemporain. Les exemples et les principes de ces soldats antiques permettent encore au XXI^e siècle de guider les pas d'un jeune officier et d'irriguer sa pensée.

Écrit par le général Richoux, officier et spécialiste de l'Antiquité, cet essai original vous fera découvrir toute la modernité de ce redoutable outil militaire, vieux de deux millénaires.

Pierre De Taillac - Format : 16 x 23cm - 160 pages

Parution : 09/09/2022 - Prix : 16,90 €

101 TACTICIENS REDOUTABLES

L'ÉCOLE DE GUERRE - TERRE



De Geronimo à Rommel, de Napoléon à Giap, découvrez les 100 plus grands tacticiens de l'Histoire. Ces chefs extraordinaires capables, sur le champ de bataille, de renverser la situation et d'écrire l'Histoire. Réalisé sous l'égide de l'école de guerre - Terre, cet ouvrage réunit pour la première fois les 100 plus redoutables tacticiens. 4 pages illustrées (carte, tableau, portraits...) sont consacrées à chacun d'entre eux. Vous comprenez enfin pourquoi, des siècles après leurs disparitions, on se souvient encore des noms : Hannibal, Du Guesclin, ou Subotaï...

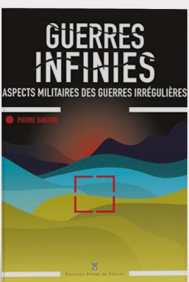
Au travers de deux doubles pages par tacticiens, l'Ecole de guerre - Terre présente conjointement les stratégies ainsi que leurs auteurs.

Pierre De Taillac - Format : 21 x 21 cm - 256 pages

Parution : 25/11/2022 - Prix : 29,90 €

GUERRES INFINIES

PIERRE SANTONI



Terrorisme, guerres civiles, insurrections, les guerres irrégulières semblent interminables. Elles font chaque jour l'actualité et font bien souvent davantage de morts que les guerres régulières entre États. Après "L'ultime champ de bataille" sur la guerre en ville (avec Frédéric Chamaud en 2016) et "Triangle Tactique" (en 2019) sur la guerre conventionnelle, Pierre Santoni nous propose un nouvel essai pour conclure une véritable trilogie consacrée à l'histoire militaire et aux leçons de la tactique. Il s'intéresse ici aux aspects militaires et tactiques des guerres dites irrégulières. Comme à chaque fois, il cherche à expliquer de manière pédagogique ces affrontements afin de mettre en lumière leurs caractéristiques militaires fondamentales pour permettre une meilleure connaissance de ces guerres trop souvent réduits à quelques images stéréotypées. Cette analyse inédite des guerres irrégulières s'appuie sur une réflexion approfondie et une documentation importante mais aussi sur l'expérience personnelle de l'auteur qui a participé à de nombreuses opérations extérieures. C'est après "L'ultime champ de bataille" et "Triangle tactique", un troisième volet tout aussi passionnant d'une trilogie porteuse d'un éclairage pertinent sur les guerres contemporaines. Abordant des conflits peu connus du public français et revisitant avec un œil

nouveau des affrontements plus célèbres, Pierre Santoni décrypte pour nous ces « guerres infinies ».

Pierre De Taillac - Format : 19 x 24 cm - 240 pages

Parution : 30-09-2022 - Prix : 25,90 €

DRÔLES DE GUERRES

HUGUES VIAL



Savez-vous qui sont les vieux de la vieille ? Et les affreux de la Sorbonne ? Connaissez-vous la mitrailleuse à vapeur, le fusil à vent, la rose de Maginot ? Voulez-vous découvrir l'histoire de René-le-con, ce résistant qui a permis aux alliés de débarquer ? Et celle de François de Civille, trois fois ressuscités ? Ou celle de ces redoutables crocodiles de l'armée britannique ?

Sur un ton léger, mais avec précision et rigueur, vous découvrirez toutes ces incroyables histoires et 1001 autres anecdotes militaires dans Drôles de guerres. Vous trouverez dans cette véritable mine d'informations non seulement de quoi alimenter de brillantes conversations, mais aussi les moyens d'approfondir votre culture historique et militaire, tout autant que matière à sourire et même à rire !

Pierre De Taillac

Format 15.24x22.86 cm

192 pages

Parution : 25/11/2022

Prix : 24,90 €



SEPTENTRION

FRANÇOIS-RÉGIS DABAS



Le livre "Septentrion" raconte l'histoire d'une unité de combat en mission au coeur du repaire djihadiste lors de l'opération Barkhane, plongeant le lecteur dans le désert touareg et partageant la fraternité d'armes, les risques et les récompenses de l'action. Il offre un regard unique sur la complexité de l'opération Barkhane et est un livre à lire pour mieux comprendre le sens de la vie et de l'engagement.

Mareuil Editions
Format : 14cm x 21cm - 217 pages
Parution : 26/01/2023 - Prix : 21 €

FACE À LA MORT

RÉMY NOLLET



Presque invisible dans nos maisons et dans nos rues, la mort est souvent cantonnée à ce qu'on en voit aux actualités, dans le cinéma ou les jeux vidéo. La réalité de ce à quoi sont confrontés les gendarmes sur notre territoire est évidemment bien différente au quotidien, et d'autant plus déstabilisante.

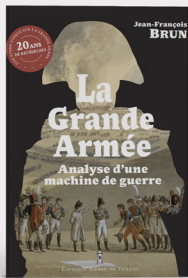
Recherches de personnes disparues, confrontation à des corps sans vie ou à des situations violentes, douleur de l'annonce d'un décès aux proches, risque physique et psychologique, équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle... Le colonel Rémy Nollet partage son expérience et l'enjeu de préserver la sécurité, l'efficacité, mais aussi la résilience des hommes qui sont sur le terrain au jour le jour. S'appuyant sur de nombreuses situations vécues, sans langue de bois, il nous offre une vision directe de la confrontation à la mort dans ce corps de métier si particulier, et nous fait découvrir le vécu qui se cache derrière l'uniforme.

Colonel de gendarmerie, Rémy Nollet a notamment commandé la brigade territoriale de Blanquefort en Gironde puis la compagnie de Meylan, en charge d'une partie de l'agglomération grenobloise et d'un vaste territoire de montagne. Polytechnicien, il est marié et père de quatre enfants.

Rocher Eds Du - Format : 13 x 20 cm - 234 pages
Parution : 25/01/2023 - Prix : 18,50 €

LA GRANDE ARMÉE - ANALYSE D'UNE MACHINE DE GUERRE

JEAN BRUNEAU



Fruit de vingt années de travail, cet ouvrage analyse de façon systémique la Grande Armée : la première partie décrit de façon détaillée l'outil militaire organisé pour mettre en œuvre les principes d'action retenus par l'Empereur aux niveaux opératif et tactique. L'étude va des structures de commandement aux unités élémentaires, en passant par les pions de manœuvre (corps d'armée et divisions) et les éléments spécialisés (réserve de cavalerie, grand parc). La seconde partie est composée de fiches thématiques (effets du feu, organisation des différentes armes, logistique, organigrammes...) mêlant paragraphes de synthèse et données chiffrées détaillées. Un effort particulier de présentation des logiques d'interdépendance et de cohérence entre les diverses entités composant la Grande Armée permet d'offrir une sorte de manuel des forces napoléoniennes. Volontairement accessible aux profanes de la chose militaire, l'ouvrage vise à combler un vide des études historiques en ce domaine.

Pierre De Taillac - Format : 22cm x 28cm - 640 pages
Parution : 06/01/2023 - Prix : 36 €

LE DESSOUS DES CARTES COMPACT : ATLAS GÉOPOLITIQUE

EMILIE AUBRY - FRANK TÉTART



L'auteur donne ses droits d'auteur à une association qui aide les blessés et les familles de l'armée. L'ouvrage relate dix ans d'expérience en opérations en Afrique, et décrit la découverte des régions et la réflexion sur les stratégies. L'auteur explore les opérations Serval, Barkhane et l'intervention en Centrafrique, démontant les idées reçues sur l'anti-français et les interventions occidentales. Le livre comporte des photos et cartes originales. L'ouvrage est plus qu'un simple journal de marche, il offre une vision personnelle et introspective de l'expérience de l'auteur en Afrique. C'est une opportunité unique d'en apprendre davantage sur les régions, les cultures et les défis rencontrés au cours de ces opérations complexes.

Tallandier - Format : 18cm x 23cm - 224 pages
Parution : 20/01/2021 - Prix : 18,90 €



CARAC EST UNE MUTUELLE D'ÉPARGNE,
DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE OUVRETE À TOUS

Offre soumise à conditions

Du 1er janvier au 30 juin 2023

Profitez d'un taux annuel garanti sur vos versements réalisés entre le 1er janvier et le 30 juin 2023 sur le fonds en euros de la Carac

Taux 2023 minimum garanti,
net de frais de gestion et brut
de frais sur versement et de
prélèvements sociaux, sur
tous les versements sur le
fonds en euros réalisés entre le
1er janvier et le 30 juin 2023.*



Contactez
un conseiller Carac

www.carac.fr

N° Cristal 0 969 32 32 52

APPEL NON SURTAXÉ

* Le taux minimum garanti sera attribué au 31 décembre 2023 sur les versements réalisés entre le 1er janvier et le 30 juin 2023 au prorata temporis à partir de la date d'investissement sur le fonds libellé en euros ; et sous réserve que le contrat dispose d'une épargne non nulle sur le support libellé en euros au 31 décembre 2023. En cas de renonciation, de décès, ou de rachat total avant le 31 décembre 2023, le versement ne bénéficiera pas du taux minimum garanti. Le taux minimum garanti en 2023 ne préjuge pas des futurs taux de rendements pour les années suivantes.

Toutes les modalités et conditions d'application des offres sont disponibles sur Carac.fr à l'adresse suivante : <https://www.carac.fr/operations-promotionnelles>

Carac - Mutuelle d'épargne, de retraite et de prévoyance
Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - SIREN : 775 691 165
Siège social : 159, Avenue Achille Peretti - CS 40091 - 92577 Neuilly-sur-Seine cedex
N° Cristal : 0 969 32 50 50 (Appel non surtaxé) - www.carac.fr



**PROTÉGER
INTERVENIR
DÉFENDRE**

**VOS VALEURS
NOUS ENGAGENT**

AZCZ16 • AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - SIRET 312 786 163 00013 APE 6512Z -
AGPM Vie - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances SIRET 330 220 419 00015 APE 6511Z - Rue Nicolas Appert, 83086 TOULON CEDEX 9
© Sandra Chenu Godéffroy - Photographie d'action.



[agpm.fr](https://www.agpm.fr)



Groupe **AGPM**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

Assureur distributeur des offres
sélectionnées par Têgo